



**Parallèle de l'architecture antique et de la moderne :  
contenant les profils des plus beaux édifices de Rome  
comparés avec les dix principaux auteurs, qui ont écrit des  
cinq ordres, scavoir Palladio et Scamozzi, Serlio et Vignole, D.  
Barbaro et Cataneo, L. B. Alberti et Viola, Bullant et de Lorme**

<https://hdl.handle.net/1874/179855>



Janz H. Haber.

KUNSTHISTORISCH INSTITUUT  
DER RIJKSUNIVERSITEIT UTRECHT



PARALLELE  
DE L'ARCHITECTURE  
ANTIQUE  
ET DE LA MODERNE

CONTENANT LES PROFILS DES PLUS BEAUX EDIFICES  
DE ROME

• COMPARES AVEC LES DIX PRINCIPAUX AUTHEVRS  
Qui ont écrit des cinq Ordres ;

SCAVOIR,

PALLADIO ET SCAMOZZI, SERLIO ET VIGNOLE,  
D. BARBARO ET CATANEO, L. B. ALBERTI ET VIOLA,  
BVLLANT ET DE LORME .

SECONDE EDITION

*Augmentée des Piedestaux de chaque Ordre,  
Suivant l'intention des mêmes Autheurs.*



*A Paris*

Chez { Claude Jombert rue S<sup>t</sup> Jacques au Coin de la rue des Mathurins  
a l'Image Notre Dame .  
Jean et Joseph Barbou freres rue S<sup>t</sup> Jacques proche la fontaine  
S<sup>t</sup> Benoist aux Cigognes .





## Profil tiré du Theatre de Marcellus.

Tous les Architectes Modernes, qui ont parlé de ce profil Dorique, et qui le proposent pour regle, n'ont pas suivi le juste compartiment des membres du chapiteau, ny la hauteur de la Frise: je la trouve beaucoup plus petite que le dessein qu'ils nous en ont laissé.

Vitruve en son quatrieme livre, chapitre troizieme, diuise le chapiteau en trois, pour en donner une au gorgé, ou au collier; l'autre au quart de rond avec ses anneaux, et la derniere au tailloir. mais cet Auteur est suspect, et n'est pas conforme à la pratique des anciens modernes contemporains, comme on le peut voir dans ce profil.

On doit remarquer la Saillie extraordinaire de la couronne de la Corniche, et le talut que l'Architecte a donné aux gouttes, qui sont l'ornement de la face de dessous. Il en faut cependant user avec discretion, et auoir egard aux lieux qui sont dans un air libre ou non.

Voicy les mesures particulieres de ce theatre de Marcellus.

La Tige Seule de la Colonne a de longueur sept fois son diametre, cest adire quatorze modules, ou 420 minutes.

La hauteur du chapiteau a 30. minutes qui font un module.

L'Architraue a un module.

La Frise avec son listeau, qui est cette plate bande qui la Separe d'avec la Corniche, a un module et demy, cest adire quarante cinq minutes.

La Corniche a un module et un quart qui font 37. minutes, et demie. La quantité de ces minutes reduite en une somme totale se monte a 562. minutes  $\frac{1}{2}$  ou 18. modules  $\frac{3}{7}$ .

L'entablement, qui est l'architraue Frise et Corniche, doit auoir une quatrieme partie de la Colonne, et contient 112. minutes  $\frac{1}{2}$  qui sont 3 modules et  $\frac{3}{7}$ .

Vitruue n'approuue pas les Denticules à cet ordre come estant naturellement attachez à l'Ordre Ionique.



# P R E F A C E.



'Estime qu'on a toujours faite du Livre du parallele de Monsieur de Chambray, me fait croire que je ne pouvois rendre un meilleur office au Public, que de le luy presenter de nouveau. A peine parut-il au jour la premiere fois, qu'on en vendit tous les exemplaires: & depuis plus de trente ans qu'on attend une seconde édition, la rareté du Livre en a rendu le prix excessif. Cet Auteur ne s'estoit pas contenté de reduire toutes les façons de mesurer, dont la difference estoit tres-embarassante, à la seule division du Module en trente parties; il a ajoûté des remarques judicieuses sur le dessein de chaque Maistre, dont il nous fait découvrir les beautez ou les defauts, & il est presque le premier qui a fait connoître en France cette grandeur de maniere, qui donne aux principaux membres de chaque Ordre peu de parties; mais grandes & d'un grand relief, afin que l'œil ne voyant rien de petit, l'imagination en fût plus vivement touchée. Nous donnerons à ce discours un autre Ordre que celui qu'il luy a donné, sans nous écarter de ses sentimens, dont nous conserverons même l'expression le plus fidèlement qu'il se pourra.

Ce qu'on appelle Ordre dans l'Architecture, est une Colonne avec sa Base & son Chapiteau, chargée d'une Architrave, Frise & Corniche; on en compte ordinairement de cinq sortes: le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite: mais Monsieur de Chambray s'estant fait une loy de remonter autant qu'il pouvoit à la premiere origine de ces Ordres, pour découvrir toute la beauté qu'ils avoient auparavant qu'ils eussent passé chez les étrangers, a retranché les deux Ordres Latins, le Toscan & le Composite d'avec les trois Ordres Grecs, Dorique, Ionique, & Corinthien, n'y ayant que trois manieres de bâtir, la solide, la moyenne, & la delicate, qui sont parfaitement exprimées en ces trois Ordres. Il n'est plus nécessaire d'en admettre d'autres, qui estant étrangers à leur égard, semblent en quelque façon d'une autre espece, & que les Anciens n'ont jamais mêlez ensemble.

Le Toscan ne sert qu'aux maisons de Campagne: sa grossiereté l'a banni des Villes, des Temples, & des Palais: & le Composite estant pris des autres Ordres, & n'ayant ni mesures, ni principes, ni proprietés particulieres, ne doit pas faire un Ordre separé. Scamozzi a remarqué judicieusement, que le Chapiteau Composite, par lequel seul cet Ordre differe du Corinthien, est d'une composition plus massive & moins élégante: & que c'est faire porter le fort par le foible, que de le mettre sur le Corinthien. Il semble même que cet Ordre est la cause de toute la confusion qui s'est introduite dans l'Architecture, parce que bien loin de suivre les Regles de l'Ordre Romain, on s'est emporté à des nouveautez que l'art desapprouve.

Que si quelqu'un vouloit prendre la liberté d'inventer une pratique nouvelle contre les principes de l'Architecture antique, il doit sçavoir qu'en cette occasion il a besoin de toute sa prudence pour en faire découvrir aisément la raison, & il



P R E F A C E.

doit penser à la retenuë des Anciens, qui se sont contentez de changer le Chapeau, dont ils ont fait cent compositions propres à de certains sujets, hors desquels il n'est pas maintenant permis de s'en servir. On doit toujours mettre cet Ordre seul à l'exemple de ce fameux Arc de Triomphe que le Senat érigea à Titus Vespasien, après la prise de Jerusalem: & Sebastien Serlio, & Philibert de Lorme se sont trompez en nous donnant un dessein tiré du Colisée pour modèle de l'Ordre Composite, puis que ce sont deux Corinthiens, suivant la remarque de Scamozzi.

Il n'y a donc que les trois Ordres suivans qui renferment en eux toute la beauté & tout le nécessaire de l'Architecture.

Le Dorique nous représentant la solidité, est employé dans les grands édifices, comme aux Portes de Ville, aux Places publiques, au dehors des Temples, & à de semblables lieux; où la délicatesse des ornemens est inutile & peu convenable. Il servit, au rapport de Vitruve, au superbe Temple que Dorus, son premier inventeur fit bâtir dans Argos à la Deesse Junon, & ce fut à celui qu'on éleva dans Dolos au dieu Apollon qu'on mit les premiers Triglifes, pour représenter la Lire, dont ce Dieu avoit esté l'inventeur.

Les Colonnes de cet Ordre ont cela de remarquable, qu'on les voit sans Bases dans les plus beaux ouvrages de l'Antiquité; comme au Theatre de Marcellus à Rome, au Theatre de Vincenze, & dans un Arc de Triomphe qui est à Verone. Et Vitruve ayant traité de cet Ordre ici plus exactement que d'aucun autre, ne parle point de sa Base, quoy qu'il ait décrit assez au long les mesures de l'Ionique & de l'Attique pour le Corinthien, n'ayant pas même oublié celle du Toscan. Cet Auteur au premier Chapitre de son quatrième Livre en dit une raison à l'occasion de l'Ionique, qui fut composé sur le modèle d'une beauté féminine, y appropriant toutes les parties: la Volute à la forme de leurs coiffures & aux tresses de leurs cheveux. La tige de la Colonne a leur taille dégagée, les Cannelures aux plis de leurs robes, & la Base à leurs chaussures; mais comparant le Dorique à un homme fort comme à un Hercule, qui a toujours esté représenté les pieds nuds, on peut juger que les Bases ne conviennent point à cet Ordre.

Cette Colonne Dorique estant plus forte que les autres, doit avoir un Entablement plus massif & plus haut: il est ordinairement d'une quatrième partie de la Colonne, & dans les autres Ordres il n'a souvent qu'un cinquième & quelquefois moins. La Corniche ne veut estre ornée d'aucuns feuillages, ni d'autres semblables délicatesses, & si on luy donne des Modillons, ils doivent estre quarrés & fort simples. La Frise a son ornement réglé, qui sont des Triglifes, le compartiment desquels oblige à une sujettion tres-grande, & qui estoit autrefois si embarrassante, que les plus grands Maîtres avoient de la peine à s'en démêler: mais Vitruve y a trouvé des moyens assez commodes, qu'on pourra voir en son quatrième Livre Chapitre III. Il suffira cependant que je dise ici, que toute la sujettion consiste à faire, que le Triglife soit toujours précisément au droit du milieu de la Colonne sur laquelle il se rencontre, & que les Metopes, c'est à dire les espaces d'entre les Triglifes, soient parfaitement quarrés: car cela est tellement essentiel à l'Ordre, qu'on ne doit jamais s'en dispenser. Ce qui en rend l'exécution difficile, vient de la distribution des entre-colonnes, qui ont aussi leurs distances regulieres & déterminées, lesquelles ne quadreront pas toutes justement avec celle des Triglifes; voyez le second Chapitre du troisième Livre de Vitruve commenté par Barbaro.



## P R E F A C E.

L'Architrave a aussi son ornement particulier, qui sont de certaines gouttes pendantes dessous les Triglifes, lesquelles semblent en quelque façon y estre attachées, & ne faire qu'une même chose, parce qu'on ne voit jamais les uns sans les autres. Tout le corps de l'Architrave doit paroître fort & bien solide pour cet effet: je ne le voudrois que d'une face toute pleine, de peur qu'il ne fût trop foible estant partagé en deux: cependant cela est de peu de consequence, pourvû qu'il ne passe pas jusques à trois, auquel cas la faute seroit notable.

On doit estre averti que la hauteur de la Colonne n'estant point limitée à quatorze, quinze, ou seize Modules, on ne peut aussi limiter la hauteur de l'Entablement, qui doit toujours avoir la quatrième partie de la hauteur. Toute cette difference d'un Entablement à l'autre ne se trouve que dans la Corniche, parce que la Frise & l'Architrave ont leurs mesures déterminées & précises; l'un a un mod. l'autre a un mod. sans avoir égard à la diverse hauteur des Colonnes: ainsi la Corniche devant suppléer ce qui manque à la Frise & à l'Architrave pour arriver à la hauteur de la quatrième partie de la Colonne, il est évident que la Corniche d'un profil ne peut servir à un autre; quoy que du même Ordre, si la hauteur des Colonnes n'est égale en l'un ou en l'autre, cette remarque doit servir à nous faire juger de la bonté des differens profils, que les Auteurs modernes nous ont laissez de cet Ordre.

Pour connoître aisement la hauteur de toute la Colonne par celle de l'Entablement, il faut faire une multiplication conforme à la proportion qu'il doit avoir avec la Colonne, suivant l'Ordre qu'il represente. S'il est d'un quart comme dans ce Dorique, il le faut multiplier par quatre: & si c'est d'un cinquième, comme nous verrons en quelques exemples Corinthiens, il le faut multiplier par cinq, & le total sera justement la hauteur de la colonne, ou bien le profil ne sera pas regulier.

L'Ordre Ionique fut inventé par les Ioniens, qui ayant considéré que la figure d'un homme robuste avoit esté le modèle sur lequel les Doriciens avoient formé leur Ordre, choisirent une proportion plus élégante, plus belle, & moins solide. Cet ordre Ionique dégénéra bien-tôt, on vit naître l'Ordre Cariatide, dans lequel on representa des femmes, dont la délicatesse ne répondoit point à la pesanteur du poids dont on les chargeoit. Ce premier défaut a donné lieu à toutes les extravagances, dont les Gots ont gâté cet art, & nos Eglises furent remplies de certains Mutules figurez servans de Consoles soutenus par des figures Chimeriques, ou bien on y admit des figures d'Anges ou de Saints portant des Entablemens, contre l'intention de l'Histoire, comme nous verrons dans la suite.

L'Ordre Corinthien prit sa naissance à Corinthe ville de la Grece. Nous dirons dans la suite comment Callimachus inventa son Chapiteau, & nous verrons les raisons que le Pere Villalpand a avancées contre l'autorité de Vitruve qui nous en rapporte l'Histoire. Cet Ordre est d'une composition plus délicate que tous les autres, & on le peut enrichir de beaucoup d'ornemens, quand on l'employe dans les Arcs de Triomphes, Palais des Rois, Basiliques, Thermes, & autres lieux, où la magnificence doit paroître.

Toute la difference qui se trouve en ces differens Ordres consiste en la proportion de leurs parties & en la figure de leurs Chapiteaux: car les ornemens particuliers qu'on leur donne, comme les Triglifes au Dorique, les Denticules à l'Ionique,



P R E F A C E.

& les Modillons au Corinthien ne sont pas d'une necessité indispensable ; les Anciens les ont ôtez selon l'occasion , ou en ont inventé de nouveaux , principalement dans l'Ordre Corinthien ; car dans le Dorique il ne faut seulement que les proportions simples ; sa solidité repugne aux ornemens délicats : & dans l'Ionique , qui tient le milieu entre les deux Ordres precedens , il faut que l'Architecte regle son genie sur la qualité du bâtiment.

Nous avons déjà dit qu'il falloit diviser en peu de parties les principaux membres des Ordres , & qu'on leur devoit donner un grand relief , afin que l'œil en fût plus vivement touché. Une Corniche paroîtra toujours fiere & grande , quand la Doucine du couronnement , le Larmier , les Modillons ou Denticules auront beaucoup de grandeur & beaucoup de Saillie , & qu'on n'y remarquera pas cette confusion ordinaire de Quarts de rond , de Liteaux , d'Astragales , & d'autres petites Parties , qui n'ont aucun bon effet dans les grands Ouvrages , & qui alterent les principaux membres. On examinera dans la suite de ce recueil , en quoy chaque Maître a fait consister la beauté : car les uns ont estimé riche & délicat , ce que les autres ont nommé petit & confus : & ce qui nous semble de grande maniere , ceux-là le trouvent grossier & lourd : ce qui pourroit estre vray , si l'on excedoit les termes de la proportion , & qu'on panchât trop vers l'une ou l'autre des extremités.

Pour faire voir aisément la difference qu'on trouve entre les proportions des meilleurs Maîtres qui sont dans ce recueil , & celles que les Anciens avoient données à leurs Ordres , on a réduit les unes & les autres sur le même Module , qui est le demy diametre de la Colonne divisé en 30. Minutes , dont 60. font le diametre entier. On ne s'est servi que des Minutes , sans user des noms de Module , de Diametre , de Tiers , de Quarts , ni d'autres semblables proportions , qui auroient embarrassé les desseins de trop d'écriture , & l'on a toujours commencé à mesurer les Saillies de chaque Profil depuis la ligne centrale de la Colonne , pour avoir en même temps avec la Modenature des membres , la position & le juste alignement de ses Parties.

On ne blâmera pas la liberté qu'on s'est donnée d'abreger plusieurs choses que Monsieur de Chambray avoit dites dans des termes trop étendus , quand on sçaura qu'on n'a rien oublié de tout ce qui peut estre utile , & que ce n'a point esté une vaine passion d'écrire , mais l'envie seule de diminuer le prix de ce Livre , en évitant les frais de l'impression. On a crû même que c'estoit obliger le Public , que de luy donner le parallele des meilleurs Auteurs sur les Piedestaux de chaque Ordre , dont on a fait voir toutes les differences , en les reduisant sur un même Module. Je n'examine point les raisons que Monsieur de Chambray avoit eues pour s'en exempter , il suffit de dire , qu'on en voit presque dans tous les Ouvrages de l'ancienne Rome , que Vitruve nous en a parlé sous le nom de Stylobates , & que les Autheurs , dont Monsieur de Chambray fait le parallele , nous en ont donné differens Profils ; il est des personnes , dont la delicateffe ne les peut souffrir , & qui disent que la Corniche des Piedestaux & la Base des Colonnes , font ensemble une confusion qui blesse les yeux : mais ce sentiment est combattu par une raison aussi forte , l'usage les a introduits de tout temps , & l'on m'avoüera toujours que la necessité les doit admettre dans ces grands Edifices , où la grande Saillie de la Corniche du second

Ordre



P R E F A C E.

Ordre cacheroit la Base de la Colonne du troisieme, ou s'unissant l'une avec l'autre feroit une confusion pareille à celle dont on nous reprend. Ajoutez à cela que dans nostre maniere de bâtir, ils servent à la hauteur de l'appuy de nos Croisées, que l'on regle sur leur hauteur les jours que l'on donne aux caves & aux appartemens bas, & que l'Architecte voyant les differences qui se trouvent entre chaque Auteur en pourra faire un choix plus judicieux.

*Jugement en general de tous les Auteurs rapportez  
en ce Recueil.*

**A**Ndré Palladio est sans contestation le premier des Architectes modernes. Il nous a laissé un excellent recueil de Plans & de Profils antiques de toutes sortes de bâtimens, desseignez d'une maniere excellente, & mesurez exactement.

Vincent Scamozzi ne desseignoit pas avec tant de délicatesse, & n'exécutoit pas si bien. Sa maniere est seiche, ses ornemens sont mal choisis, son goût est mauvais, néanmoins il est fort regulier dans les proportions.

Sebastien Serlio & Jacques Barozzio Vignole tiennent le second rang. Le premier semble avoir travaillé pour les Maîtres, & l'autre pour les jeunes gens; enfin il seroit à souhaiter que le Livre de Serlio fût desseigné comme celui de Vignole, ou que Vignole eût fait des études & des recherches aussi excellentes que Serlio.

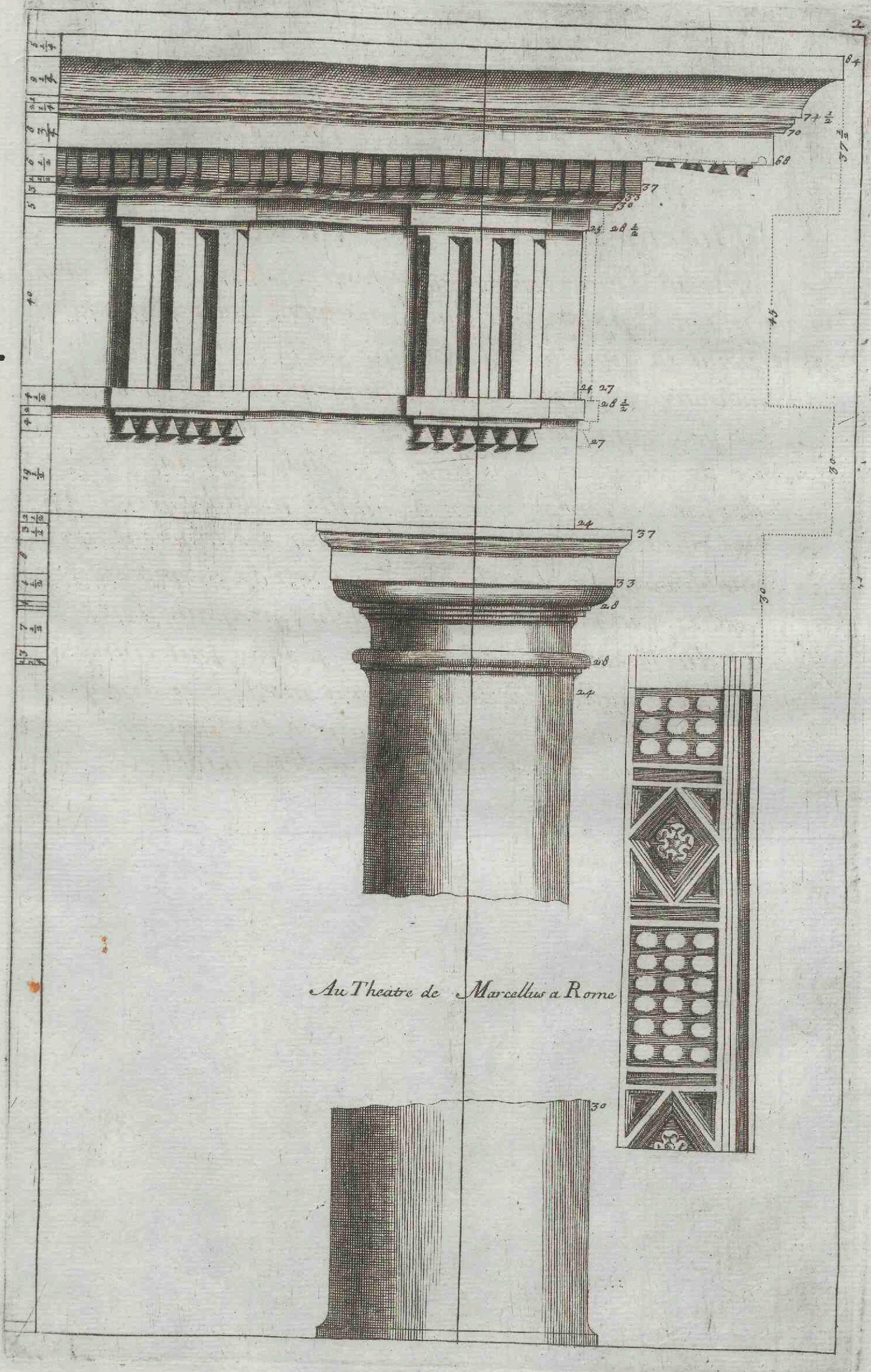
Daniel Barbaro Patriarche d'Aquilée a fait voir par ses doctes Commentaires l'habileté qu'il avoit. Pierre Cataneo qui luy sert d'Ajoint, n'a pas cependant un merite égal à celui de ce Prelat.

Leon Baptiste Alberti est le plus ancien & le plus habile en l'Art de bâtir de tous les Modernes. Les Profils qu'il nous a laissez dans son sçavant volume, ne sont pas correctement desseignez, & je les ay reparez: en sorte qu'estant mis en œuvre, ils peuvent faire un tres-bon effet.

Viola est le plus nouveau de tous: il s'est occupé dans son Livre à parler d'autres choses que de son principal sujet. La methode dont il se sert en ses partitions, est grossiere & mechanique. Ses desseins sont aussi mal ordonnez que ceux d'Alberti, quoy qu'il suive une maniere beaucoup plus élégante.

On a mis Philibert de Lorme & Jean Bullant les derniers, parce qu'ils sont François, quoy qu'ils puissent entrer en concurrence avec trois ou quatre.





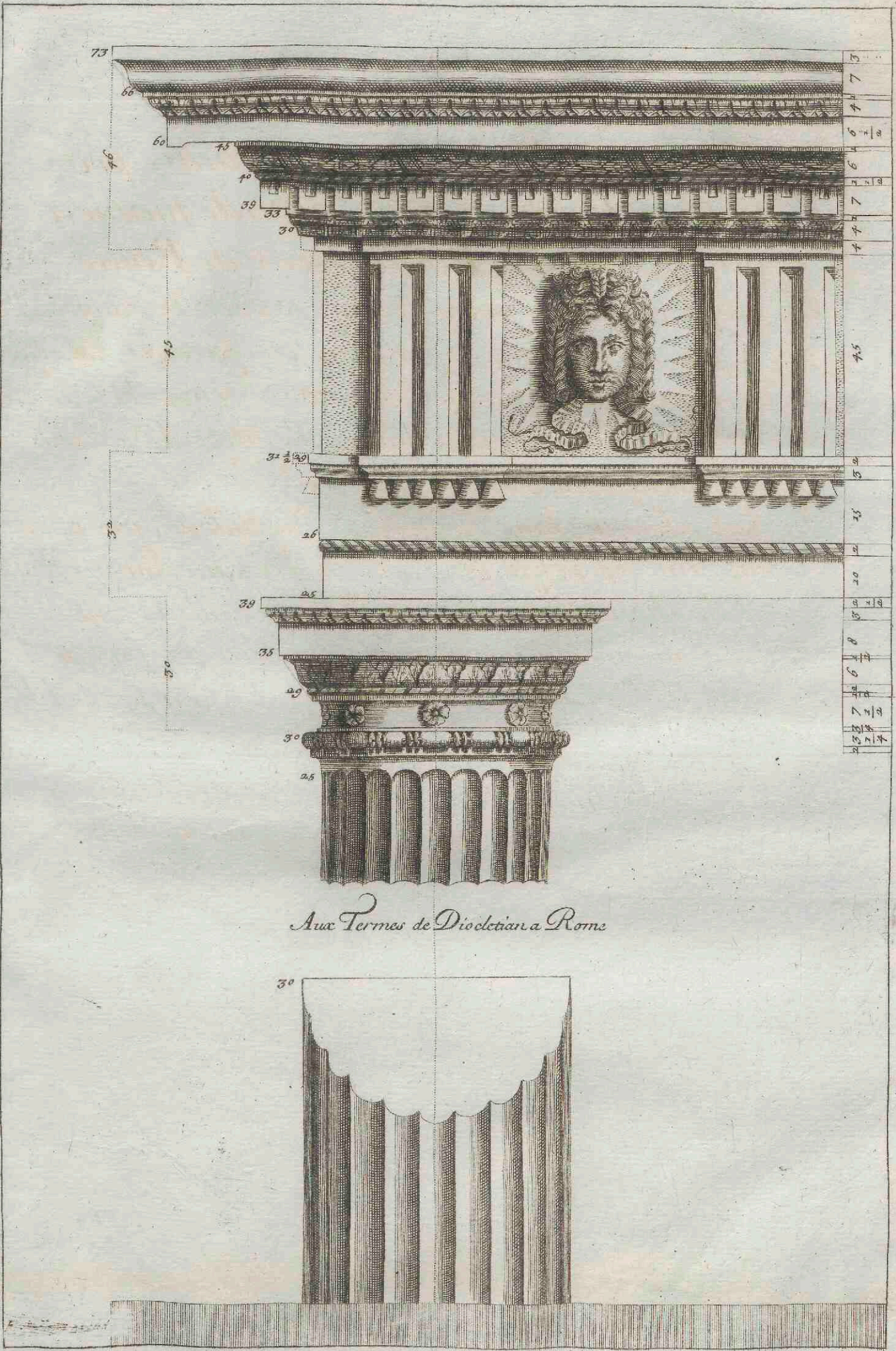
*Au Theatre de Marcellus a Rome*



*Autre profil tiré de  
quelques fragmens des  
Thermes de Diocletian a Rome*

*Ce profil est d'une composition fort réguliere, et ses ornemens y sont appliqués si judicieusement qu'ils n'en changent point la simplicité. La saillie de la corniche est beaucoup moindre que la précédente, et sa proportion en general ne luy est pas conforme. Cette difference me fait juger que la colonne de celuy cy avoit huit diametres, cest à dire seize modules; ainsy l'entablement de quatre modules fera le quart. On doit observer qu'en ceste partition des trois membres de l'entablement, la plate-bande, qui porte le chapiteau des Triglyphes, fait partie de la corniche; quoy que dans le dessein du Theatre de Marcellus je l'aye fait entrer dans la frise, afin d'y trouver un module et demy de hauteur, et de rendre par ce moyen les metopes quarrées. Ce qui est d'une nécessité indispensable.*





4

Aux Termes de Diocétian a Rome

73	3
66	7
60	4
45	8
40	6
39	7
33	4
30	4
	45
	5
	45
	2
	20
	18
	12
	8
	6
	6
	7
	2
	2
	4
	4

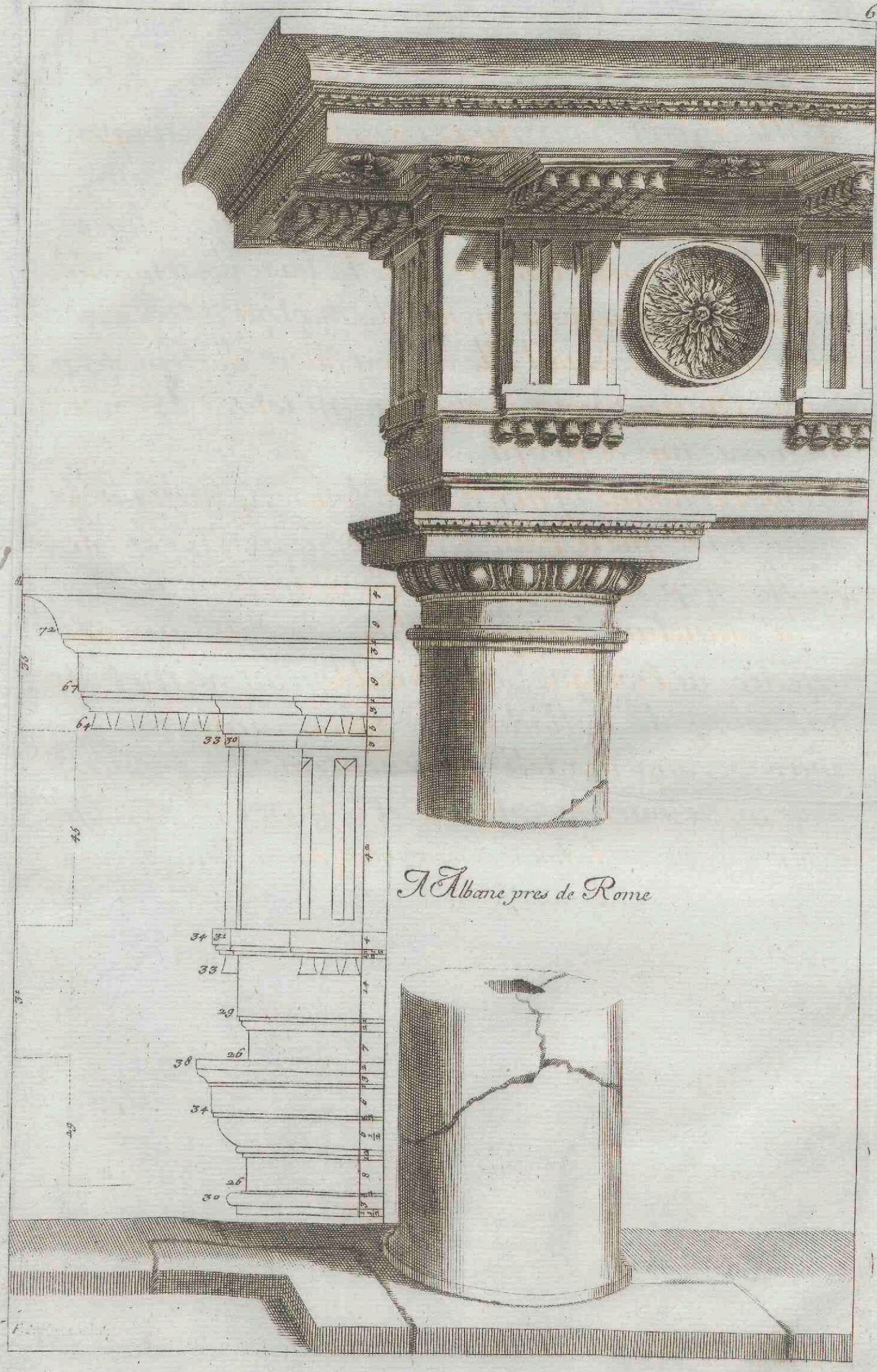


5 *Elevation Perspective d'un autre profil  
Ancien, et d'une grande maniere  
qui se voit à Albane près de Rome.*

*Ce profil est d'une maniere majestueuse & surprenante:  
il y a peu de membres, et ils sont tous grands, la Tige  
de la colonne pose simplement sur une marche, qui luy  
sert de Socle, la colonne a quinze modules de hauteur, et  
lentablement en a trois et deux tiers.*

*On doit admirer dans ce profil les modillons, qui posés  
à plomb sur les Triglyphes, et leur servant comme d'une  
espece de chapiteaux, ont un effet merueilleux, qui est  
encore beaucoup augmenté par les rozons du fophte de  
la couronne, dont la grande saillie rend l'ouvrage noble  
et majestueux.*





*A Albane pres de Rome*

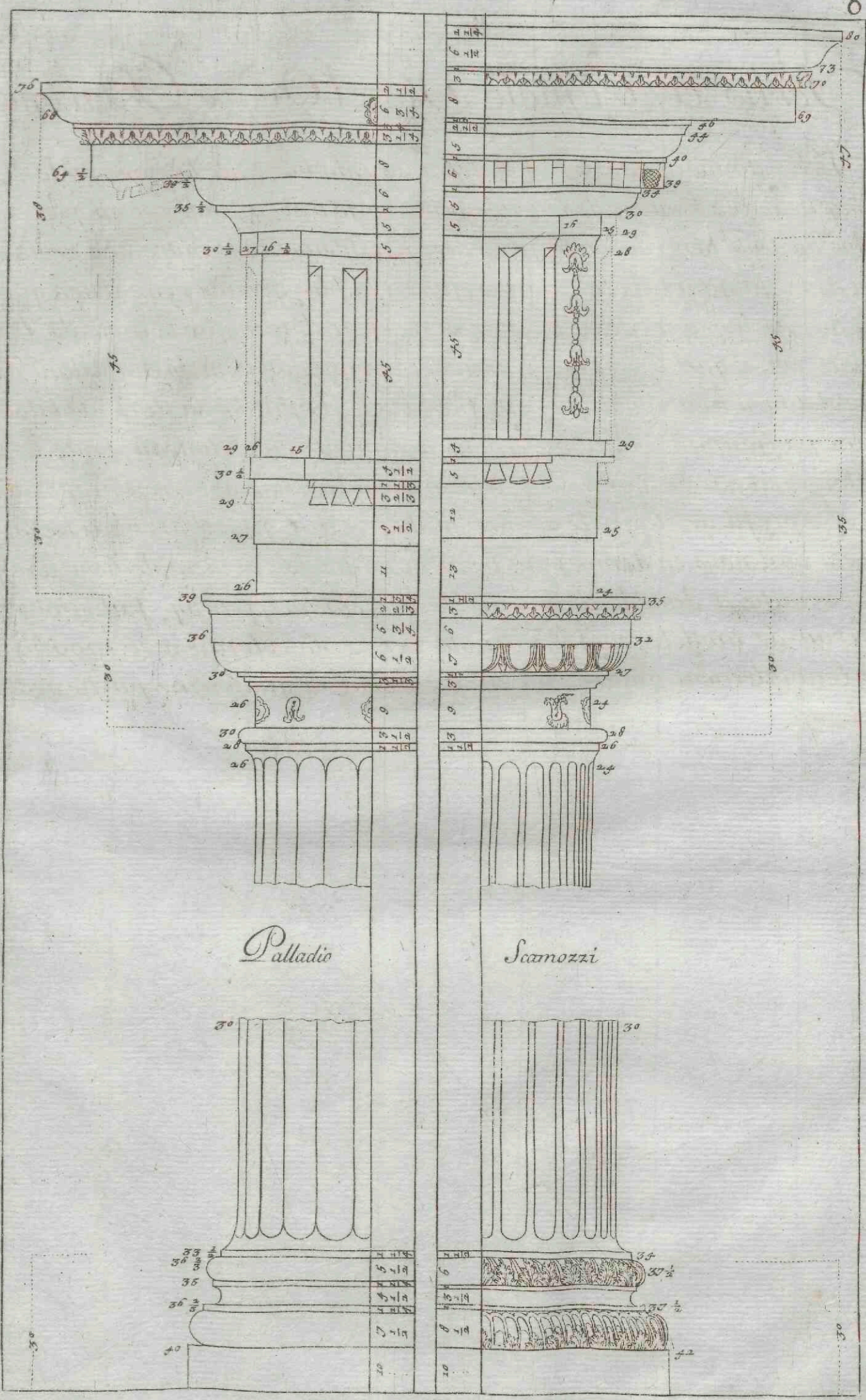


7

*Palladio et Scamozzi sur l'ordre Dorique*  
Ce profil de Palladio a bien du rapport à celui  
des Thermes de Diocletian, il donne 15 modules à  
la colonne sans base, et avec la base il la fait de  
saxe, et quelque fois même de dixsept. Il ajoute  
qu'avec son piedestal elle en doit avoir dixsept et un  
tiers. On peut voir distinctement toutes les autres  
mesures sur ce profil.

Scamozzi donne 17 mo: à sa colonne, y mettant la  
même base que le Palladio; il orne ses Tores de  
feuilles trop délicates pour cet ordre, et il se sert  
de la cannelure Ionique au lieu de celle qui est  
affectée au Dorique, son entablement aussi bien  
que celui de Palladio est assez conforme à  
notre second modèle. Il a seulement ajouté un  
petit cauet entre la colonne et le quart de rond son  
profil pris en gros et déchargé de ses ornemens paroit noble et majestueux





Palladio

Scamozzi

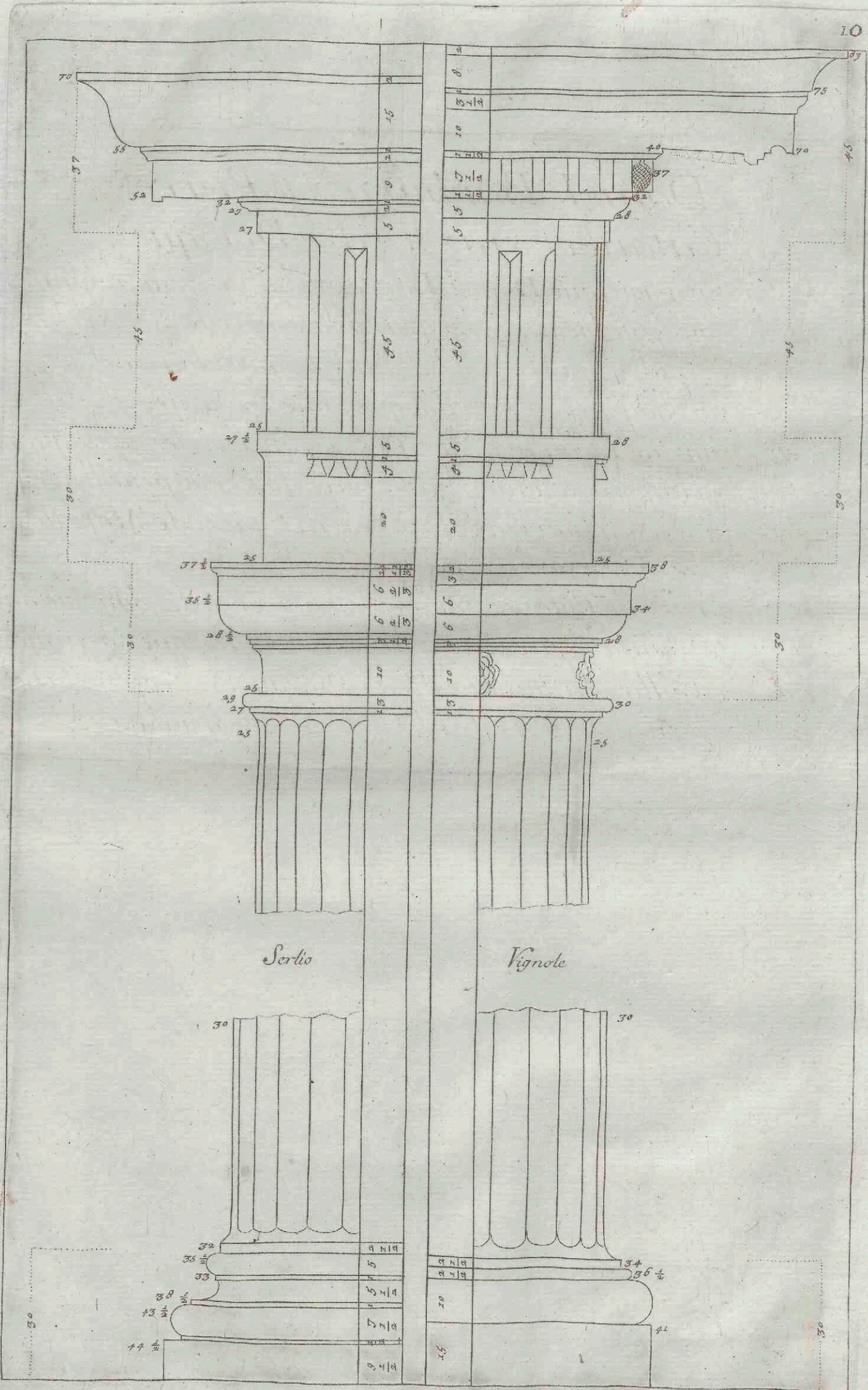


<sup>9</sup>  
Serlio et Vignole Sur l'Ordre Dorique.

Serlio donne quatorze modules à sa colonne, avec la base et le chapiteau: la hauteur de l'entablement est de trois modules et un peu plus de deux tiers; de sorte qu'il passe notablement et contre son ordin<sup>re</sup> au de la du quart de la colonne, qui est la plus grande proportion que les anciens luy ayent donnée. cét excès me fait douter que le texte de Vitruve, sur le quel il s'est réglé, ne soit corrompu, où bien qu'en parlant de la colonne il n'ait voulu<sup>dire</sup> que son fût sans le chapiteau est de 14 modules; ainsi adjoutant un module pour la hauteur du chapiteau, toute la colonne en auroit quinze, et par ce moyen l'entableme<sup>nt</sup> seroit proportio<sup>ne</sup>.

Le profil de Vignole est tiré du theatre de Marcellus. mais les mesures qu'il nous en donne sont beaucoup alterées, principalement dans la corniche et dans le chapiteau. le dessein que j'en ay fait, pour servir de modelé, en fera voir la verité. sa colonne a 16 modules; et l'entablement quatre, qui est justement la quatrieme partie de la colonne.





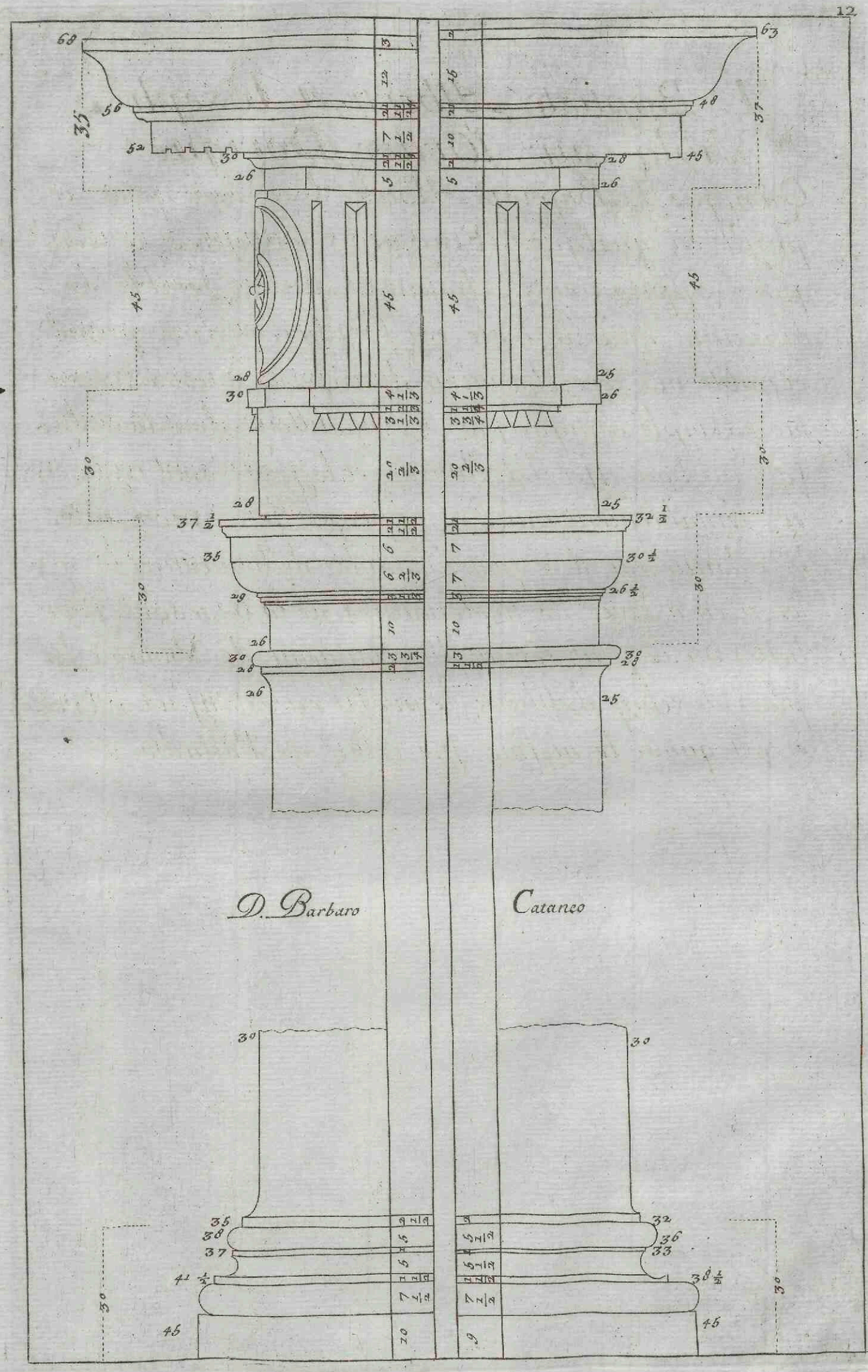


4  
Daniel Barbaro et Pierre  
Cataneo sur l'ordre Dorique.

La proportion, que Daniel Barbaro donne à sa colonne avec son entablement, est semblable à celle de Serlio; excepté qu'il a mis dans la metope angulaire de la Frise un bouclier, pour marquer que les ornemens doivent tenir de la nature des Ordres, où l'on les applique, et que celui cy estant d'une espece forte on peut l'enrichir aux occasions de trophées d'Armes, de Massues, et d'autres instrumens de Guerre.

Le dessein de Cataneo me deplait en ce que la doucine du haut de l'entablement est un peu grande, que la projection ou saillie du tailloir du chapiteau est trop petite, et que la base a trop de saillie par le tore d'embas.





*D. Barbaro*

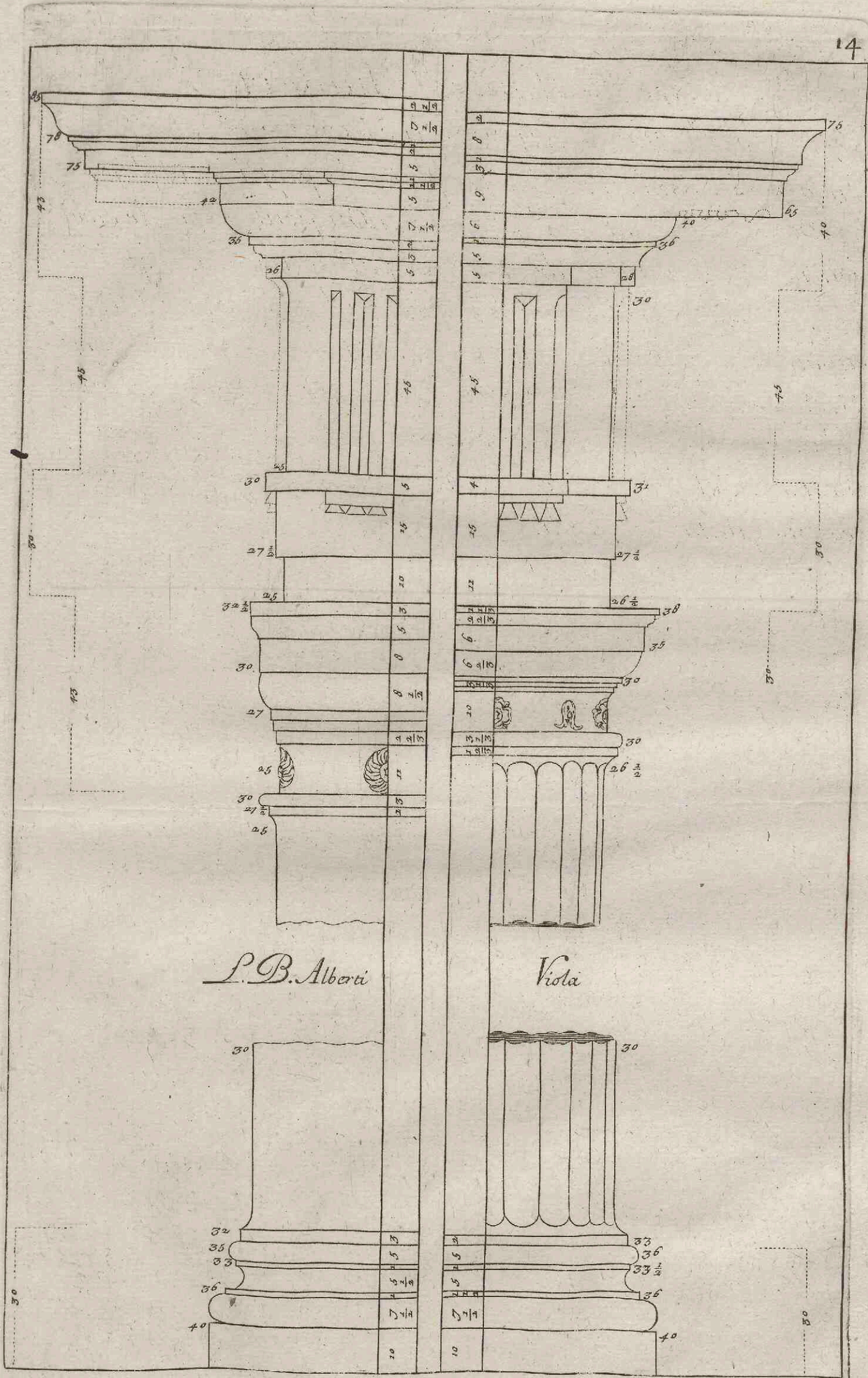
*Catanco*



*L. Baptiste Alberti, et Ioseph  
Viola sur l'Ordre Dorique*

Quoyque L. Baptiste Alberti dise avoir pris ce profil en quelques Fragmens antiques, je n'en puis approuver le chapiteau, qui me semble de mauvais goût; le reste est fort bon et d'une grande et noble maniere; Il a même du rapport à notre troisième exemple antique par ses modillons, dont la saillie fait un bon effet, l'Architraue et la frise sont reguliers, et l'entablement entier a sa proportion exacte avec la colonne; car il a quatre modules de hauteur, et la colonne en a seize. les modénatures de la base sont fort belles. On se peut servir du chapiteau de Viola à la place de celui d'Alberti, le profil en est assez correct, et est quasi le même que celui de Palladio.





*P. B. Alberti*

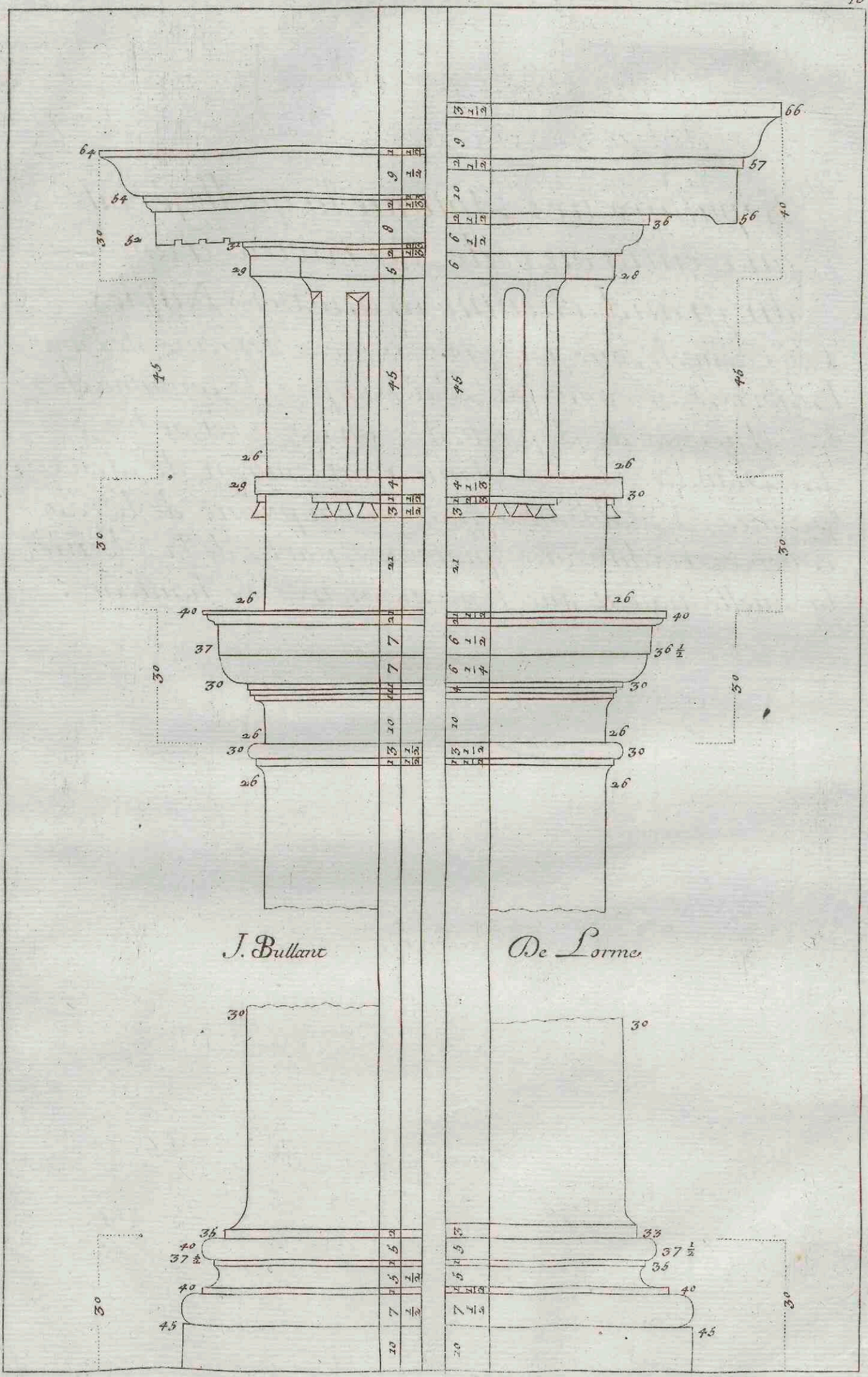
*Viola*



*Jean Bullant et Philibert  
de Lorme sur l'ordre Dorique*

On a réduit avec bien de la peine le profil de Philibert de Lorme en l'estat qu'il paroît icy. On peut voir de combien il s'est éloigné de Vitruve par le parallele que j'en fais avec Bullant qui est le seul qui, suivant l'intercession de cet ancien Auteur, ait donné à son entablement trois modules et demy de hauteur, qui font la quatrième partie de la colonne, à la quelle Vitruve livre quatrième, chapitre premier n'a donné que sept diamètres, ou quatorze modules.







<sup>27</sup> Sepulture tres Antique la quelle sevoit  
aux enuiron de Terracine a côté  
du grand chemin tirant vers Naples

Cet exemple, que jay pris sur les desseins de Pirro  
Ligorio, fait voir que ce n'estoit pas la coutume chez  
les Anciens de donner des bases à cet ordre.

Le Diametre de ces colonnes est enuiron de deux  
palmes. l'entablement fait vn cinquième de l'ordre  
entier, cest à dire vne quatrième partie de la colonne,  
la quelle n'auoit que sept diametres de hauteur.







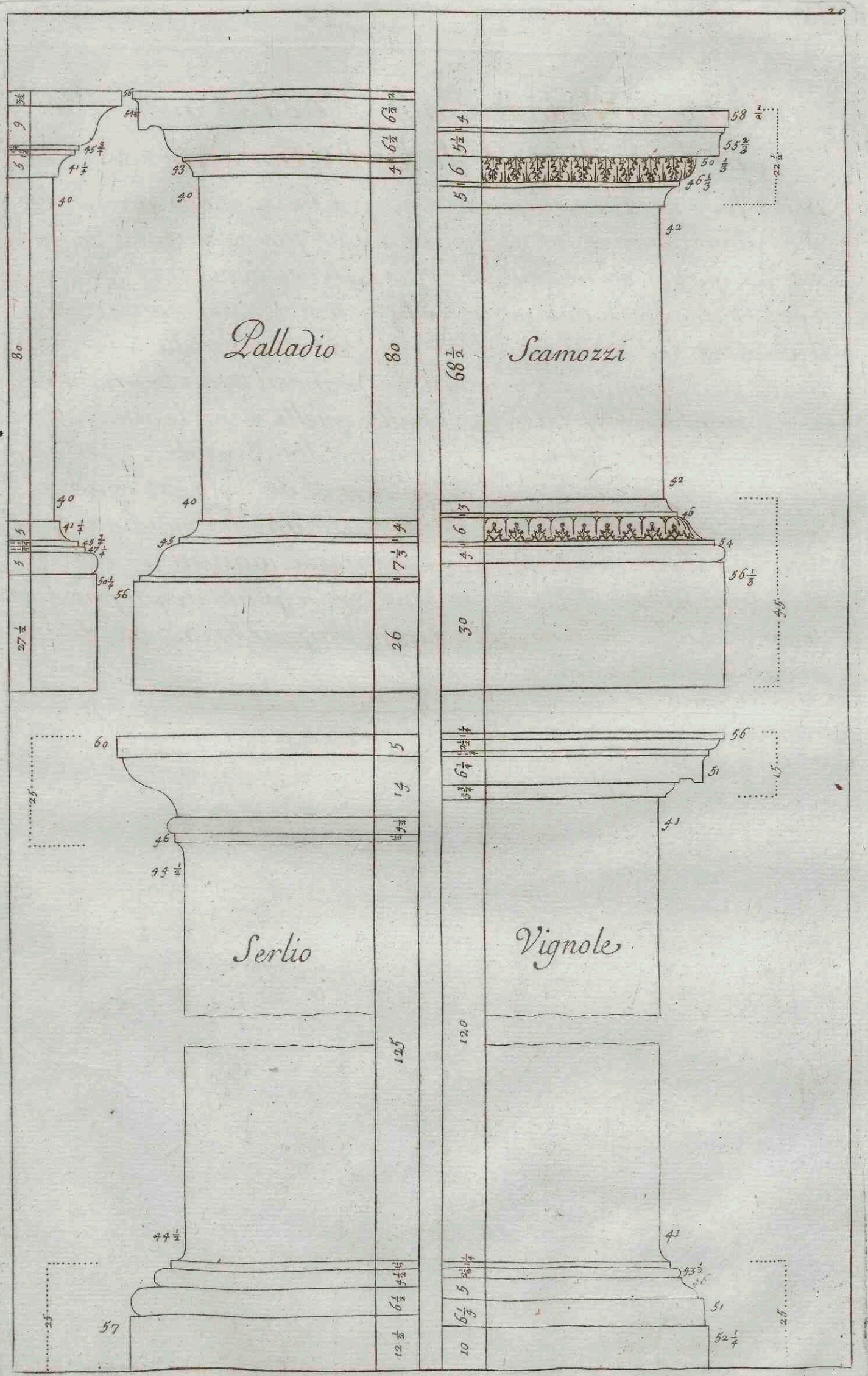
<sup>19</sup> Du Piedestail de l'ordre Dorique.  
Balladio, Scamozzi, Serlio & Vignole  
sur le Piedestail Dorique.

Quoy que cét ordre ait paru chez les Grecs sans bases, on ne peut cependant condamner la liberté qu'on s'est donnée d'y en adjouter une; et ie croy qu'on ne doit pas être si fort esclavé de quelques uns des anciens, qu'on ne s'en separe quelquefow, quand la raison, la necessite, ou la coutume nous y obligent.

Ce que nous disons des bases de cét ordre se doit aussi entendre des piedestaux. les deux profils que le Palladio nous a donnés sont toutafait beaux on doit blamer les ornemens que Scamozzi amis dans la cimaise et dans la base de son piedestail. ces deux maistres ont observé de ne donner à la cimaise du piedestail de chaque ordre que la moitié de la hauteur de leur base.

Sur ceux de Serlio et de Vignole, ils sont d'une hauteur excessiue. on voit une grande difference dans leurs profils. et dans la proportion qu'ils donnent à la cimaise de ce piedestail. Vignole la fait petite et mesquine, et Serlio la fait grande et peu agreable. il a dessiné ses profils tres peu correctement, et il ne leur a donné aucune mesure, laissant aux architectes la liberté d'y en adjouter.







*Cataneo, Viola Bullant et De Lorme  
sur le piedestail de l'ordre Dorique*

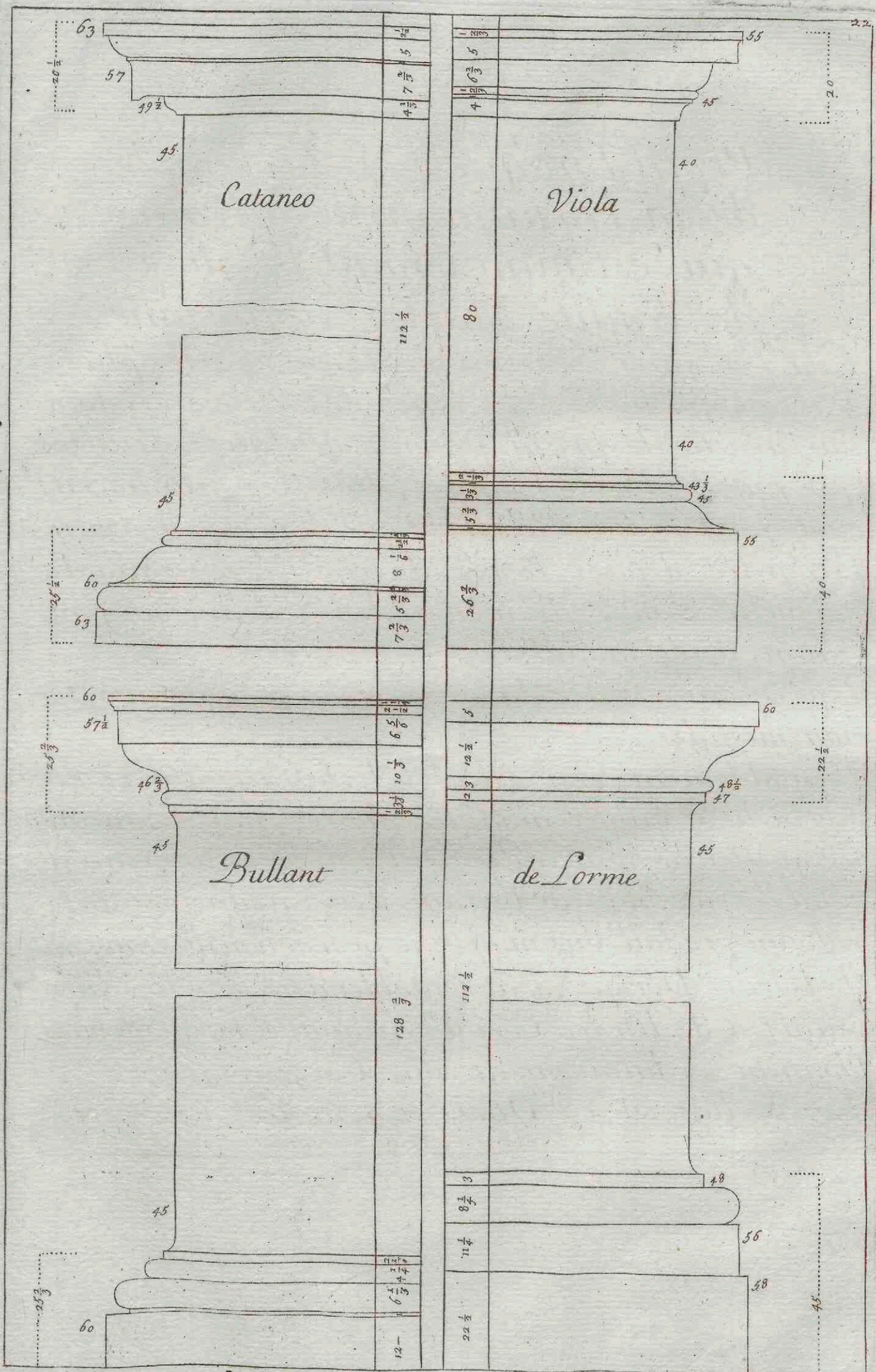
*D. Barbaro ny L. B. Alberti ne nous ont laissé aucuns profils de piedestaux jls nous ont seulement donné quelques regles générales, sur les quelles on ne peut presque rien décider. cest ce qui nous a obligé de mettre Cataneo et Viola ensemble, pour conseruer Bullant et de Lorme tous deux françois en paralelle.*

*On ne peut approuuer le profil de Cataneo, il a fait la couronne de sa corniche trop basse, et la saillie qu'elle a sur le quarre de son piedestail rend toute la corniche desagreable.*

*La proportion en general du piedestail de Viola est egale à celle de Palladio, il en a seulement changé les moulures, qui a prises de l'ordre Ionique de ce mesme auteur.*

*Les deux autres desseins ne sont remarquables, que par leur trop grande hauteur, qui ôte beaucoup de la majesté de cet ordre à qui la solidité conuient.*







*Profil Ionique tiré du Temple  
de la Fortune virile à Rome,  
qui est maintenant l'Eglise  
de Sainte Marie Egyptienne*

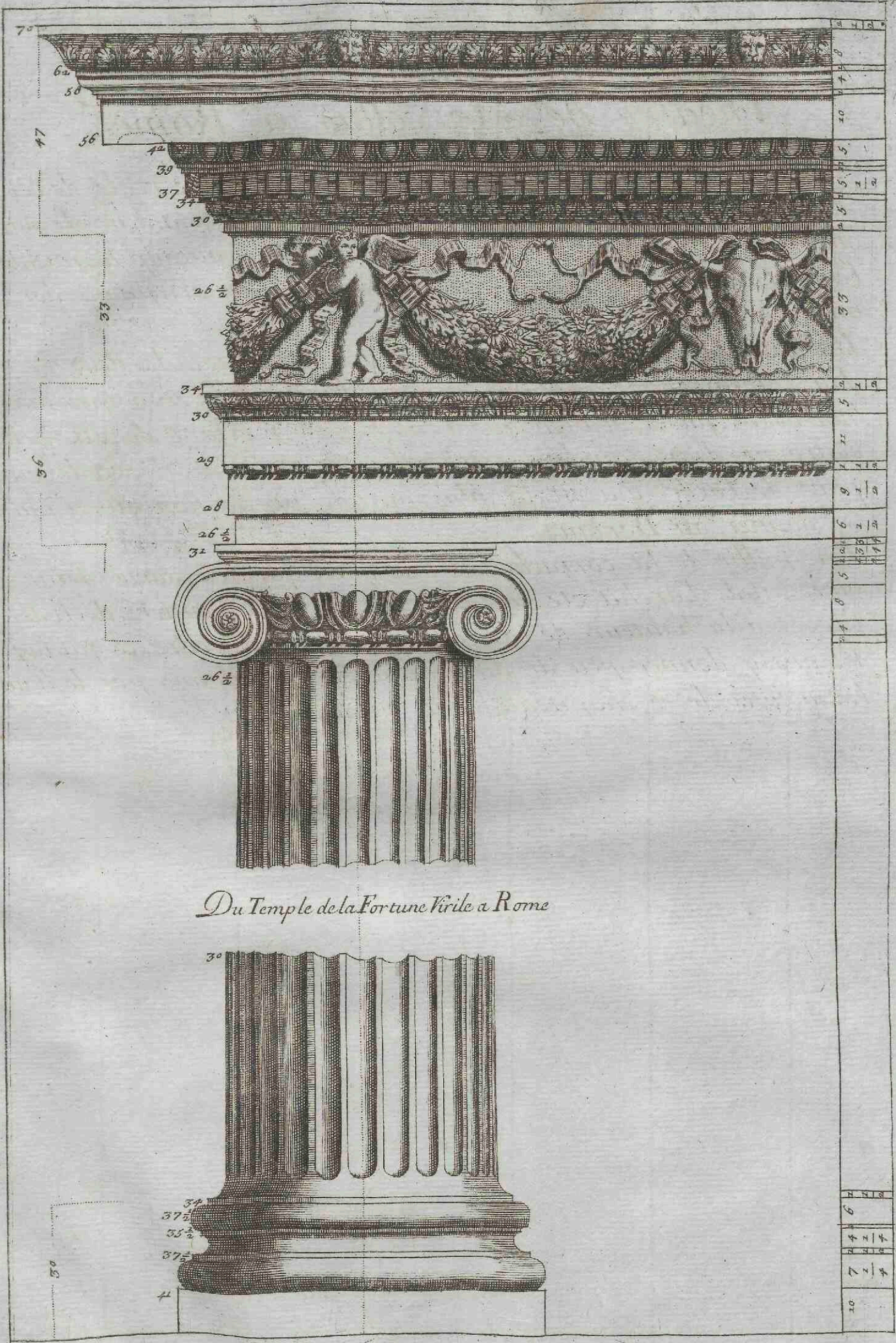
*C'est icy sans contestation l'ouvrage le plus  
parfait, qui nous soit resté des anciens, dont  
j'ay trouvé le profil parmi quelques feuilles  
que j'ay de Pirro Ligorio, dont les manuscrits  
sont gardés dans la bibliothèque des Ducs de Savoie.  
Cet ordre depuis le rez de chaussée jusqu'à la  
corniche a onze diamètres de la colonne, qui font  
vingt deux modules.*

*La colonne avec la base et le chapiteau a dix  
huit modules.*

*L'entablement, c'est à dire l'Architraue, Frise et  
Corniche, à quatre modules moins quatre minutes.  
les quelles ne sont nullement considerables sur le  
total, et cette hauteur faisant deux neuvièmes de la  
colonne produit une moyenne proportionnelle entre celle  
de l'Ordre Dorique, dont l'entablement se fait d'un  
quart et de l'Ordre Corinthien auquel les modernes  
donnent ordinairement une Cinquième.*

*La Volute est en Ovale et a un tres bon effet.*





*Du Temple de la Fortune Virile a Rome*



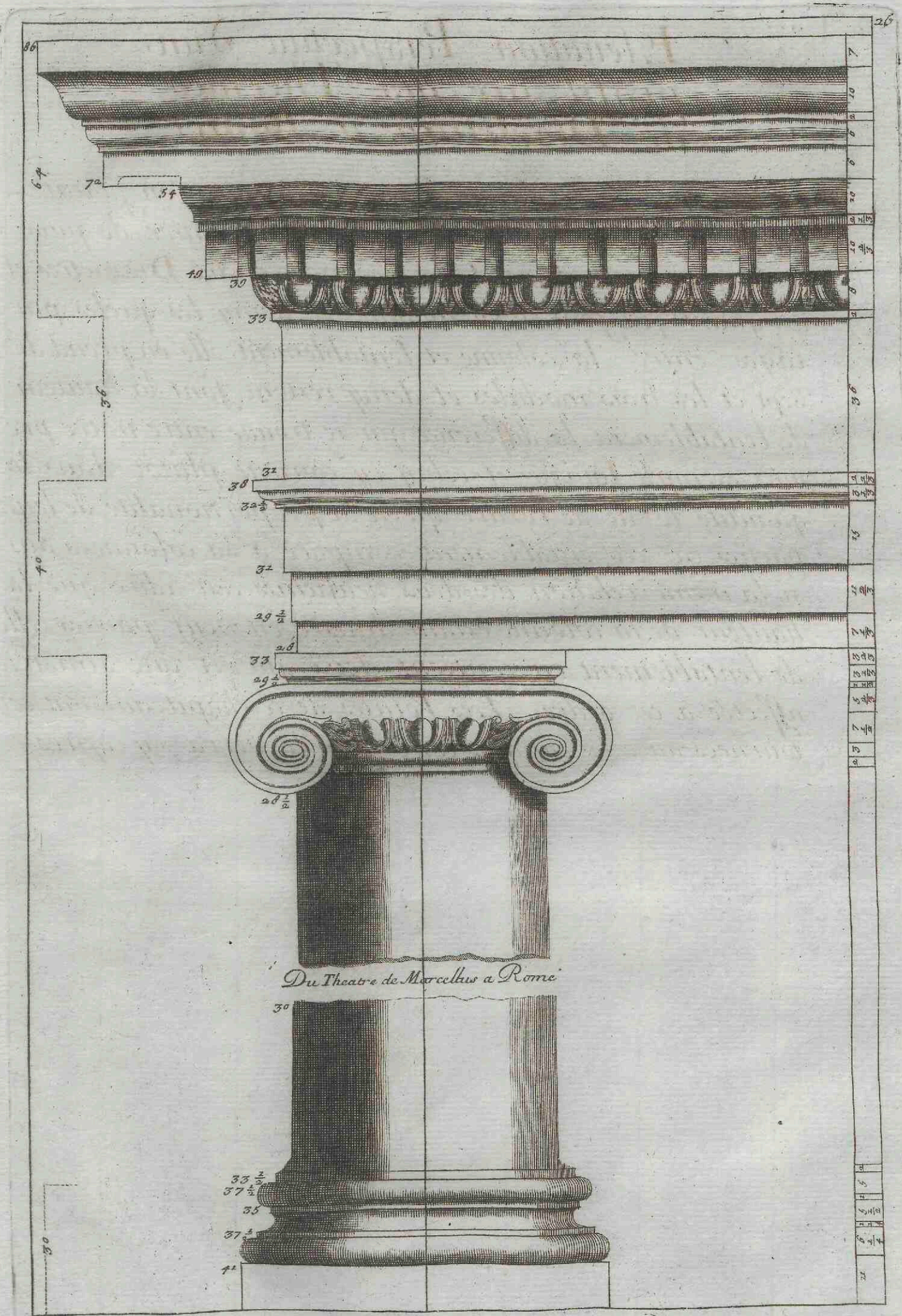
*Autre Profil Ionique tiré du  
Theatre de Marcellus à Rome.*

*Je ne donne point ce profil Ionique pour une regle de cet ordre: parceque l'architecte ayant egard à la grandeur de son ouvrage par une raison de l'Optique, en a beaucoup augmenté l'entablement: afin que la veüe peut jouir des ornemens, dont on a de coutume de l'embellir.*

*La hauteur de l'ordre est de vingt-deux modules deux tiers. La colonne avec sa base et son chapiteau n'en a que dix-huit assez justes; si bien que l'entablement estant de  $4 \frac{2}{3}$  il se trouve d'une grandeur extraordinaire, en ce qu'il excède un quart de l'ordre, qui est la plus grande proportion qu'on puisse donner au Dorique.*

*La Saillie de la corniche est aussy en quelque sorte diminuée. mais l'architecte eut egard à la masse entiere de l'edifice, et à la hauteur de l'assiette de ce second ordre; ce qui luy fit aussy donner peu de diminution à la colonne par le haut. Les volutes de ce chapiteau sont Ouales.*

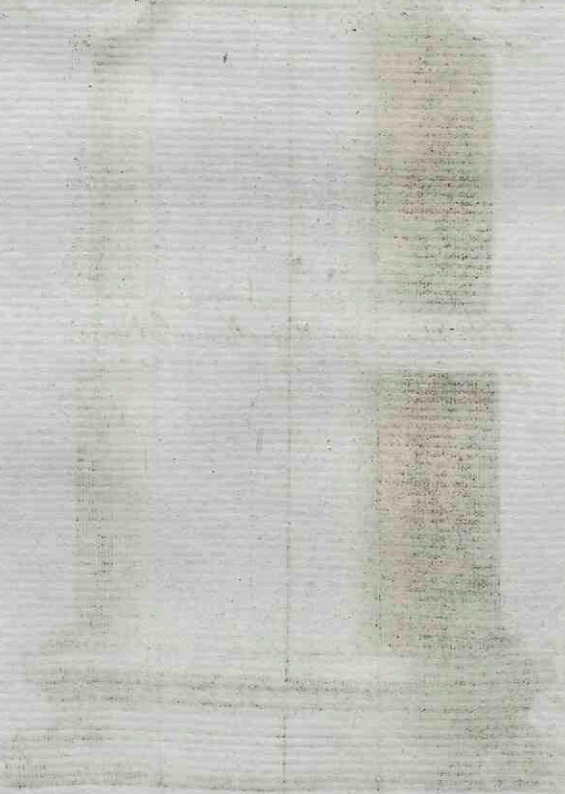




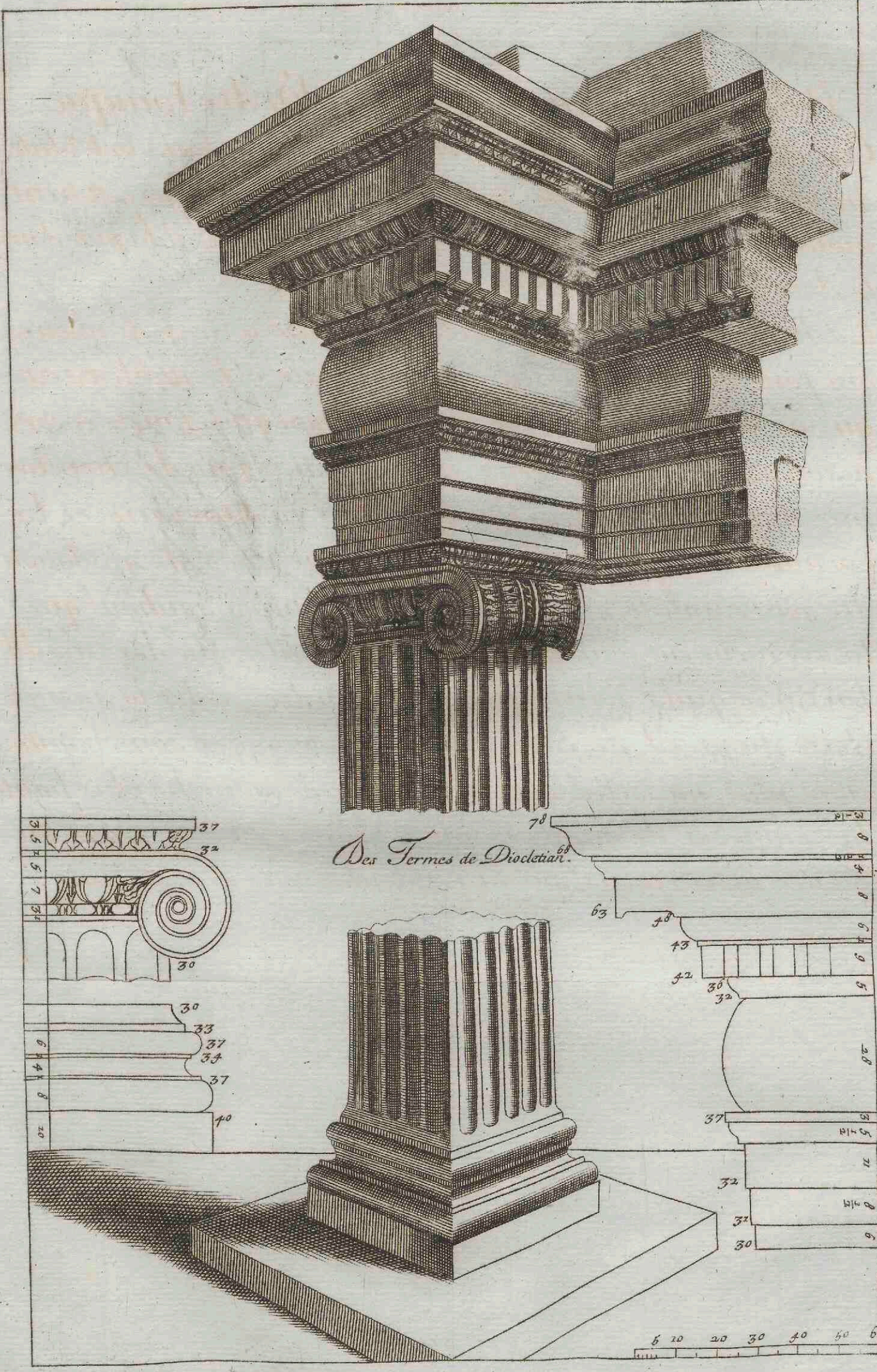


*Elevation Perspective d'un  
profil tiré des Thermes  
de Diocletian a Rome.*

*On a mis ce dessein en Perspective afin qu'on jugeat  
mieux de son effet la hauteur de l'ordre entier de puis  
la base jusqu'au haut de la Corniche a dix Diametres et  
un quart qui font vingt modules et demy les-queles par-  
tagés entre la colonne et l'entablement elle en prend dix.  
sept et les trois modules et demy restant font la hauteur  
de l'entablement la difference qui se trouue entre notre pre-  
mier exemple Ionique et celui cy consiste plutôt dans la  
quantité totale de l'ordre qu'en la proportionalité de leurs  
parties car cet entablement comparé a sa colonne a aus-  
si la même relation des deux neuviemes cest adire que la  
hauteur de la colonne estant diuisée en neuf parties celle  
de l'entablement en contient deux qui est une simetrie  
affectée a cet ordre. Les Volutes de ce chapiteau sont con-  
tournées avec le compas comme on le verra cy apres.*







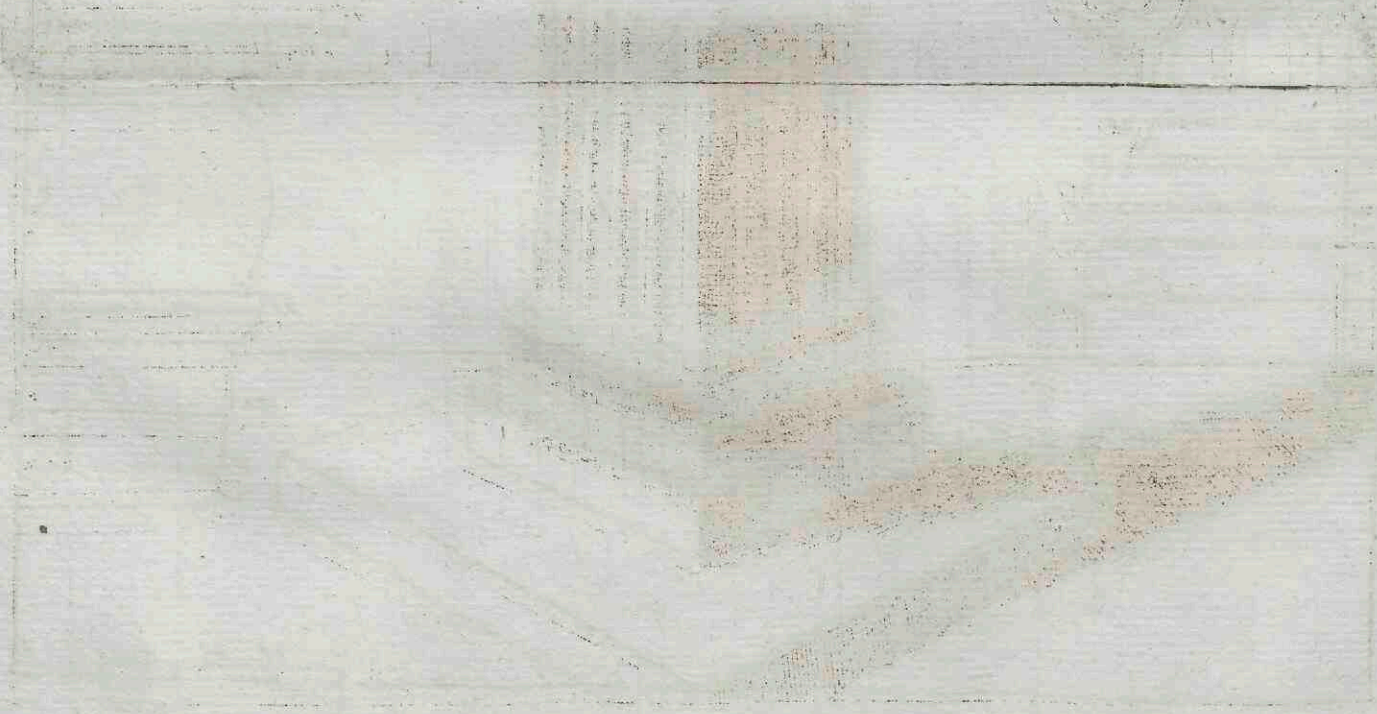
*Des Termes de Diocletian.*



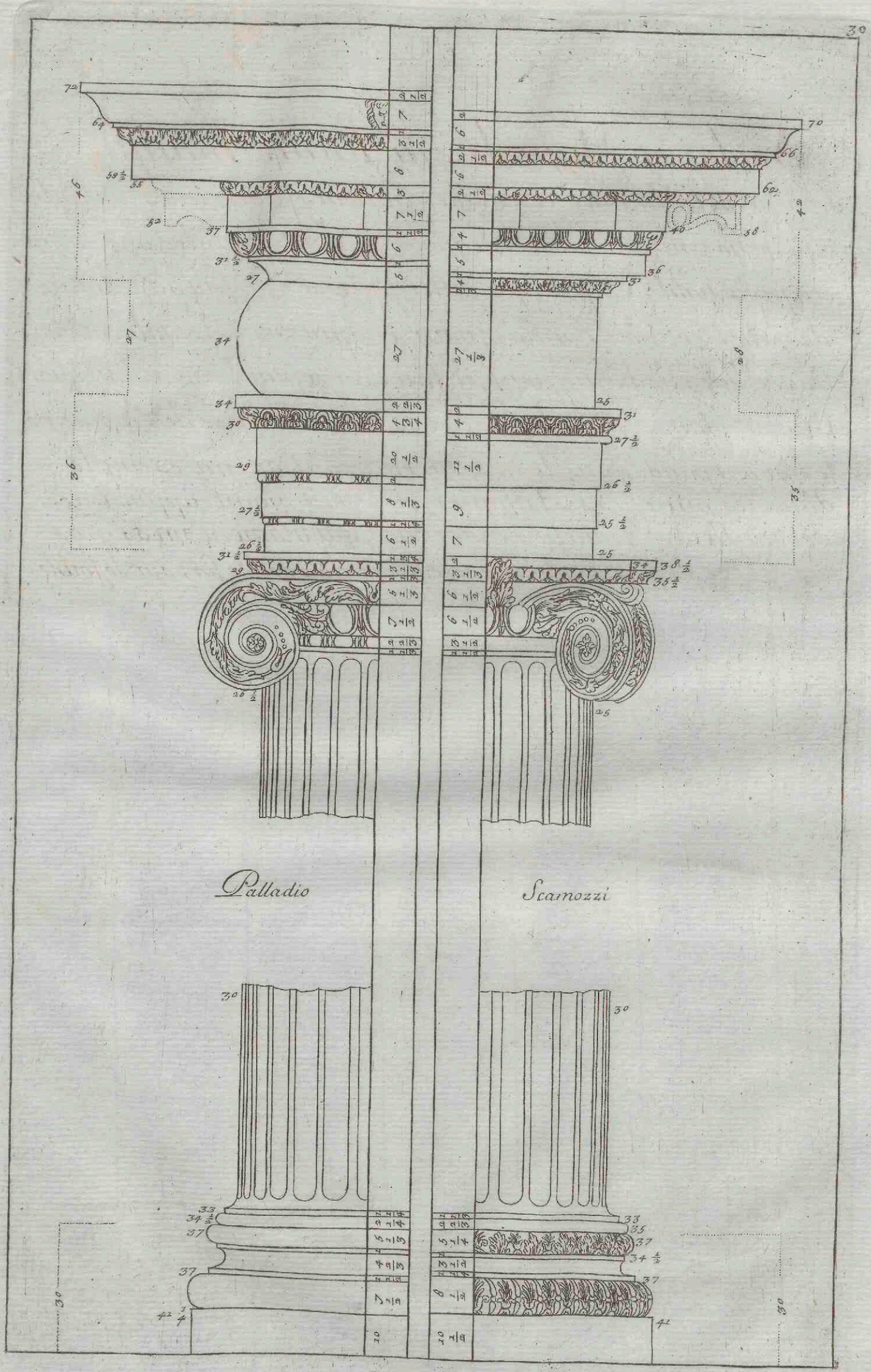
*Palladio et Scamozzi sur l'ordre Ionique*

Ces deux Profils ne different presque que dans la Volute du Chapiteau; celle de Scamozzi est particuliere, et tient moins de l'antique que celle de Palladio; mais il la fait dans le dessein qu'elle fut veüe de tous côtez.

La hauteur de la colonne selon Palladio a neuf diametres, qui font dixhuit modules, il ne donne à l'entablement qu'une cinquieme, qui est la proportion qu'il donne encore à son Corinthien: peut-être eut-il mieux fait de chercher une moyenne proportionnelle entre la Dorique et la Corinthienne, pour aller par quelque sorte de gradation du genre solide au delicat, de plus j'aurois souhaité que la corniche eut plutôt porté des denticules que des modillons; puisqu'ils sont affectés à cet Ordre, je dis la même chose du profil de Scamozzi, et j'ajoute que son chapiteau étant plus massif, il devoit rendre sa corniche plus haute, la composer de membres plus grands, et ôter trois ou quatre petits reglets, qui la rendent sèche et mesquine.







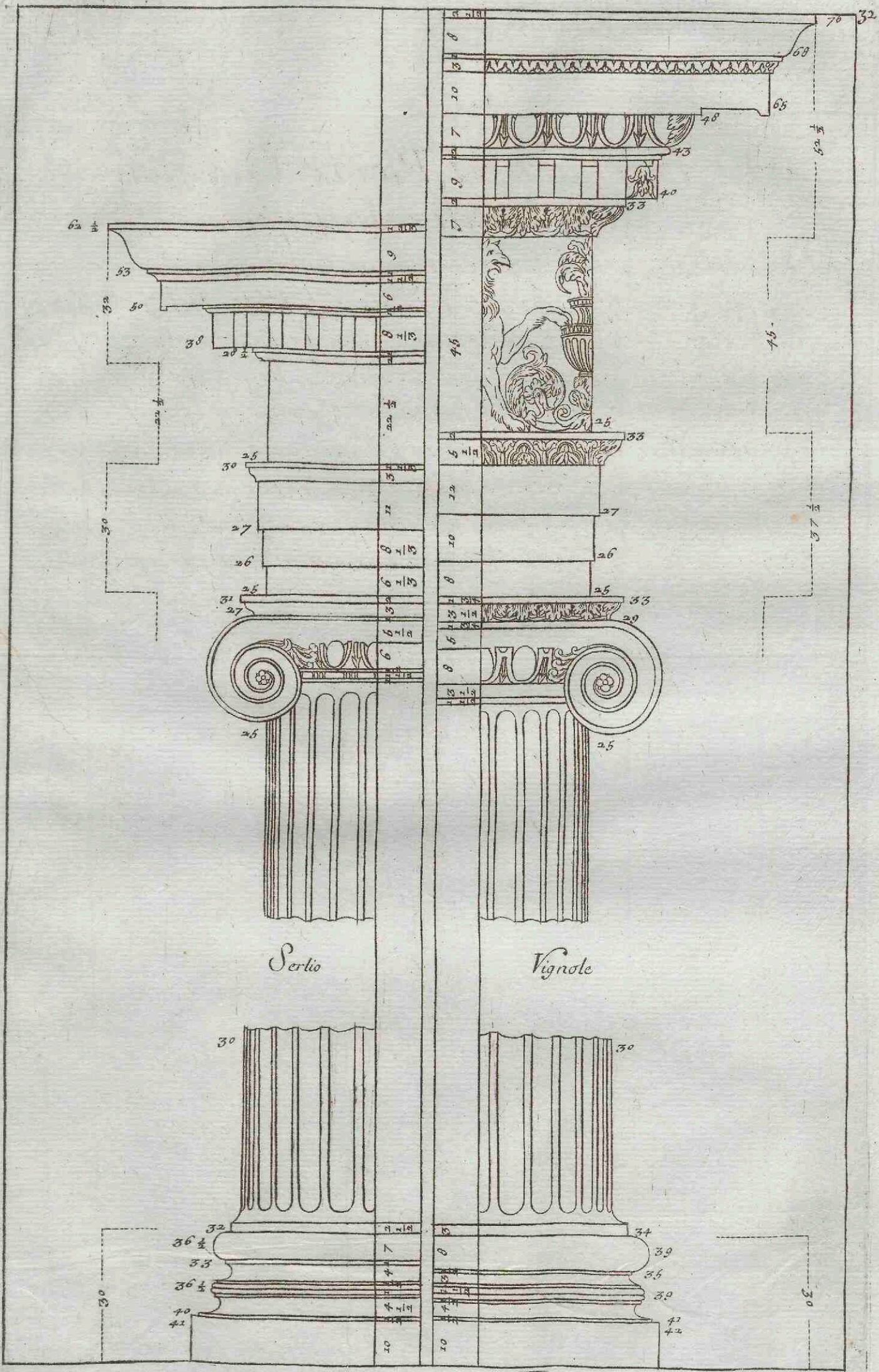
*Palladio*

*Scamozzi*



3<sup>e</sup> Serlio et Vignole sur l'ordre Ionique  
On ne peut blamer ces deux Auteurs dans leurs inegalités. Serlio suit Vitruve et Vignole voulant prendre une maniere plus noble va presque dans le excess. Ce j<sup>er</sup> fait sa colonne de 7. dia<sup>1</sup>/<sub>2</sub> et n'en donne qu'un cinquieme à l'entablement; l'autre luy en donne neuf, et fait son entablement d'un quart. On doit blamer Vignole de s'être seruy de la base de Vitruve ne le suivant point dans le reste, ny en ayant aucun exemple dans les ouurages Antiques, et n'étant point approuvée des meilleurs Auteurs modernes, qui blament un si gros tore dessus de petits tondins, parceq; cest charger le fort sur le foible.



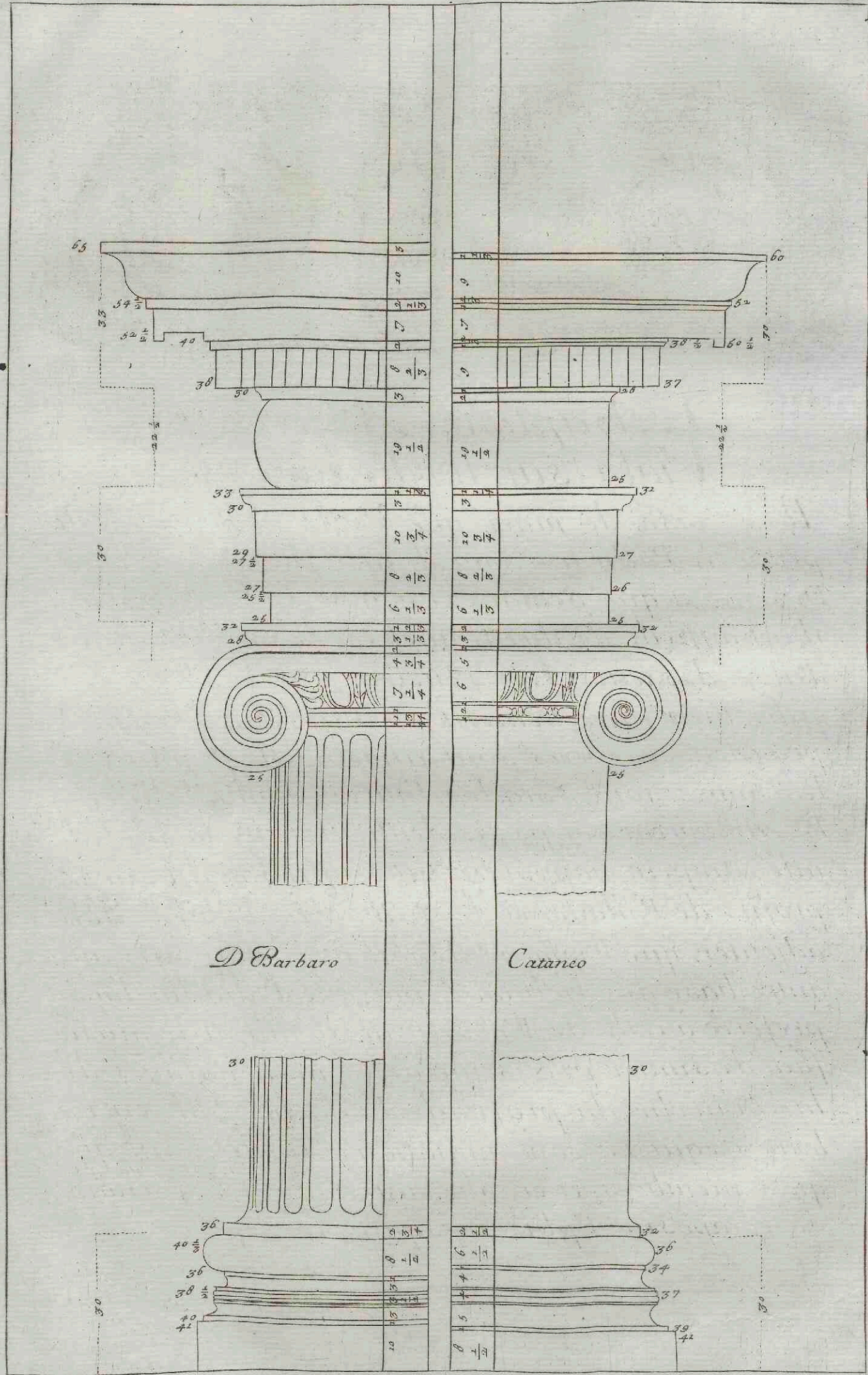




*D. Barbaro et Pierre Cataneo  
sur l'Ordre Ionique*

*D. Barbaro, qui doit passer pour le premier des Sectateurs de Vitruve, à donné à chaque bande de l'architraue une pente ou espece de retraite par le bas, la quelle est expressement ordonnée au troisieme liure de Vitruue, vers la fin du chapitre dernier. Sa raison fondée sur la perspectiue me paroît plus delicate que solide. au reste il n'y a presque point de difference entre ces deux entablemens, qui me paroissent trop simples, nous parlerons dans la suite du contournement de la volute de Barbaro.*

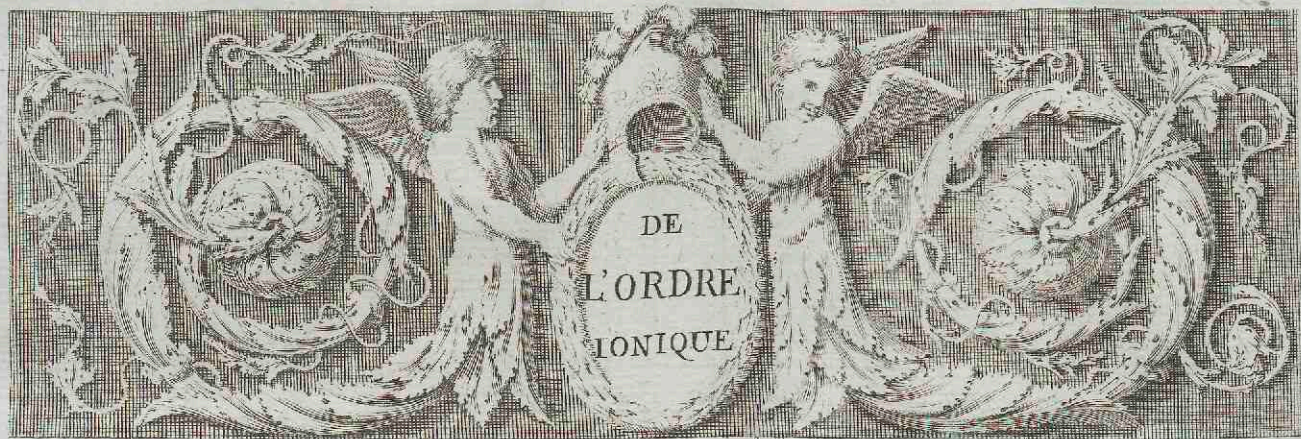




D Barbaro

Cataneo



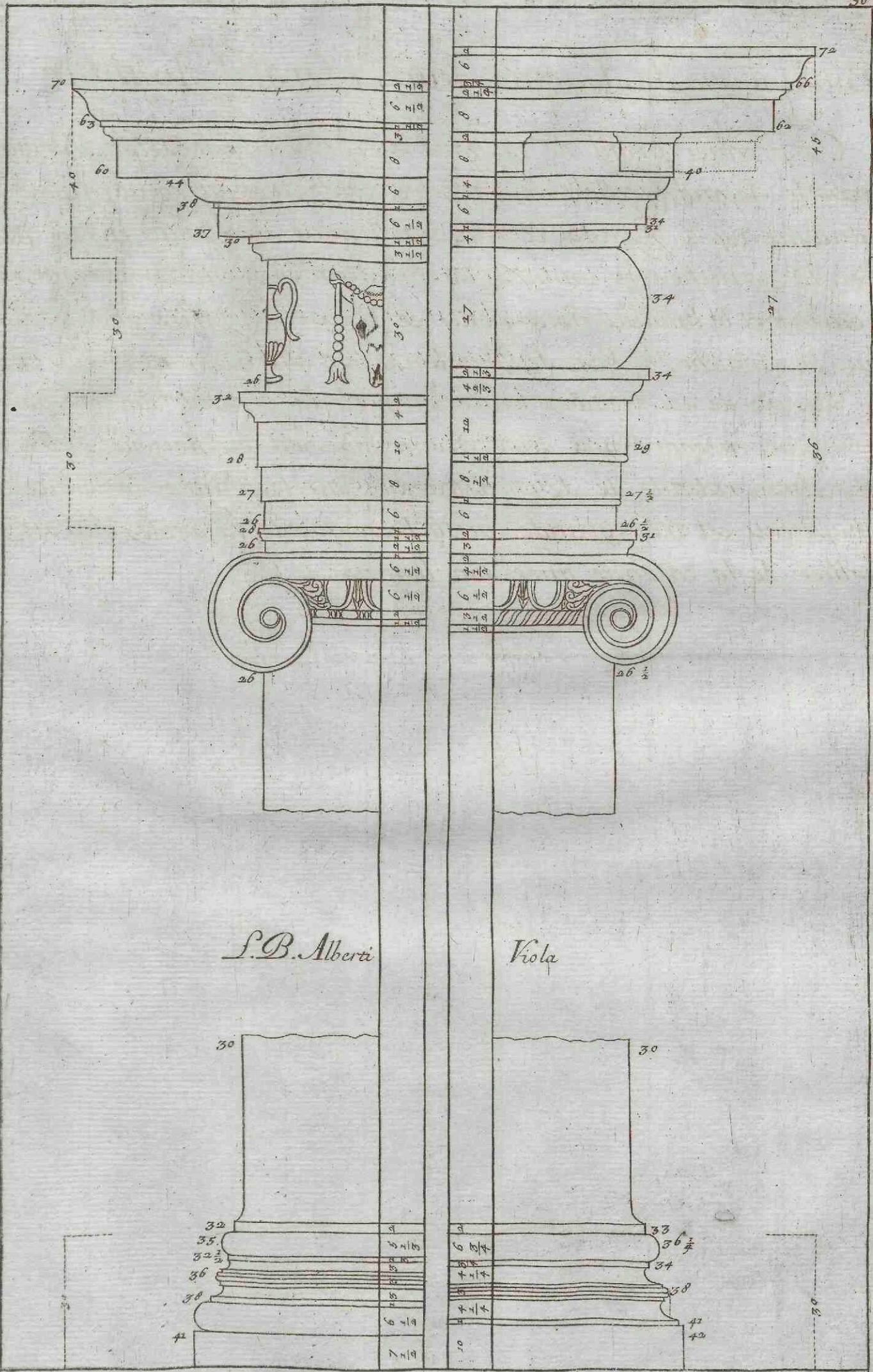


35

*L. Baptiste Alberti et  
Viola sur l'ordre Ionique*

*Il est aisé de juger que Viola s'est seruy du profil de Palladio, cōme il auoit desja fait en l'ordre Dorique, et que Scamozzi a jmité L. B. Alberti, et il est difficile de dire le quel est le meilleur de ces deux desseins. Les Anciens ont employé cēt ordre bien diuersement, et dans les exemples precedens les vns sont enrichis de moulures, et les autres sont simples. J'aurois souhaité que L. B. Alberti eut coupé ses denticules sur la plate-bande. On peut rapporter icy ce que j'ay dit sur les profils de Palladio et de Scamozzi, et l'on y doit ajouter que Viola ne deuoit pas employer vne autre base que l'Attique, puisque Palladio l'auoit preferée à celle de Vitruue: aussi auroit-il mieua fait de suiure précisément les modenatures de la corniche du profil de Palladio. Car en voulant deguiser son imitation, en adjoutant quelques membres, et en alterant d'autres, il a rendu sa composition plus mesquine.*



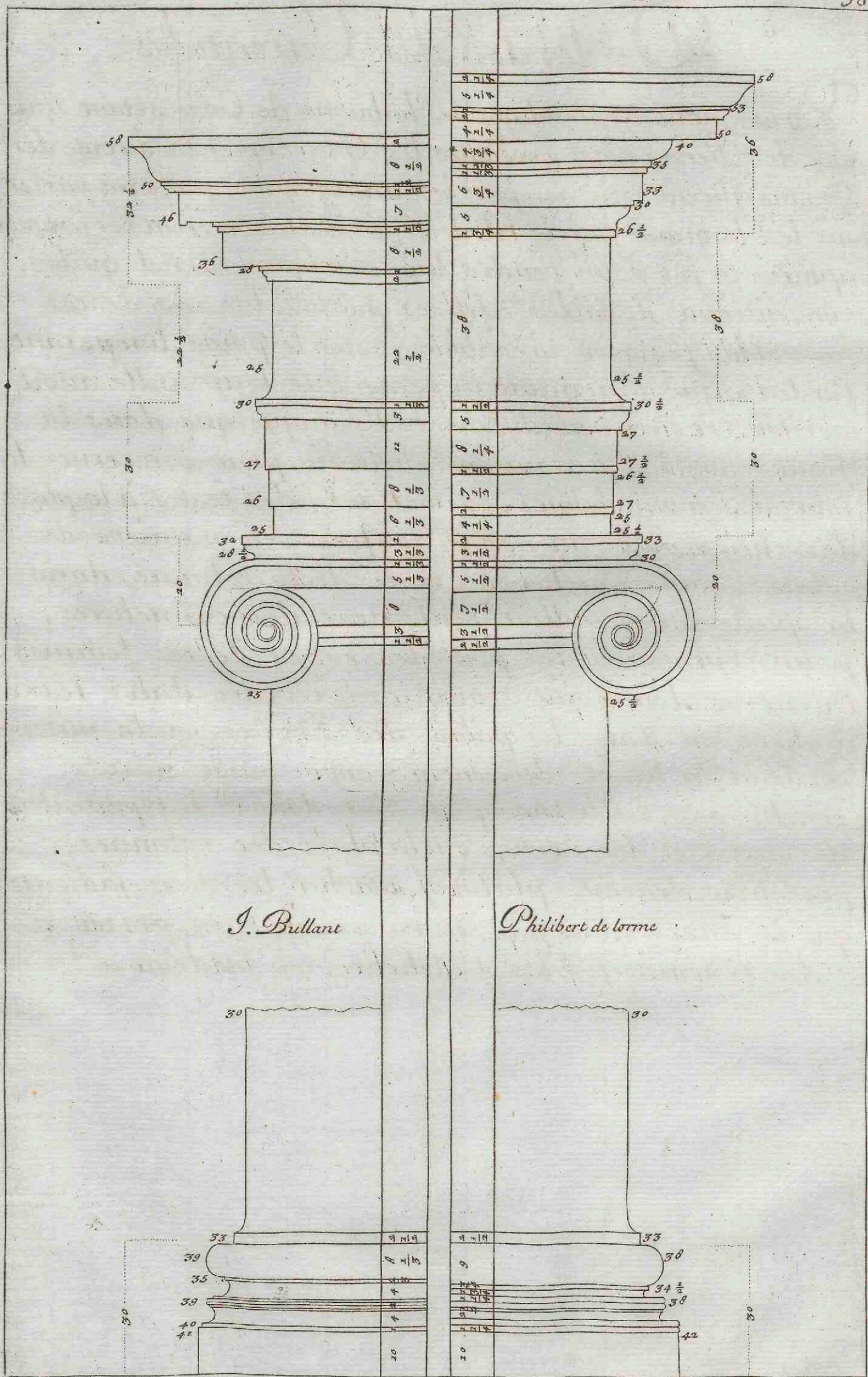




*Bullant et de Lorme sur l'Ordre Ionique.*

*Ce premier profil de Bullant est précisément selon Vitruve: mais le Second ne doit point estre imité, n'étant conforme ny à l'antique ny à Vitruve, et n'ayant aucune regularité en ses parties; la corniche est camuse; les principaux membres, comme la doucine et le larmier, Sont petits et pauvres; la frise plus grande que la corniche; la base de la colonne est alterée en sa forme et en la mesure de ses membres, entre les quels la grosseur du tore paroît excessiue, eu egard aux deux Scoties qui sont au dessous, outre la repetition ridicule de deux astragales sur la plinthe; la volute du chapiteau est trop grande, aussy bien que le fuserole, qui est le collier de la colonne avec son listeau.*





*J. Bullant*

*Philibert de l'orme*



## De l'ordre des Cariatides

Vitruve nous apprend que les habitans de Carie, s'étant unis avec les Perses pour combattre les Grecs, apres la deroute des Persans furent assiegés par les vainqueurs, qui firent passer tous les hommes par le fil de l'épée, et emmenerent les femmes captives. Ce fut pour rendre leur triomphe éternel qu'ils représenterent dans les edifices publics l'image de ces miserables femmes accablées sous le poids d'un pesant fardeau, qui marquoit la peine que leur ville avoit meritée. Cét Ordre ne differe de l'Ionique que dans la figure que l'on a souvent changée, pour conseruer le iour des entrecolumnes, en mettant des testes à la place des chapiteaux, avec des coiffures en maniere de volutes, sans toucher au reste de la colonne, dans laquelle on entailloit seulement des cannelures, pour représenter les plis des robes de ces femmes. On ne se doit point servir de cet Ordre dans les Eglises, ny dans les palais des Princes, où la misericorde et la liberté doivent paroître: ainsy nous condānons la licence qu'on s'est donnée de représenter des anges et des vertus en la place des colonnes; puis qu'on deuroit plutôt y attacher les vices. j'adioute que les Grecs n'ont pas eu raison de faire porter à des femmes foibles et delicates un fardeau si lourd.







*De l'ordre Persique*

Vn accident pareil à celuy des Caryatides donna naissance à l'ordre Persique, et les Lacedemoniens ayant vaincu les Perses eleuerent des trophées de leurs armes, et les représenterent en suite sous la figure d'esclaves qui portoient les entablemens de leurs maisons. Cét ordre estant plus solide, on luy donne ordinairement un entablement Dorique. On voit encore dans Rome beaucoup d'exemples de ces captifs, celuy cy est tiré du Palais Farnese, et il ne nous reste plus rien des Caryatides.





ΝΙΧΗ  
ΑΧΕΖΘ  
ΩΝ ΠΕΡ  
ΑΤΑΠΘΑ  
ΜΕΙΝ  
ΚΑΝ

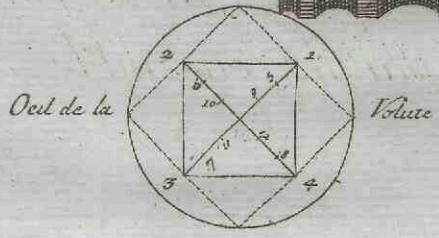
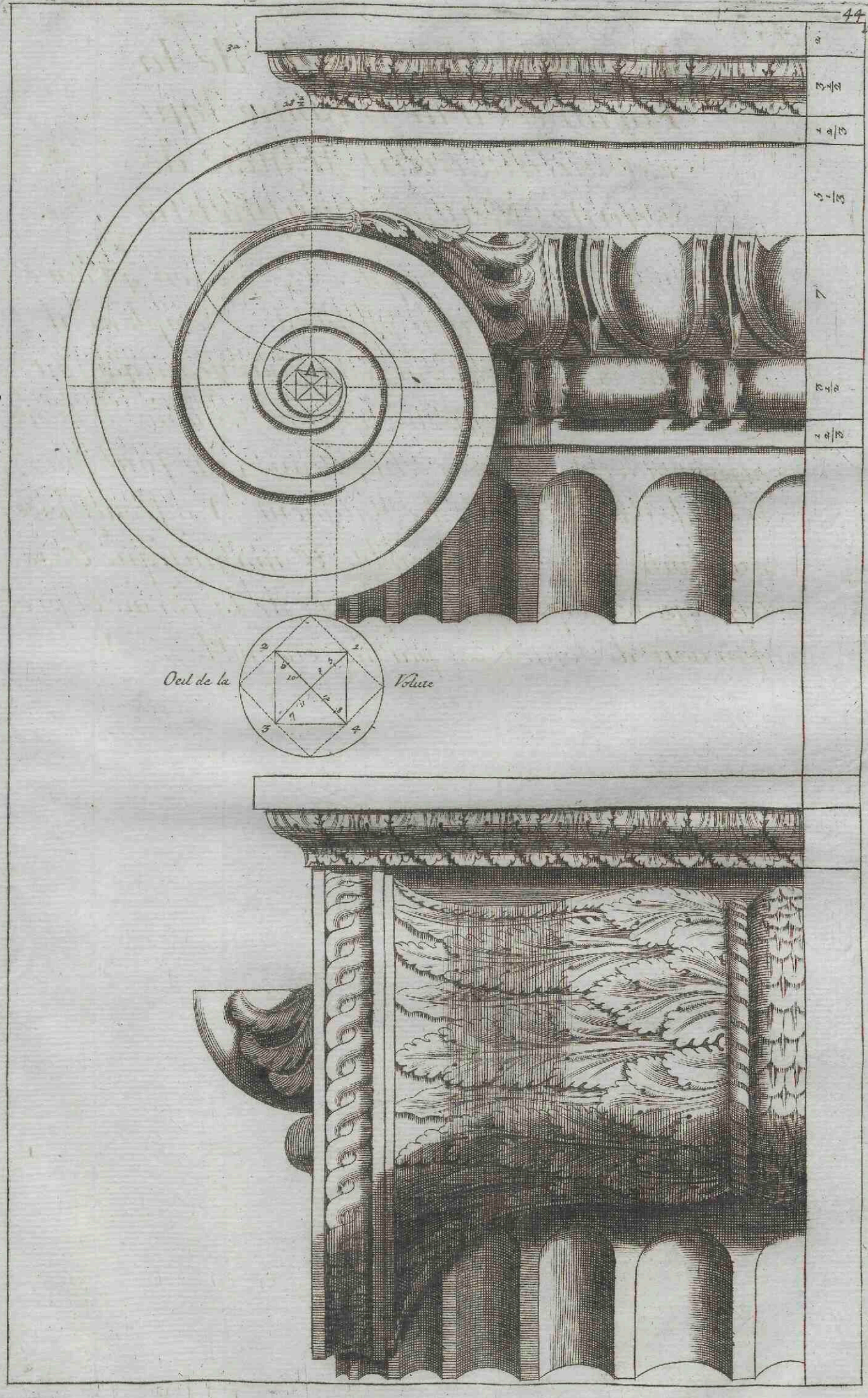


## Du Contournement de La Volute Ionique

Ce chapiteau Ionique ne differe du Dorique que dans la volute, qui sort de l'abaco, la maniere de decrirre cette volute a esté long-temps ignorée. Palladio fut le premier qui trouua par hazard vn chapiteau de cét ordre, sur lequel il remarqua les 13 centres de cette ligne spirale; en voicy la pratique

La hauteur du chapiteau et la partition de chaque membre étant faite, il faut regler l'étendue de l'abaco selon la mesure qui est chiffrée sur le profil au point 32. du point 28  $\frac{2}{3}$  on abat une cathete ou ligne à plomb, qui doit passer au centre de l'œil de la volute marquée A. la q<sup>le</sup>. cathete est coupée à angle droit par une autre ligne venant du milieu du collarin, et leur point d'intersection fait le centre de l'œil; autour du q<sup>l</sup>. centre ayant decrit vn cercle de la longueur du collarin, on formera dedans vn petit quarre; des angles du quel ayant mené 2. diagonales, on diuiera chaque moitié de ces diago. en trois parties, dont chaque point seruira de centre consecutiuellement l'un apres l'autre, pour former les differens quarts de cercle, qui composent la ligne spirale de la volute: ils sont distingués de nombre sur le dessein suivant l'ordre q<sup>l</sup>. doiuent seruir.



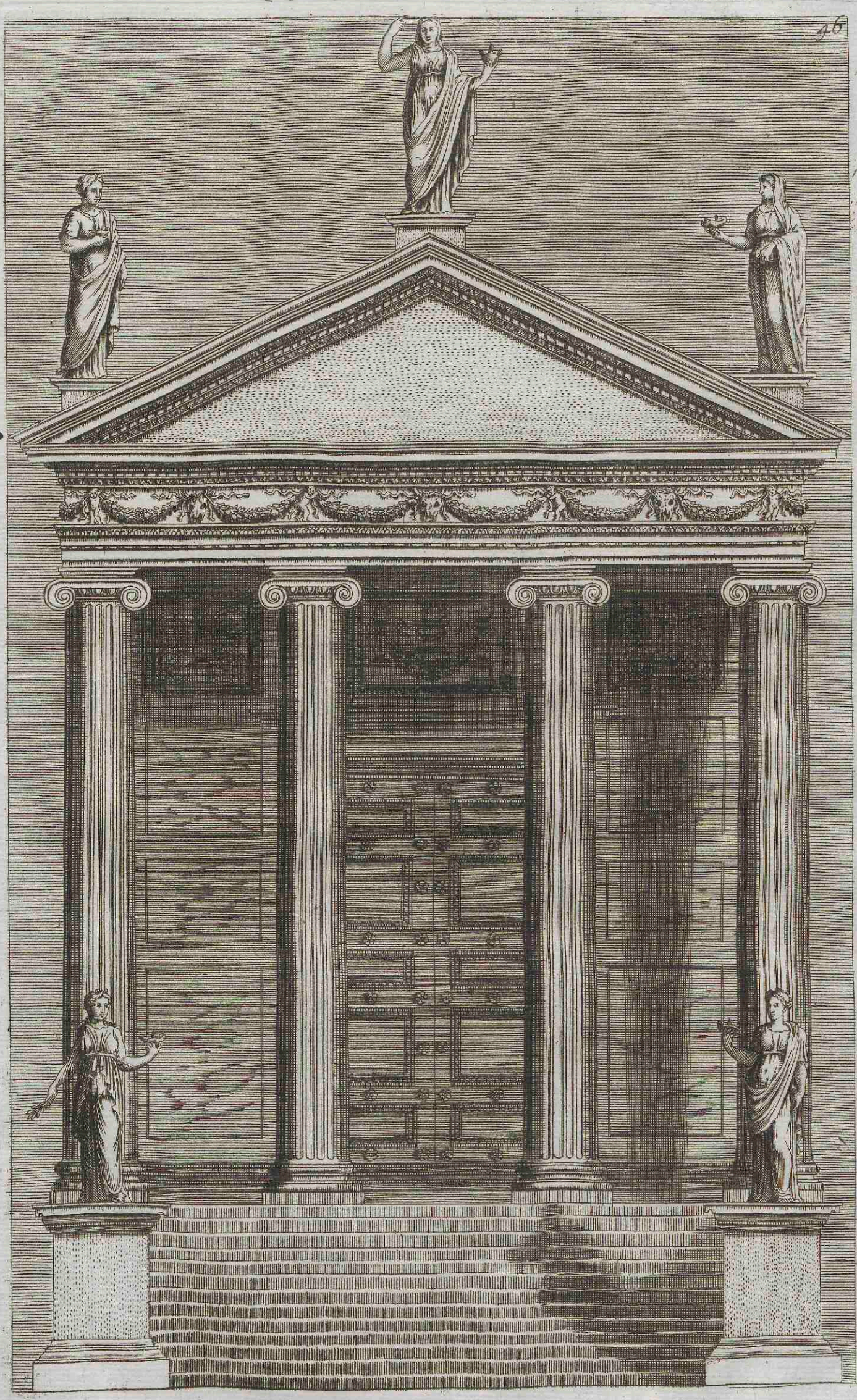




*Portique du Temple de la  
Fortune Virile a Rome qui  
est maintenant l'Eglise de  
sainte Marie Egyptienne*

*Le Palladio dans le chapitre 13<sup>me</sup> de son 4<sup>me</sup> liure  
nous donne le plan & le profil de ce temple, et il  
nous fait voir le dessein d'un chapiteau, qui fait  
face de deux cõtès, pour garder toujours le même  
aspect avec les autres chapiteaux, qui sont sur  
les ailes & à la face du bâtiment. Le frontispice  
est d'une composition noble & magnifique & ie  
le propose icy afin qu'on juge de la forme & pro:  
portion de toutes les parties ensemble.*



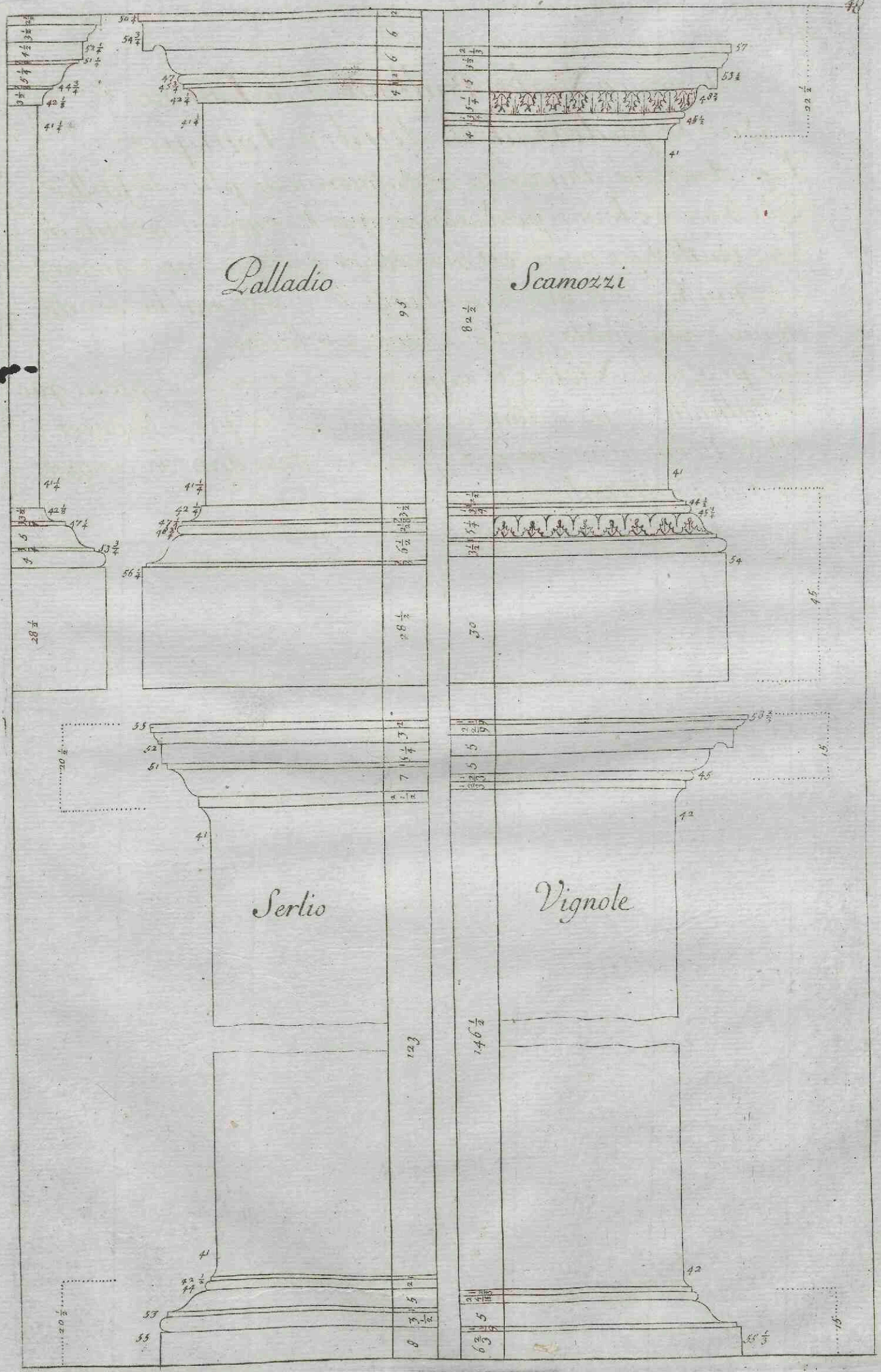




*Du piedestail de l'ordre Ionique  
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur  
le piedestail de l'ordre Ionique*

*Tout ces profils dans leur differente proportion peuuent  
seruir à diuers usages. on doit sur tout auoir égard à la  
qualité du batiment et à la distance de la veüe. les Anciens  
Romains n'ont pas tant étudié la proportion conuenable  
à chaque ordre, comme ils ont fait ces deux parties, et  
c'est ce qui nous a empesché de proposer aucun exem-  
ple tiré de leurs ouurages. le piedestail de Vignole  
me paroît trop eleué, et la cimaise et la base en sont  
trop petites.*







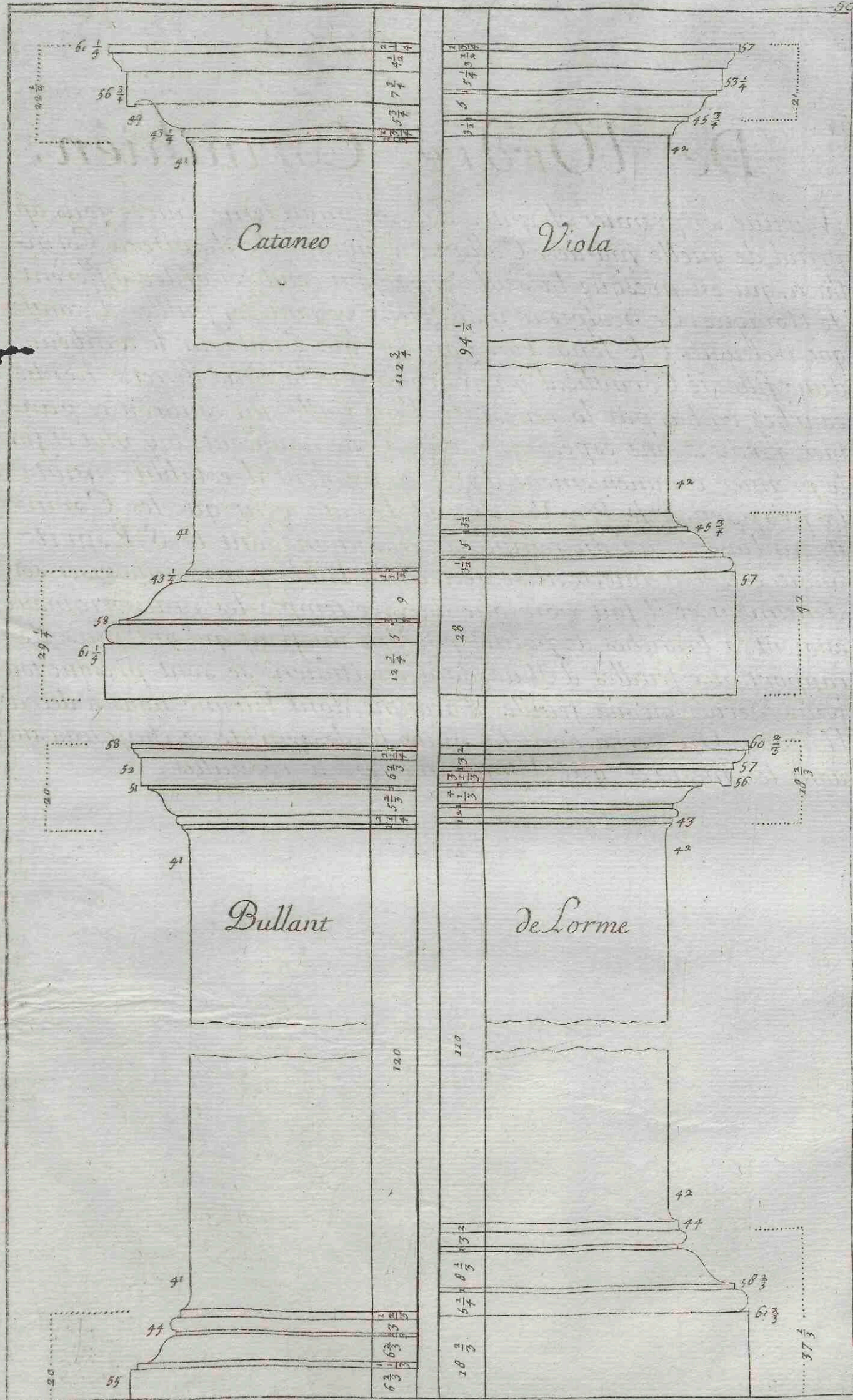
*Cataneo Viola Bullant et de Lorme*

*Sur le piedestail de l'ordre Ionique*

*Les Anciens donnoient ordinairement plus de saillie à la base de leurs piedestaux qu'à la cimaise aucun de nos Autheurs ne s'y est arresté, et quelques vns meme ont fait le contraire la coutume la mieux établie est de donner vne egale saillie à l'une qu'à l'autre.*

*Le profil de Viola est coppié sur le second dessein que le Palladio nous a donné dans la feuille precedente, et Ph. de Lorme a mis trop de petits reiglets dans la cimaise de son piedestail.*







## De l'Ordre Corinthien.

Vitruue au premier chapitre de son quatrième liure, nous apprend de quelle maniere Callimachus inuenta le chapiteau Corinthien, qui est presque la seule chose, qui rend cét ordre different de l'Ionique. Ce Sculpteur industrieux, voyant des feuilles d'acanthé qui s'éleuoient le long d'un panier, qui estoit sur le tombeau d'une fille de Corinthe, il y remarqua que la cime de cette herbe courbée en bas par la rencontre d'une tuille, qui couuroit ce panier, formoit vne espece de volute. Cette nouueauté luy plut et fut le premier commencement de cét ordre, dont il establit ensuite la proportion. le Pere Villalpand Iesuite veut que les Corinthiens l'ayent tiré du temple de Salomon, dont le S. Esprit auoit esté l'architecte: il se sert de la Bible, pour authoriser son sentiment, et il fait voir que dans ce temple les vrais originaux estoient à branches de palme portant du fruit qui ont plus de rapport aux feuilles d'Oliue, dont les Anciens se sont presque toujours seruis, qu'aux feuilles d'acanthé, dont Vitruue nous a decrit l'histoire. On verra dans la Suite le dessein de ce chapiteau suivant les mesures que Villalpand en a receuillis.







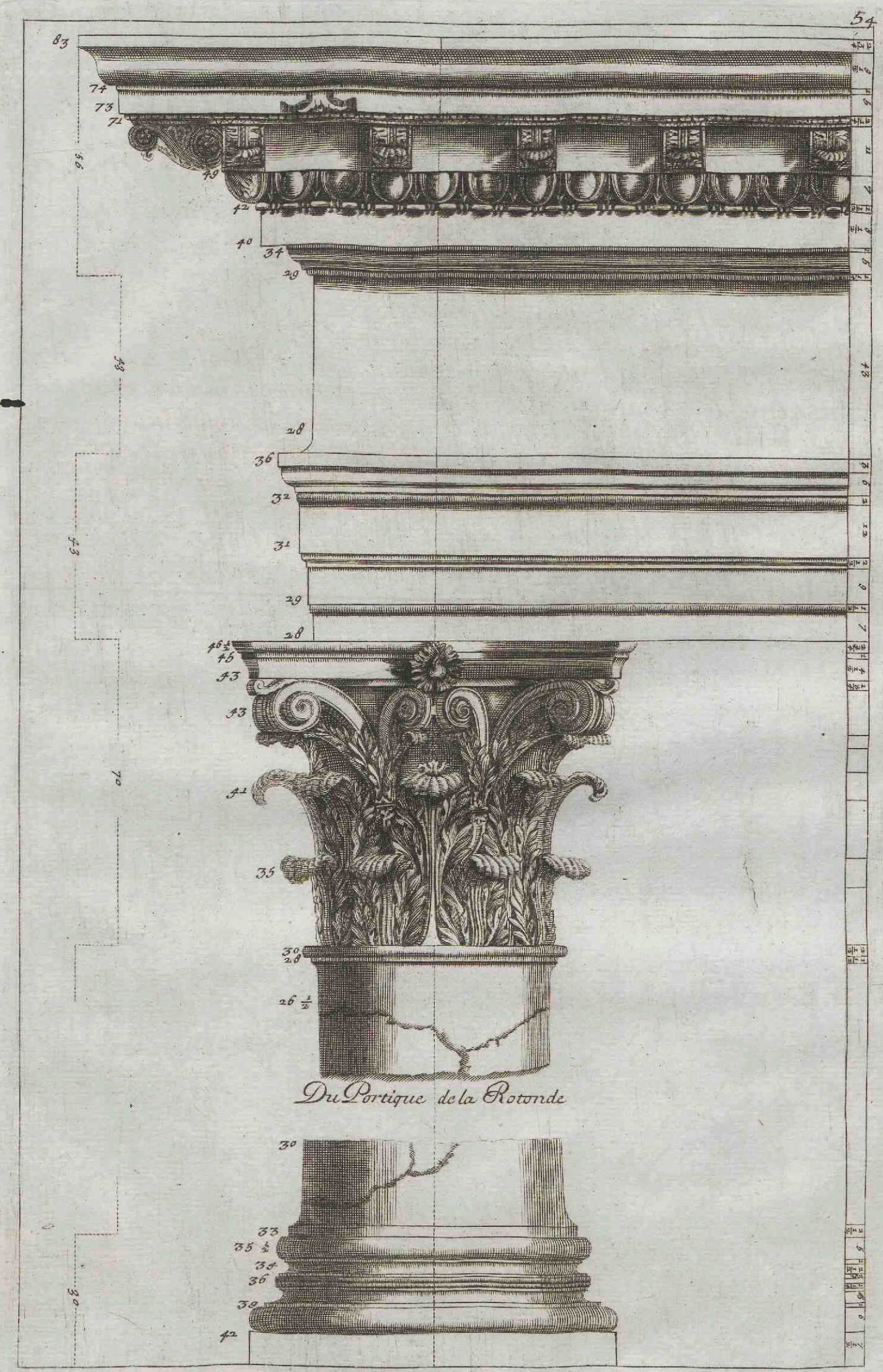
53 Profil Corinthien tiré du Portique de la Rotonde a Rome

Toute la hauteur de L'Ordre depuis la Baze jus qu'à la Corniche monte à Vingt trois Modules et deux tiers, qui font 710 Minuttes: La Baze de la Colonne a vn Module: La Fige en a quinze et deux tiers moins deux Minutes, et le Chapiteau deux Modules et vn tiers, qui font ensemble dixneuf Modules, ou 568 Minutes: L'Entablement est de quatre Modules deux tiers et deux Minutes, qui est le quart de la Colonne. Et quoy que quelques Autheurs ne Luy donnent qu'vn Cinquième, Cependant les meilleurs restes de l'Antiquité ont L'Entablement d'vn quart tout entier. On en doit donc demeurer à cét Exemple de la Rotonde, de peur qu'en pensant rendre cét Ordre plus gay, il ne deuiant mesquin.

Il y a trois proportions qui peuuent Conuenir à cét Ordre Corinthien à sçauoir le quart, comme en ce profil et au suiuant: Les deux neuvièmes, qui sont la moyenne proportionnelle du quart au Cinquième, comme au troisième profil tiré des Thermes de Diocletian: et le Cinquième, Comme aux profils de Palladio et de Scamozzi, lequel se rencontre plus rarement dans les Ouurages antiques.

On a adjouté à la fin de ce Liure vn profil Corinthien tiré du Campo Vaccino à Rome, que l'on doit regarder comme vn des plus beaux qui nous soient restés des anciens. toute la hauteur de cét Ordre est de 25 Modules 13 minutes  $\frac{1}{12}$  qui font 763 minutes  $\frac{1}{12}$ : Son entablement est de cinq Modules 6 Minutes  $\frac{1}{4}$ , ou de 156 minutes  $\frac{1}{4}$ ; Ce qui le rend vn peu plus haut que la quatrieme partie de la Colonne d'environ 4 minutes  $\frac{1}{2}$ . Le reste de ses ornemens se peut mesurer sur le module qui a seruy à tous les profils de ce Liure, et que nous auons pris sur le demy diametre de la Colonne diuisé en trente minutes.



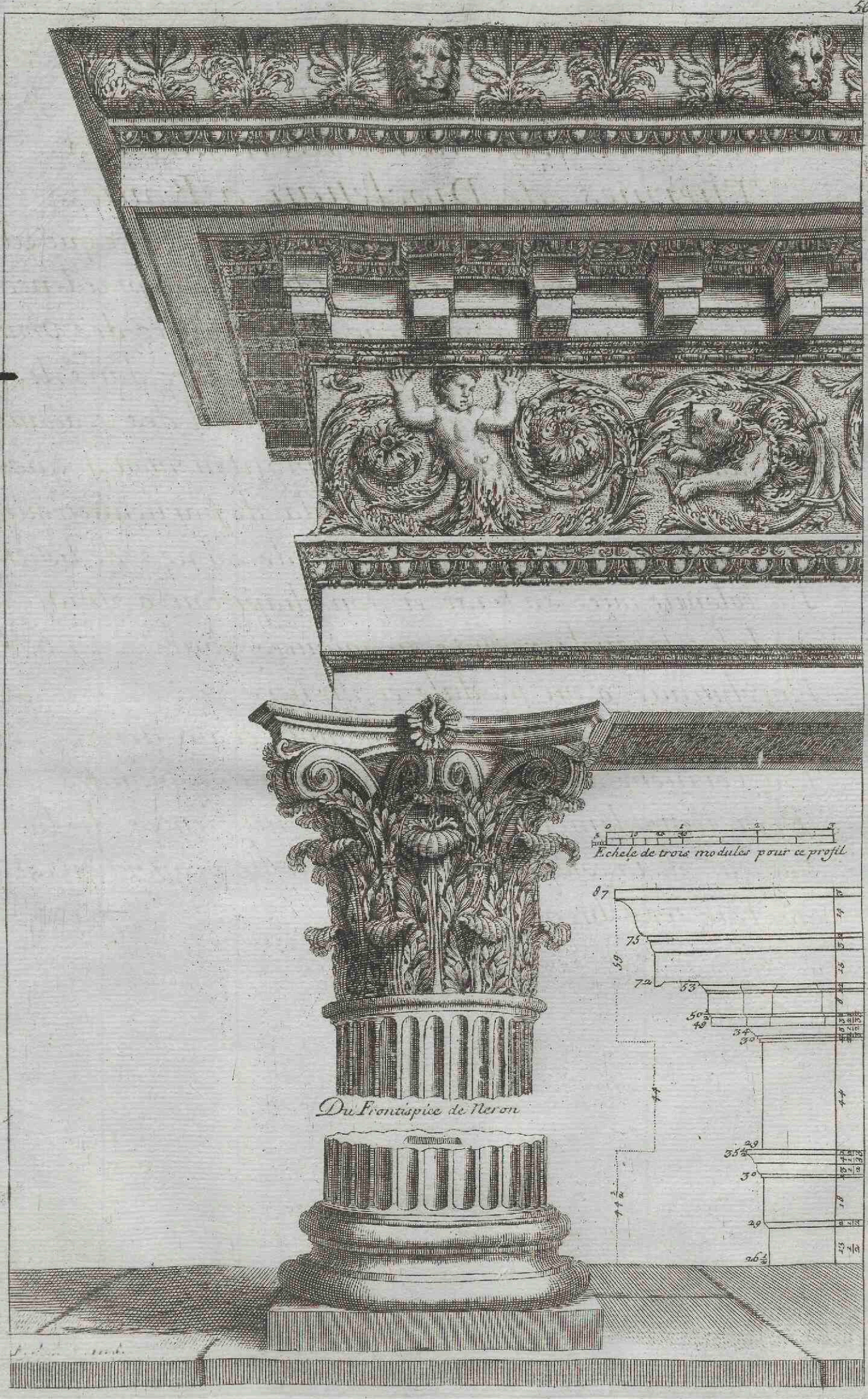




55  
Elevation perspective d'un excellent profil  
Corinthien, qui étoit au frontispice de Neron  
à Rome.

On ne sçait point qui fit bair cet ouvrage, ny à quel usage il seruoit: il passe communement sous le nom du palais de Neron. La composition de ses membres et la richesse de ses ornemens le rendent d'une beauté fiere et terrible. Les colōnes auoient dix diametres de hauteur, et leur diametre étoit de six pieds; l'entablement est d'une saillie extraordinaire, et le larmier, qui va fort loin au dela des modillons, feroit paroître les colōnes foibles et trop chargées, si l'architecte ne les auoit mises fort près les vnes des autres. On ne se doit point arrester aux mesures de ce dessein, la perspective en a changé la proportion.





Du Frontispice de Neron

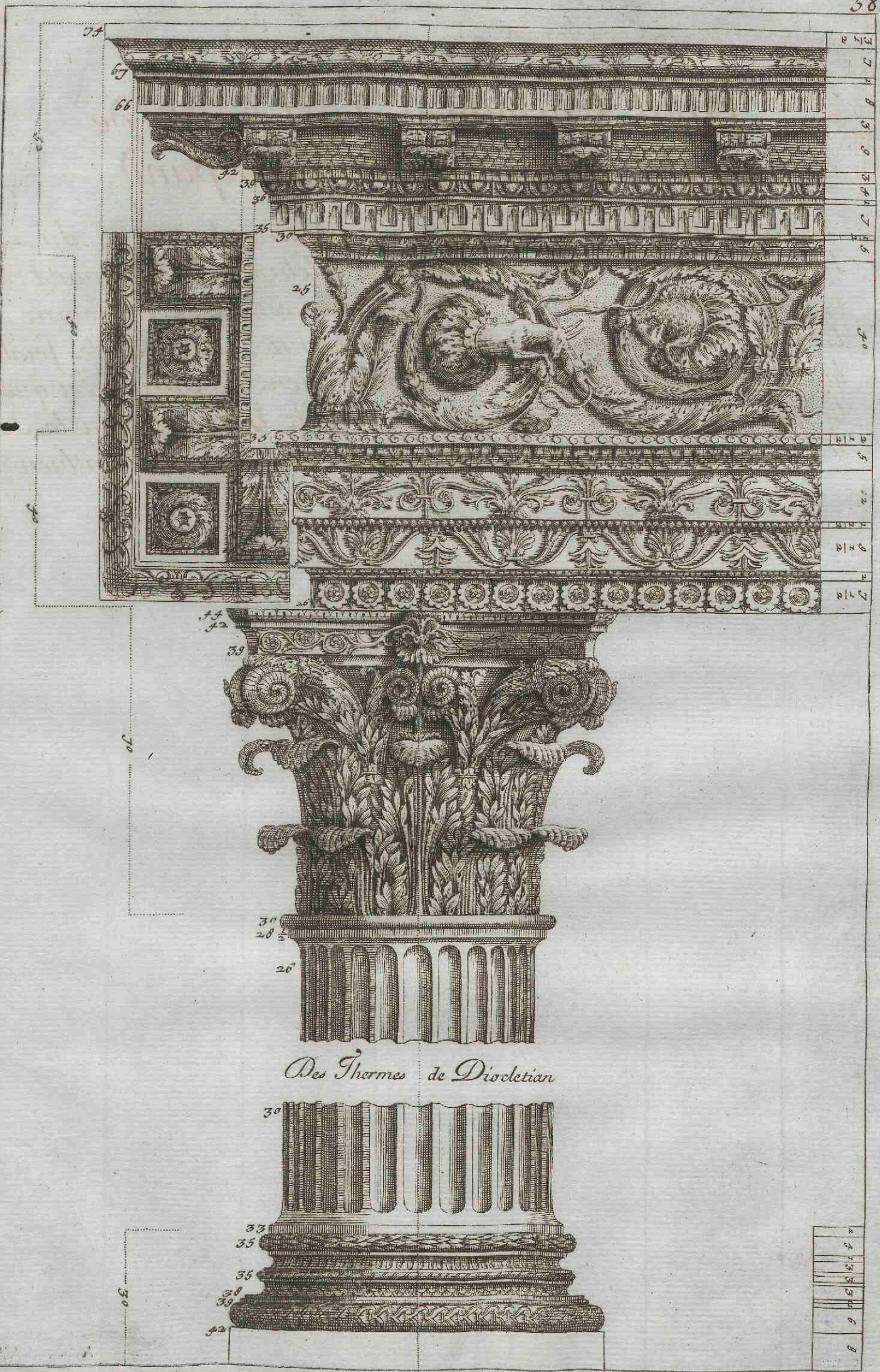
Echelle de trois modules pour ce profil



*Autre profil Corinthien tres riche  
et tres chargé d'ornemens, tiré des  
Thermes de Diocletian à Rome.*

*Il n'y a rien de plus riche dans l'architecture que cet  
exemple Corinthien, mais il faut bien de la prudence  
pour s'en servir a propos, car l'abondance des orne-  
mens embrouille les scomes, et fait naitre dans les  
membres une confusion, qui blesse l'œil des sçauans.  
Le diametre des colonnes de ce profil montoit à qua-  
tre palmes, le chapiteau auoit cela de particulier que  
ses Caulicoles estoient en façon de cornes de belier.  
La colonne avec sa base et son chapiteau a vingt  
modules, lesquels reduits en minutes font ..... 600  
L'architraue a un module et un tiers ..... 40  
La Frise pareillement a un module et un tiers ..... 40  
La Corniche a deux modules, moins huit minutes... 52  
Tout l'entablement vient à deux neuvièmes de la  
hauteur de la colonne, qui est une belle proportion, et  
qui fait tres bien en oeuvre.*





*Des Thermes de Diocletian*



*Profil Corinthien du Temple de  
Salomon, tiré de Villalpand.*

*L'Idée que nous donne l'Écriture Sainte du profil du  
Temple de Salomon, et les historiens célèbres que Villalpand ra-  
pporte me font croire que celui cy luy est assez conforme.  
La composition en est toute Corinthienne, quoy que les feuil-  
lages du chapiteau et ses caulicoles soient de palmes, et que  
la frise de l'entablement ait l'ornement Dorique, dont la So-  
lidité ne semble pas convenir à la délicatesse Corinthienne.*







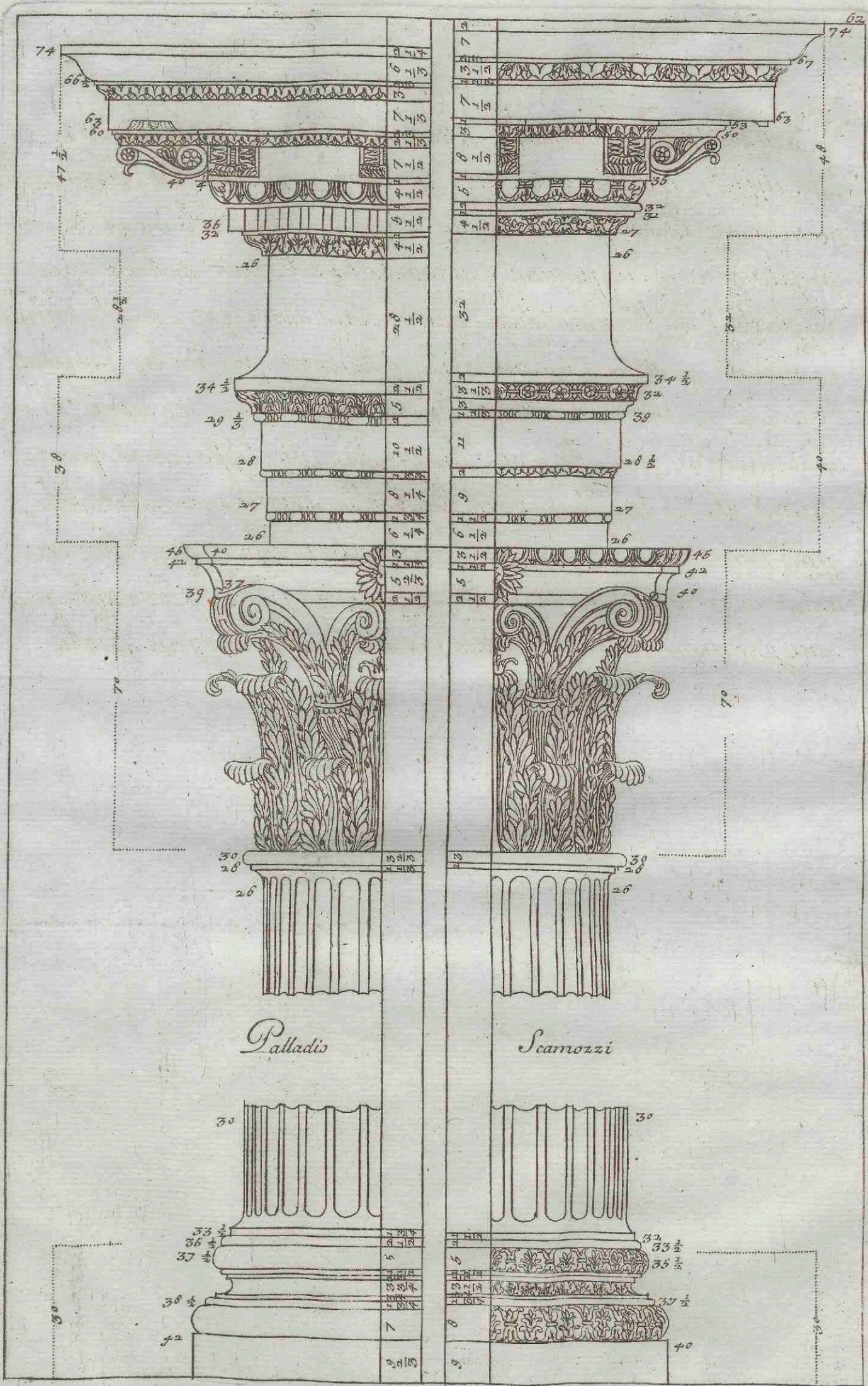


<sup>61</sup> Palladio & Scamozzi sur l'ordre Corinthien.

Il n'y a point d'exemples antiques, qui soient conformes aux proportions de ces deux maîtres, qui font l'entablement de la cinquième partie de la colonne. Leur raison étoit de décharger les colonnes à mesure qu'elles s'affoiblissent par la hauteur, et par la diminution de leur tige, selon la délicatesse des ordres.

Palladio ne fait sa colonne que de neuf diamètres et demy, cest adire de dix neuf modules; et la différence, qui se trouve entre son entablement et celui de Scamozzi, vient de ce que la colonne de celui cy a dix diamètres, qui est une proportion excellente, et qui étoit même plus ordinaire chez les anciens.





*Palladio*

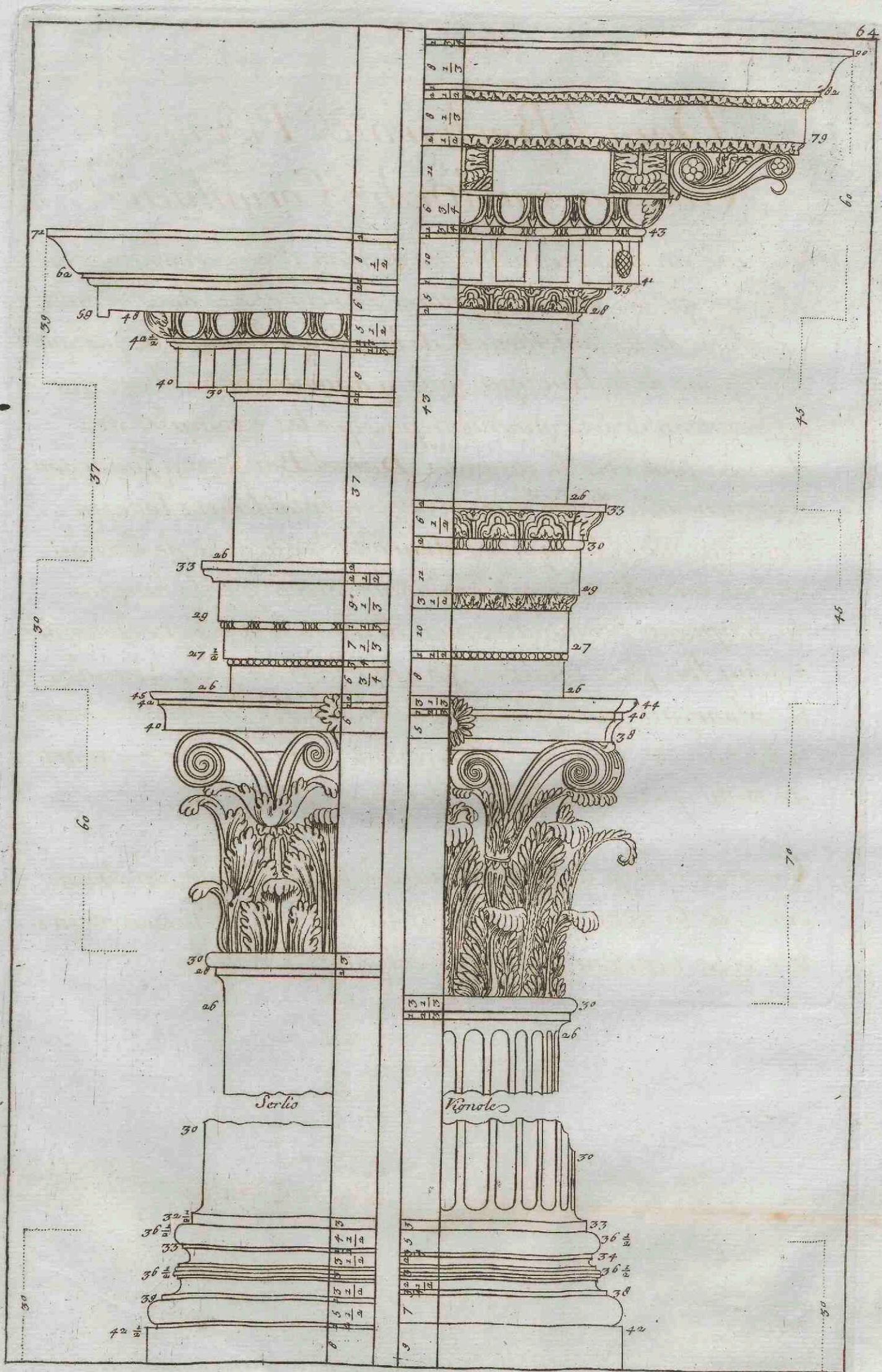
*Scamozzi*



63. Serlio et Vignole sur l'ordre Corinthien

La difference, qui est entre ces deux Architectes, vient premierement de ce que Serlio ne donne à l'entablement de son profil qu'une cinquième partie de la colonne, au lieu que Vignole fait le sien d'un quart tout entier, et excède même encore de quelques minutes; secondement que Serlio suivant Vitruve ne fait la hauteur de sa colonne que de neuf diametres, et Vignole luy en donne dix, la difference qui se trouve dans le chapiteau de Serlio est si considerable, qu'il faut necessairement condamner celui que Vitruve nous a prescrit au 7.<sup>e</sup> chap. de son 4.<sup>me</sup> livre, où expliquer son sentiment d'une autre maniere que n'a fait Serlio.





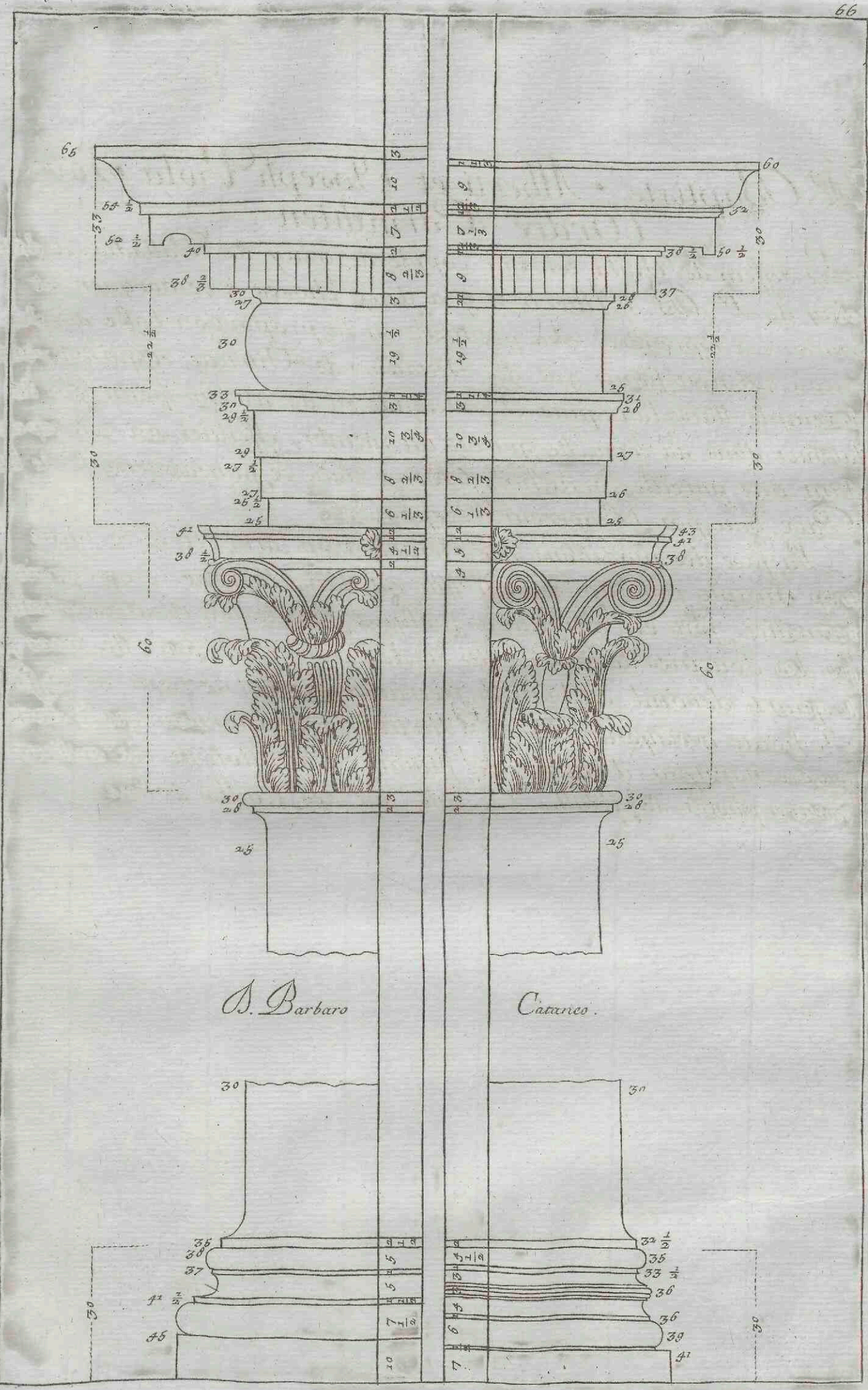


*Daniel Barbaro & Pierre  
Cataneo sur l'ordre Corinthien*

Vitruve n'a pas eu raison de dire au commencement de son 4<sup>me</sup> livre que les premiers maîtres s'étoient seruis dans cet ordre corinthien de l'entablement & de la colonne Ionique, & quelque fois meme de la Dorique, sans y adiouster autre chose que le chapiteau de leur invention: puis que les exemples des Anciens font voir le contraire. Daniel Barbaro a suivy son sentiment, & a donne' à cet ordre un entablement Ionique beaucoup moindre qu'il ne deuroit être à cause de l'exhaussement considerable, que la colonne a reçu par la hauteur du chapiteau Corinthien, qui a deux tiers plus que l'Ionique: à quoy l'on peut remedier, fais ant la frise plus grande, & adioustant quelque nouvelle moulure à la corniche entre le larmier & les denticules, comme pourroit être un quart de rond, pour y entailler des oues.

Cataneo a trop donne' de saillie à la bande de ses denticules, & la maxime, qui regle la saillie de chaque membre à sa hauteur, n'est pas toujours receuable.





A. Barbaro

Catanico.

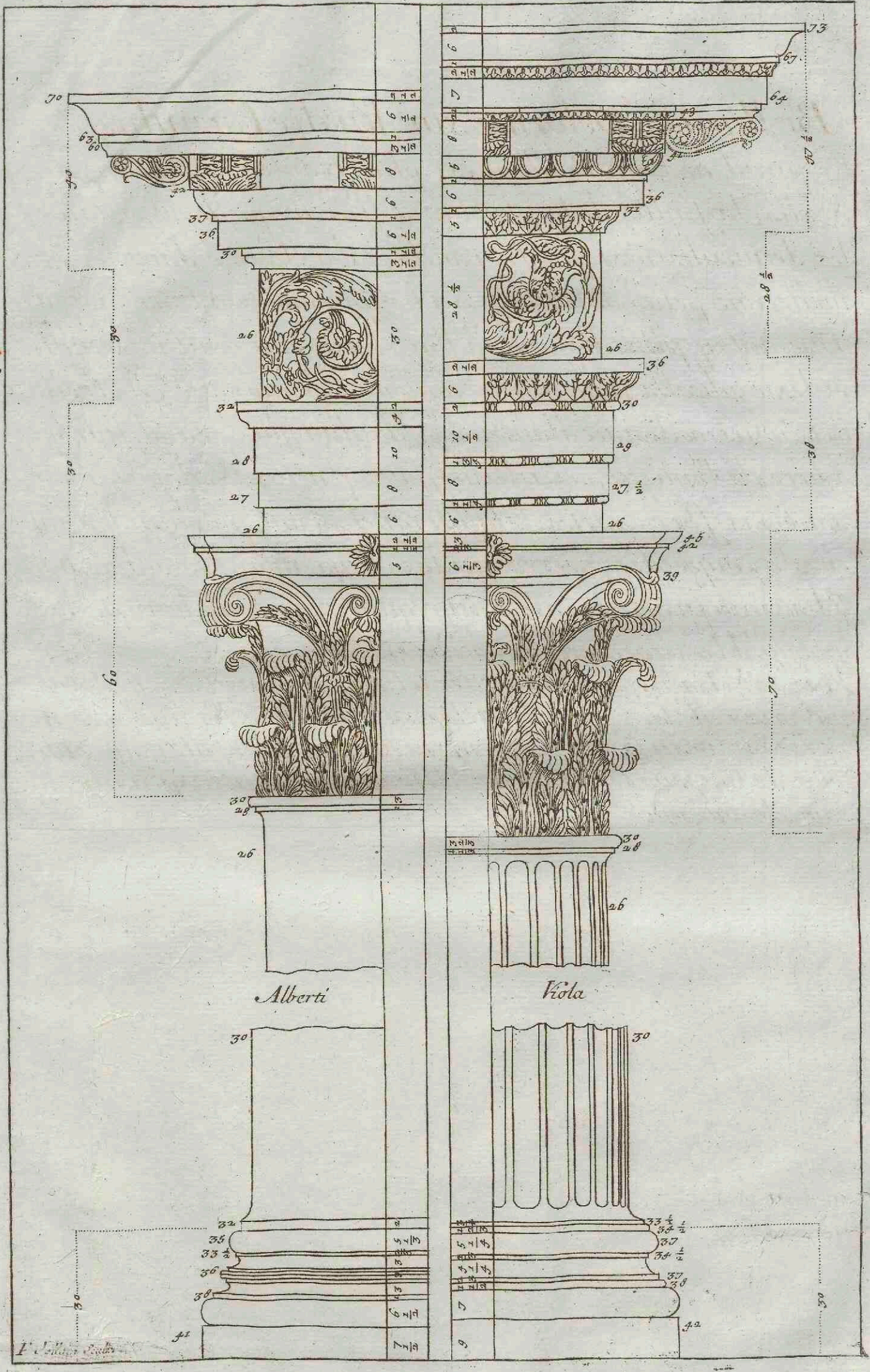


67 L. Baptiste Alberti et Joseph Viola Sur  
l'Ordre Corinthien.

Le dessein de Viola est une copie de celui de Palladio: et dans celui de L. B. Alberti il y a deux choses à remarquer et peutestre à reprendre. La premiere est la proportion basse du chapiteau, qui n'est suivie que des Sectateurs de Vitruve, et qui n'a point d'exemple dans l'antiquité. La Seconde est de n'avoir point mis de larmier dans sa corniche, qui est un membre essentiel. on voit cependant une pareille corniche à Rome dans ce fameux temple de la Paix, bâti par l'Empereur Vespasien.

La face des modillons me semble trop large, et la corniche trop simple pour l'ornement qui est dans la frise. on pourroit y remedier, soit en ajoutant quelques feuilles ou d'autres entailles sur les doucines de la corniche et de l'architraue, avec des oves sur le quart derond, ou bien en retranchant l'ornement de la frise. J'ajoute qu'ayant pris de Vitruve la proportion qu'il donne à son chapiteau, il auroit du suivre l'intention de cet auteur mettre plutôt des feuilles d'acanthé, que des feuilles d'oliue.





Alberti

Viola

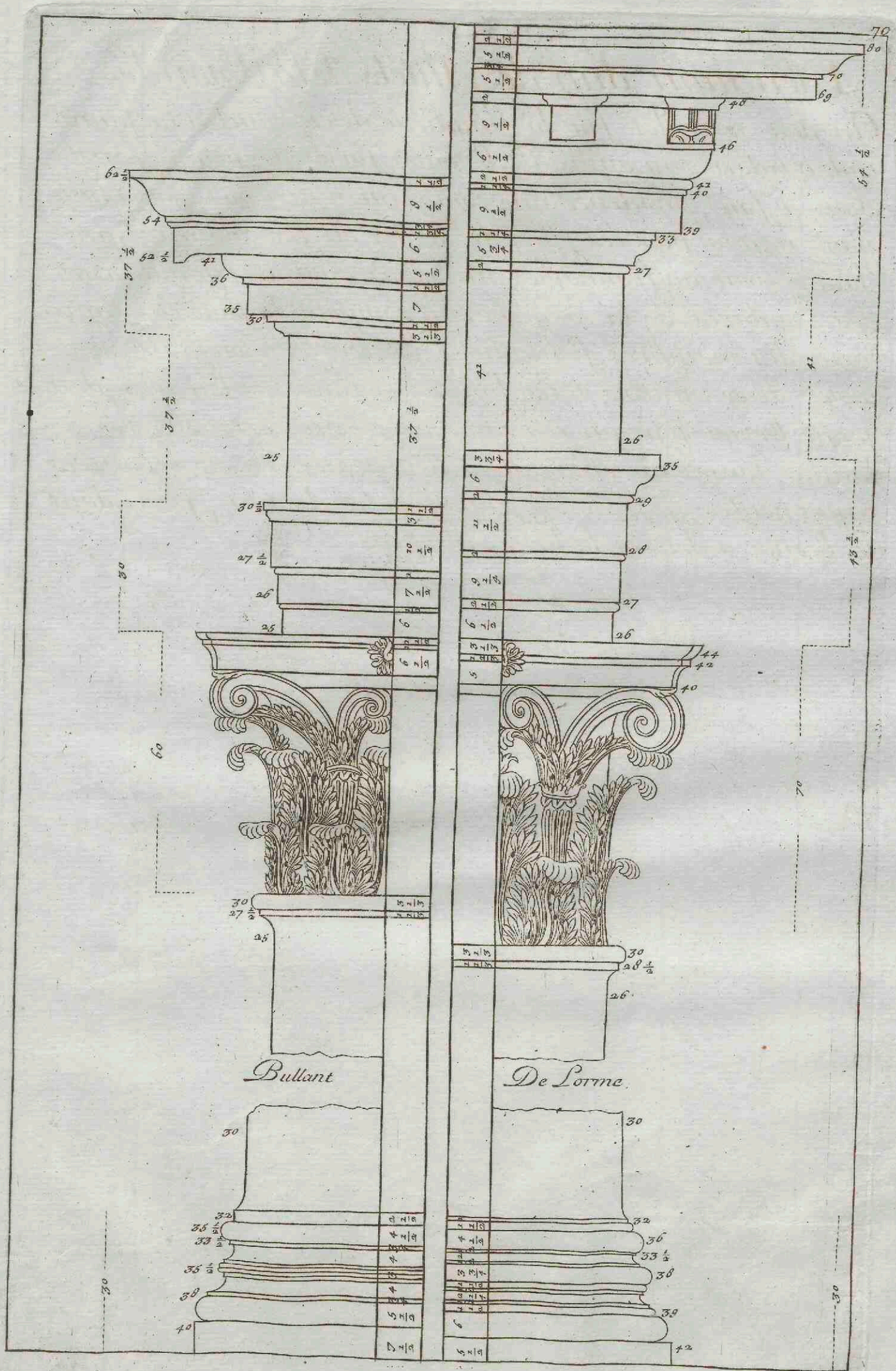
F. J. ...



*Bullant & Delorme sur l'ordre Corinthien.*

Ce profil de Jean Bullant est plus regulier que celui de Serlio, la saillie de la platebande sur laquelle on entaille les denticules n'est pas si grande, et il a changé dans la corniche une petite doucine q; Serlio y avoit mise trois fois, il donne ausy plus de garbe à son chapiteau, dont les feuilles et les caulicoles sont mieux contournées. au reste cét Architecte nous a donné d'autres profils d'un plus grand stile qui l'a tiré de l'antique, mais les mesures q<sup>l</sup> nous en a laissées ne sont pas fort exactes. Philibert de Lorme, qui entendoit mieux la coupe des pierres que la composition des ordres, nous donne un profil, qui n'est ny regulier ny d'un bon goust; quoy qu'il le dise conforme à ceux des chapelles de la Rotonde. La modénature de la base de ce profil est extraordinaire. il dit cependant l'avoir dessinée et mesurée après des vestiges fort anciens, et de plus les vrilles, ou caulicoles de dessous les roses de l'Abaco, montent trop haut en son chapiteau.







### *Elevation d'un des Autels de la Rotonde*

On doit se regler sur la simplicité de cet autel et ne point embarrasser son ouvrage de toutes sortes d'ornemens, sans choix et sans prudence. une composition n'est pas moins belle pour n'auoir pas ces piles de quatre ou six colonnes, qui soutiennent vn frontispice avec deux ou trois ressautemens des moulures de la corniche, qui rompent la suite et l'alignement des membres. il ne faut qu'un seul fronton sans en auister deux ou trois tous l'un dans l'autre, et l'on ne le doit point briser par vn ecusson ou par vn cartouche. les colonnes torses ou entortillées d'anneaux ou de ligatures capricieuses sont de l'inuention de ce dernier siecle, dont la licence a detruit la belle Antiquité







*Du Piedestail de l'ordre Corinthien  
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur le  
Piedestail de l'ordre Corinthien.*

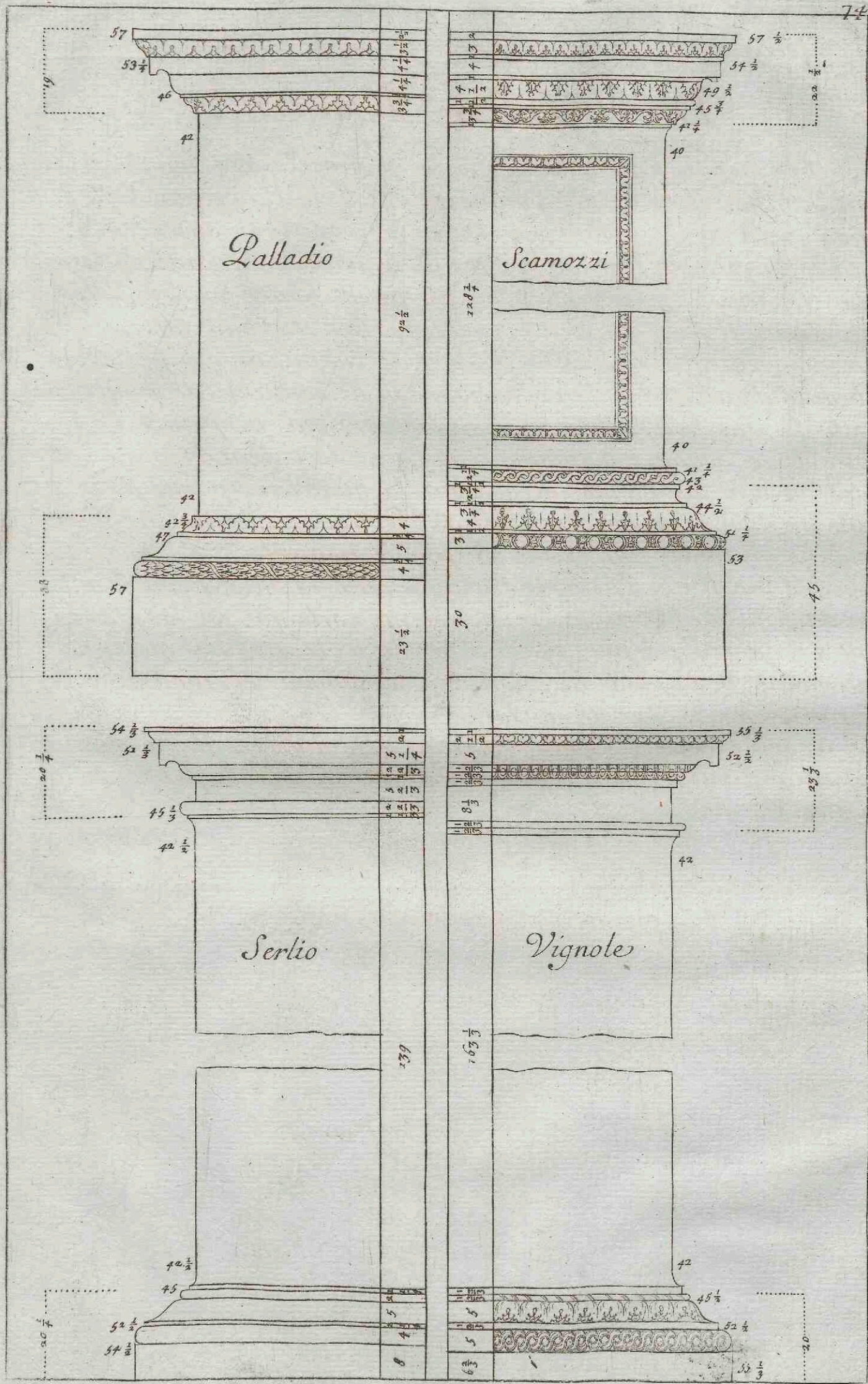
*La difference, que l'on voit dans la hauteur des piedestaux de ces deux premiers maîtres, vient de ce q; Scamozzi a rendu son ordre Corinthe plus gay que le Composite, quil estime estre plus solide et moins delicat. Palladio au contraire a fait son piedestail Corinthien plus bas que l'Ionique de huit minutes, voulant le rendre precisement du quart de la colonne. il eust peut estre mieux fait de monter par vne espece de gradation, et de prendre vne moyenne proportionnelle entre l'Ionique et le Composite. puis que quelques vns veulent que les piedestaux se surpassent l'un l'autre d'un tiers de diametre.*

*Le piedestail de Vignole est trop haut; les moulures nen sont pas fort agreables, et je ne crois pas qu'on puisse approuver cette egalite quil a mise dans plusieurs membres de la corniche, qui doiuent estre differens.*

*On ne se doit seruir de ces piedestaux qu'avec bien de la discreuion. car, si on eleuoit le piedestail de Scamozzi dans vn second ordre, le nombre de petits reglets, dont il a rempli la cimaise, seroit vne confusion à loeil, qui seroit desagreable.*

*On n'a pas adjouté les autres, Autheurs parce qu'on ne peut presque rien tirer de leurs profils, qui ne soit compris dans cette feuille.*







## De l'Ordre Toscan.

Les Anciens eleuoient quelque fois la colonne Toscanne sans entablement, & la faisoient Seruir à immortaliser leurs Empereurs. Celle de Trajan et d'Antonin en font foy. Dans cét usage le piedestail est absolument necessaire, et il est presque d'une pareille necessité de l'enrichir d'ornemens, et de reuestir la colonne de toutes les depouilles des vaincus. Il faut sur tout prendre garde à ne point alterer les Sacomes ou profileures de la base et du chapiteau, qui font toute la beauté de cét ordre. On a toujours eu de coutume de placer au dessus la Statuë de celuy à qui on l'erige, pour perpetuer la memoire de ses actions: et comme cette figure sert d'entablement à cét ordre, on peut luy donner de hauteur la quatrieme partie de la colonne, ou bien se regler aux effets de l'Optique, pour la faire paroître d'une grandeur qui excède vn peu le naturel.

La colonne Trajane à seize modules avec sa base et son chapiteau. La base du piedestail, la cimaise et vn zocle qui est au dessus font vn quarré parfait, et contiennent trois modules quelque peu moins; la base de la colonne a iustement vn module; et le chapiteau deux tiers de module.

On ne peut dire que l'ordre Toscan soit different de la colonne Trajane, puisque Vitruue nous a laissé un Semblable profil de la base et du chapiteau Toscan.







*Palladio & Scamozzi sur l'ordre Toscan.*

*Andre' Palladio nous a laissé deux profils de cét ordre; le premier est si simple, qu'il n'a pour entablement qu'un sommier de bois recouvert d'une autre piece qui sert de larmier; et il semble qu'il se l'est ainsi imaginé sur ce que Vitruve en a écrit. mais cét architecte, ayant trouvé dans les Arenes de verone & dans le Theatre de Pole un certain ordre qu'on peut nommer Toscan, il en a tiré un second profil, qui me plait beaucoup mieux que celui de tous les autres maîtres.*

*Le profil de Scamozzi seroit assez raisonnable, s'il avoit moins de conformité avec le Dorique.*

*Palladio fait la hauteur de la colonne avec la base & le chapiteau de sept diametres, & Scamozzi de sept et demy.*

*L'entablement a toujours une quatrième partie de la colonne.*





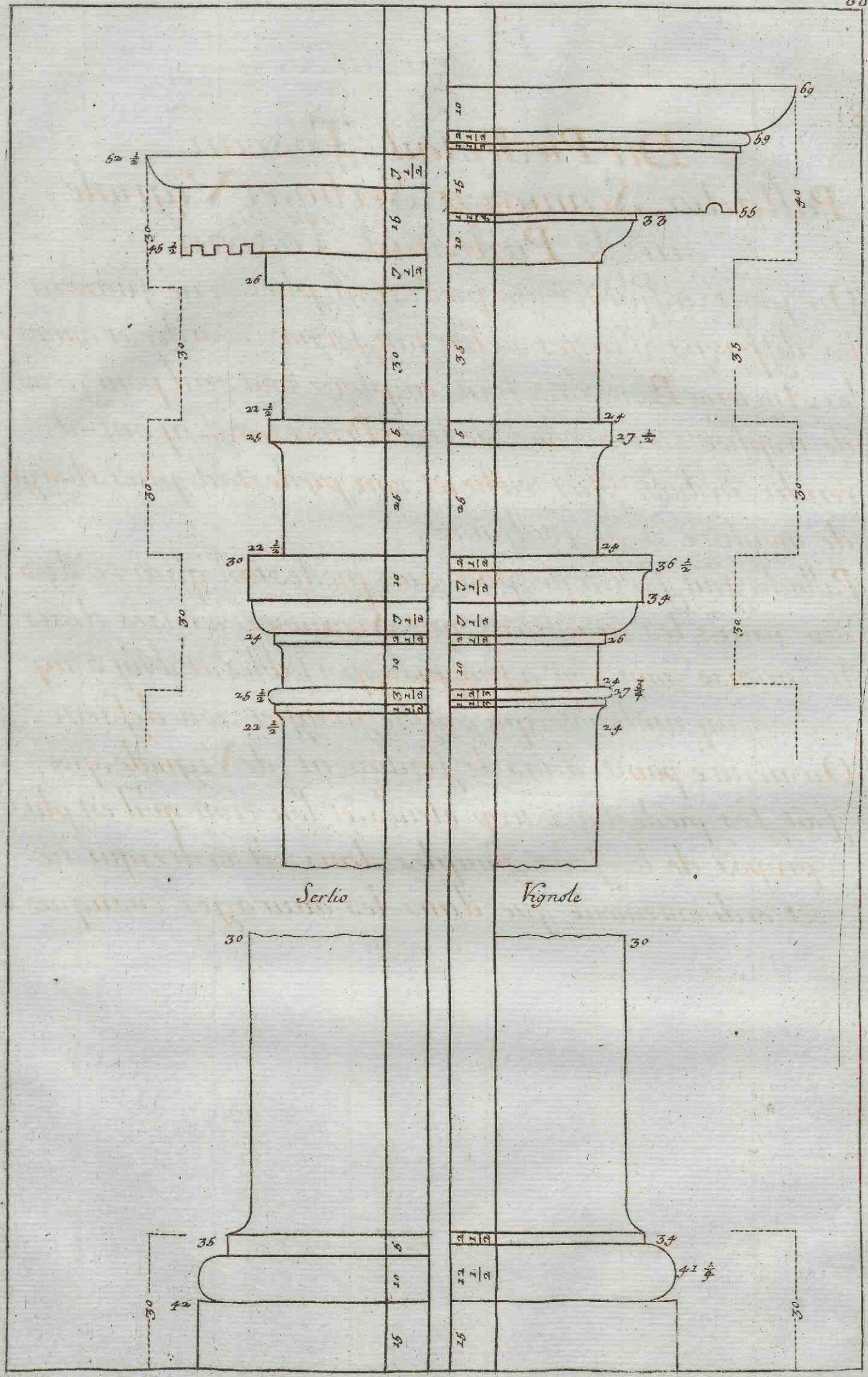


*Serlio & Vignole sur l'ordre Toscan*

*Le profil de Serlio est trop simple et trop uniforme. la hauteur toujours egale qu'il donne à la base, chapiteau, architraue, frise & corniche de cet ordre est contraire à la proportion que l'architecture emprunte de l'optique. Vignole au contraire donne de plus à chaque membre, ce qu'il peut perdre de sa grandeur par l'éloignement; ainsi y sa corniche est plus haute que la frise et que l'architraue.*

*Serlio fait sa colonne de 6 dia: quoyq; Vitruue q<sup>l</sup>. suit par tout ailleurs luy en dōne 7. Vignole dōne à la sienne 7 dia: de hauteur. L'entablement de l'un & de l'autre est d'un quart de la colonne*







*Du Piedestail Toscan  
Palladio, Scamozzi, Serlio, et Vignole  
sur le Piedestail Toscan*

On peut ajouter un piedestail plus orné suivant les differens usages où l'on fait servir cet ordre; et comme les Anciens Romains l'ont employé tout seul pour servir de trophée aux actions de leurs Princes, aussy ont-ils rendu sa base plus riche, et son piedestail plus chargé de moulure et de sculpture.

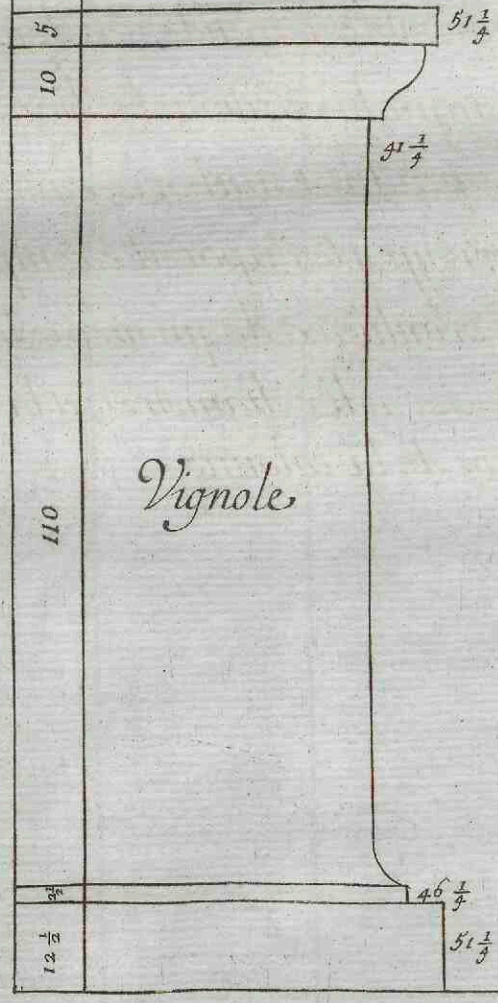
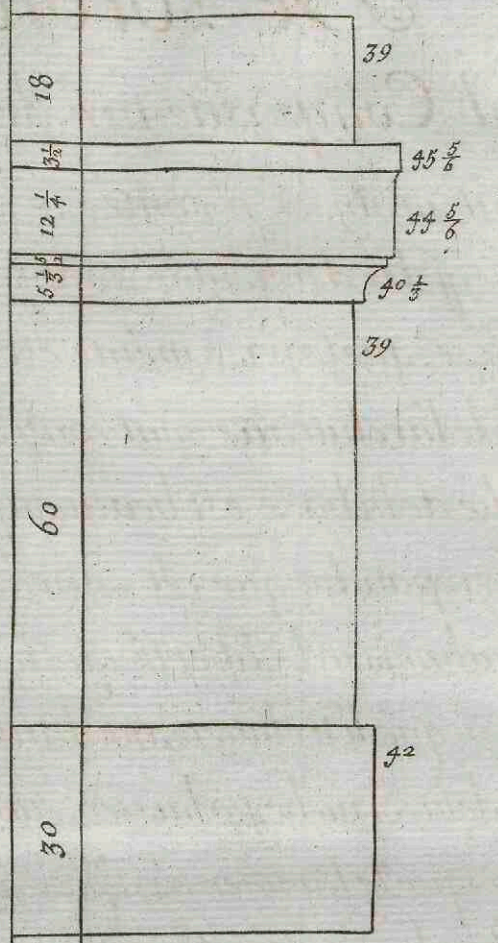
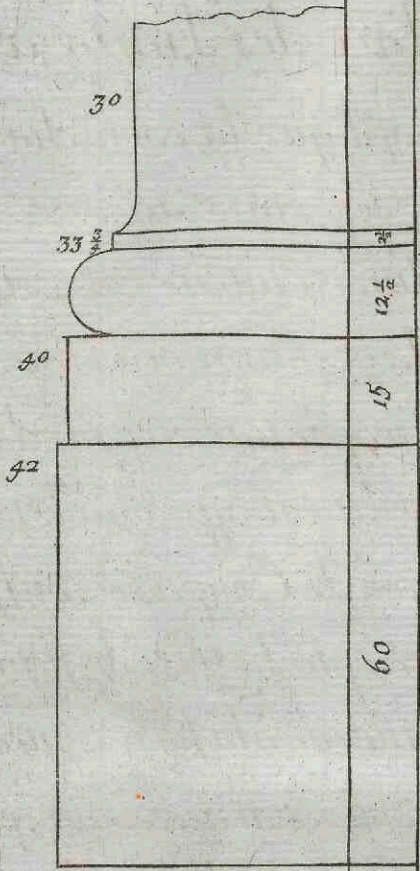
Palladio fait fort à propos son piedestail quarré de 2. mo: mais les moulures que Scamozzi a mises dans la cimaise sont tout à fait insupportables, et il n'y a ny raison, ny autorité qui puisse justifier son dessein.

On n'entre point dans le sentiment de Vignole, qui fait ses piedestaux trop élevés, et l'on croit qu'il est plus à propos de les faire simples dans cet ordre, qui ne sert ordinairement que dans les ouvrages rustiques.



*Palladio*

*Scamozzi*



*Serlio*

*Vignole*

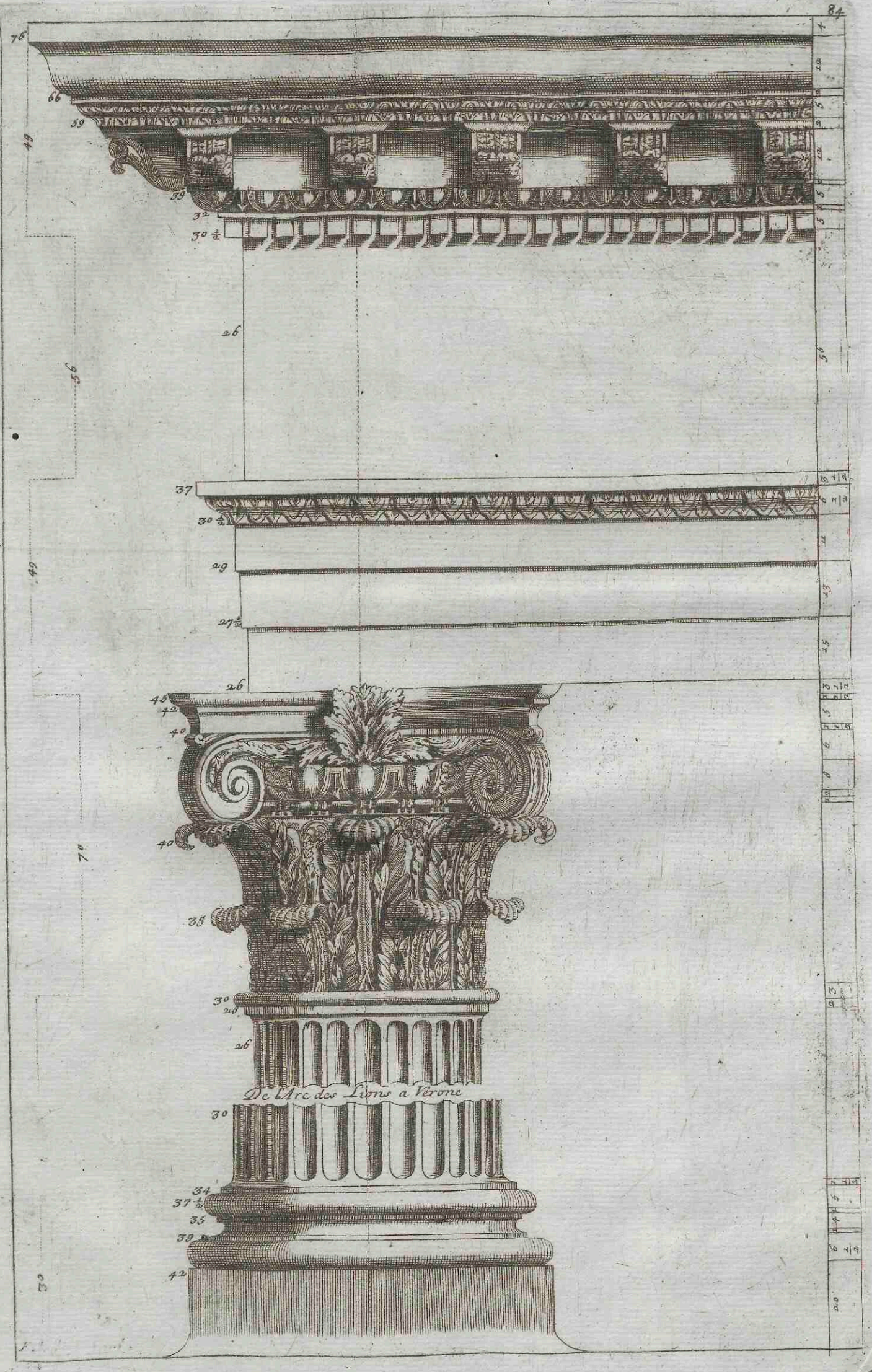


## De L'ordre Composite

Profil Composite tiré de l'arc des Lions à Verone

On peut m'objecter contre ce profil que la corniche n'a point de larmier: q<sup>s</sup> les denticules sont posées sans aucune separation sur la frise: que la frise même est d'une hauteur excessiue: q<sup>s</sup> les trois bandes de l'architraue sont contre la position ordinaire: et qu'en fin la plinthe de la base est beaucoup trop haute eu egard au reste. Je pourrois repondre que cét ouirage étant approuué est vne forte raisõ. po' en autoriser la liberté: que le nom de Composé souffre ces sortes de licences: que l'Architecte, voulant remplir la frise de figures, auoit ôté le larmier de la corniche, po' laisser cette hauteur à la frise contre la proportion reguliere: que le larmier n'est pas absolument necessaire; puis qu'au temple de la Paix la corniche Corinthienne n'a point de larmier: que L. B. Alberti dont l'autorité est grande, n'en donne point à son ordre Corinthien: et qu'en fin quoy que la position des bandes de l'architraue ne soit pas cõmune, elle est cependant autorisée par le Palladio sur la fin de s<sup>o</sup> quatrieme liure, qui rapporte vn pareil exemple du temple de Pole en Dalmatie, d'ordre Corinthien, et de qui même la plinthe est d'une epaisseur excessiue. Cette colonne a dix diametres; et la hauteur de l'entablement est vne quatrieme partie de la colonne.





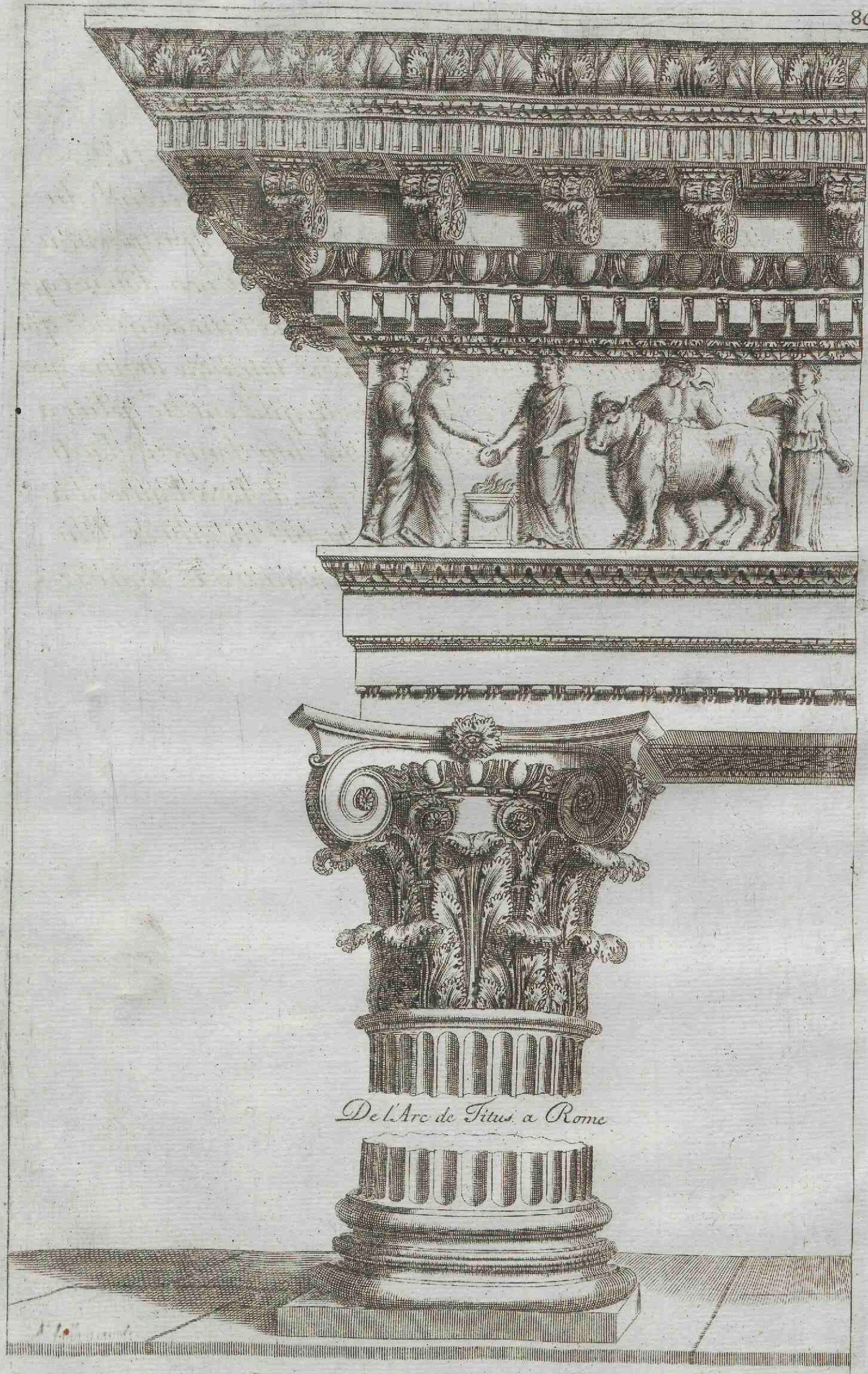
De l'Arc des Lions a Verone



85. Profil Composite tiré de l'arc de Titus à Rome.

Ce profil est plus regulier que le precedent & conuient mieux à toutes sortes d'ouurages. il y a de l'apparence que l'architecte s'etoit reglé sur le temple de Salomon; puis que cet arc ne fut eleué à Titus, qu'après la prise de Ierusalem; puis qu'on y a jntroduit le chandelier à sept branches, qui etoit dans le sanctuaire, la table d'or qui seruoit à mettre les pains de proposition, & plusieurs autres depouilles de ce temple merueilleux. Cet arc fut le premier de cette espece de batimens, et quoy que depuis on en ait fait de plus grands & de plus magnifiques, il est cependant mieux travaillé qu'aucun.





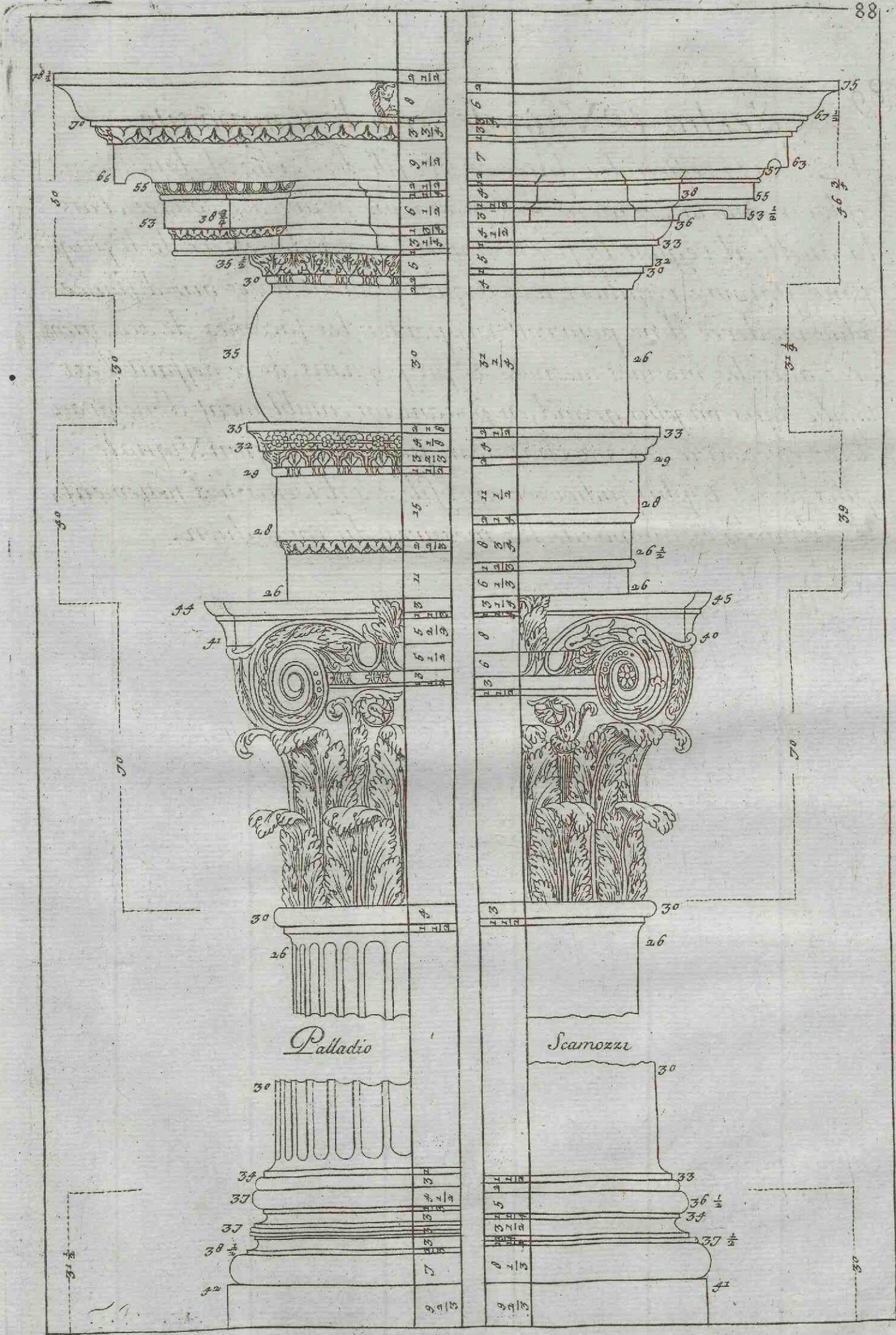
*De l'Arc de Titus, a Rome*



*Palladio & Scamozzi sur le Composite.*

André Palladio veut que cet ordre ne soit différent du Corinthien que dans le chapiteau & dans la proportion qu'il rend plus gaye en luy donnant 10 dia. & nen donnant que  $9\frac{1}{2}$  à l'autre. Le profil de Scamozzi n'a pas tant de grace que celui de Palladio, et l'entablement a trois minutes moins que la cinquième partie de la colonne; quoy qu'il eut été plus à propos d'exceder; puis que les Anciens luy donnent d'ordinaire  $\frac{1}{4}$  tout entier, ou tout au moins  $\frac{2}{9}$  <sup>ème</sup> de la colonne. il a entassé dans sa corniche tant de petits membres l'un sur l'autre, que sa composition en est pauvre & confuse.



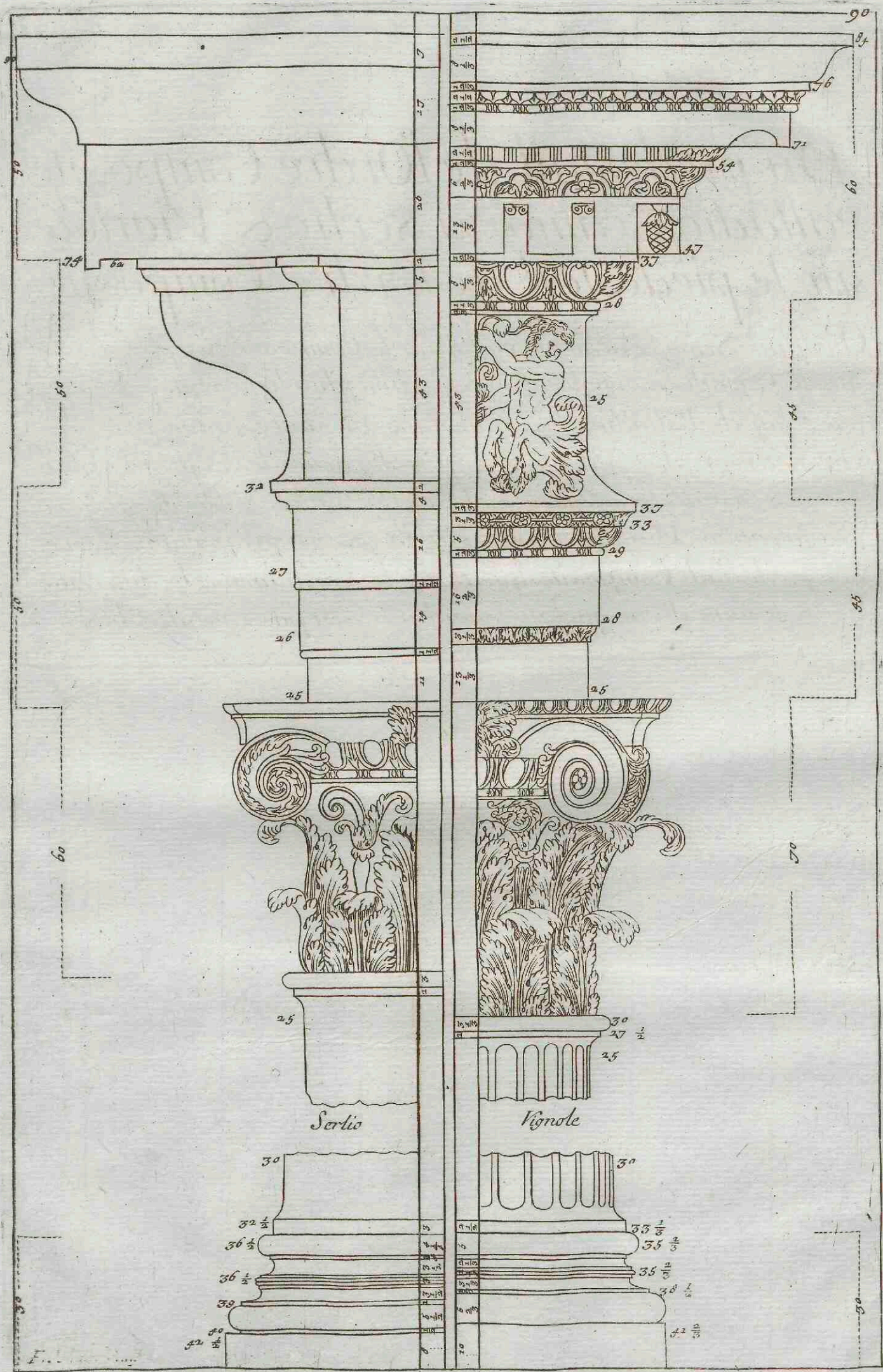




*Serlio & Vignole sur le Composite*

Tout est à reprendre dans ce profil de Serlio. il devoit considerer que la corniche du quatrième ordre du colisée, sur laquelle il regloit la sienne, avoit besoin des effets de l'optique pour paroître régulière à l'œil, qu'autrement dans une distance plus modérée il ne pourroit rapporter les sacomes de ses membres avec les mesmes mesures & proportions. de ce deffaut il est tombé dans un plus grand, en posant un entablement d'une grandeur excessiue sur un chapiteau petit & mesquin. Vignole plus exact & plus judicieux a profilé ses desseins tres nettement, & a donné à ce composite les mesures du corinthien.





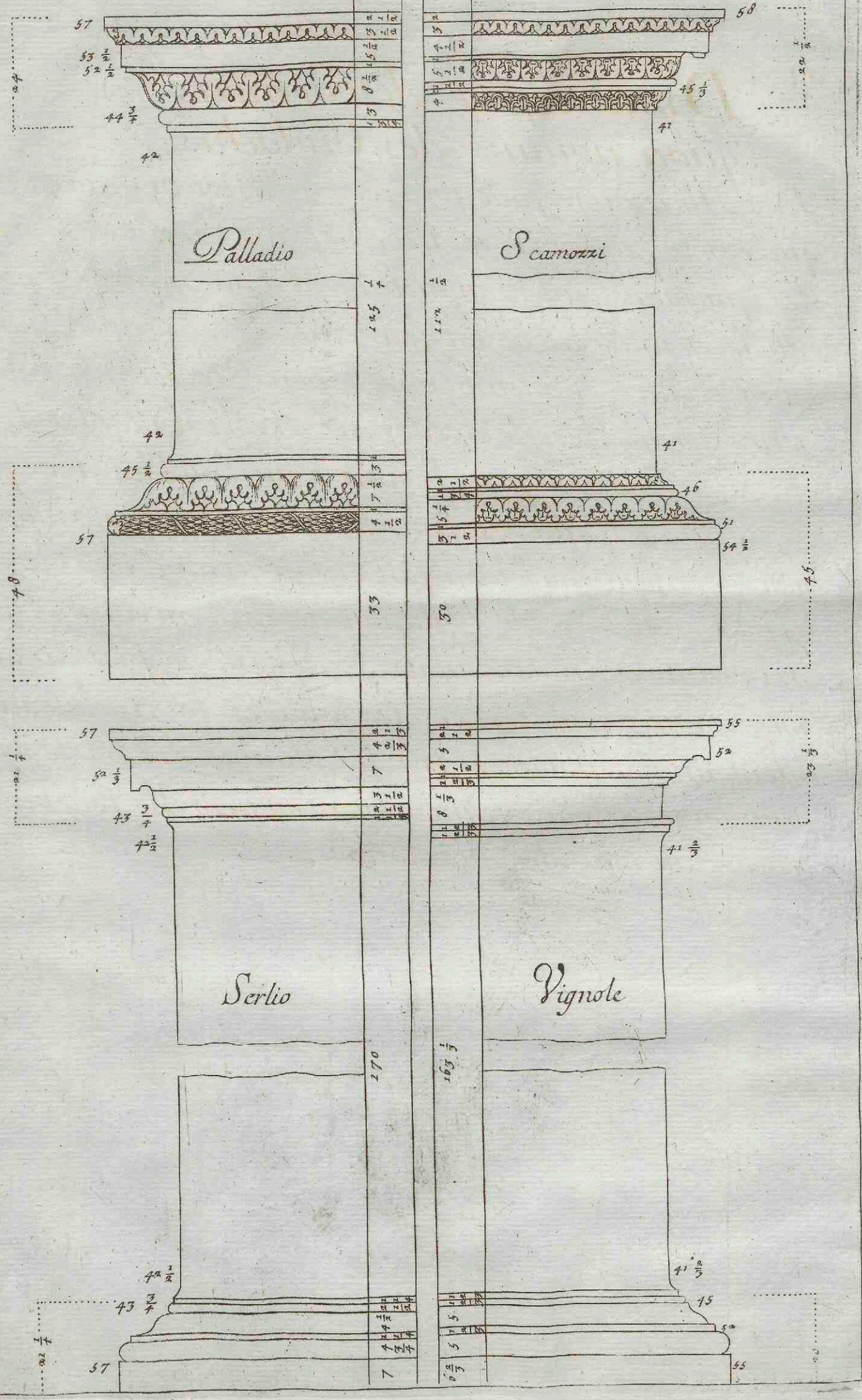


<sup>9<sup>v</sup></sup> Du piedestail de l'Ordre Composite  
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole  
sur le piedestail de l'Ordre Composite

Quoyque Scamozzi ait pretendu que le Composite fust plus massif  
que le Corinthien, son profil est cependant plus leger et plus delicat  
que celuy de Palladio, qui estoit dans un autre sentiment.

On doit reprocher à Serlio son peu d'exactitude. ses profils sont  
dessinés si peu correctement qu'il est presque impossible d'expliquer  
son intention. Vignole a conserue la mesme proportion dans  
son piedestail Composite que dans le Corinthien, et la difference  
qui se trouue dans quelques moulures n'est pas considerable.



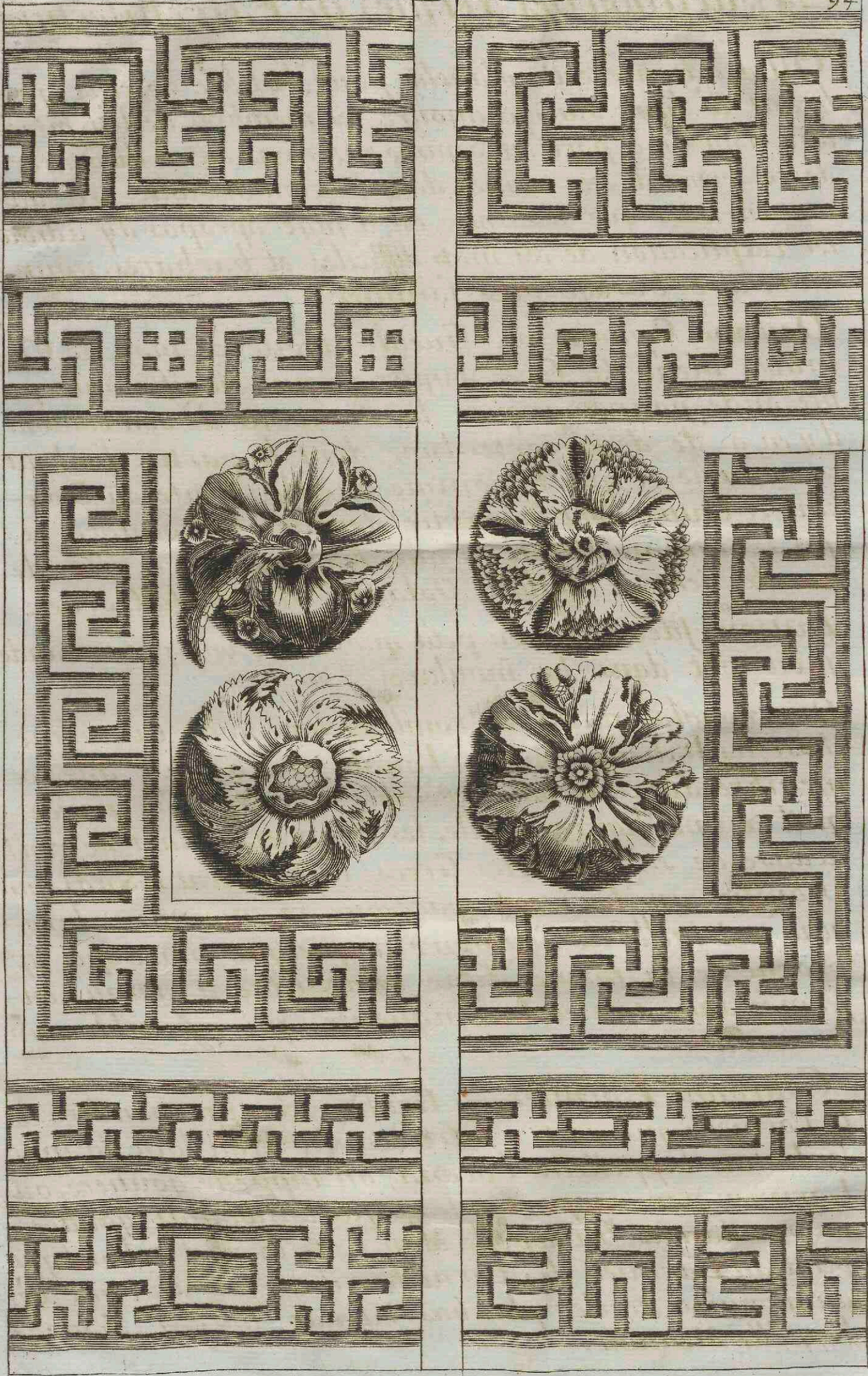




93 D'une espece d'ornemens  
qu'on nomme des Guilochis

Les Anciens se sont fort servis de cét ornement, qui est un entrelas de deux listeaux ou petites bandes, qui marchent continuellement a une distance parallele, et egale à leur largeur, avec cette syjettion, qu'à leurs retours et a leurs intersections, ils doivent toujours former l'angle droit, sans cela jls n'ont plus de grace, et sont Gouiques. Il y en a un entre les dix que je donne icy, qui est d'une seule bande, lequel neantmoins remplit fort bien son espace, et a un tres bon effet. Les Anciens les appliquoient ordinairement sur des membres droits et plats, comme sur la face du larmier d'une corniche, sous les fophtes des Architraues, à l'entour des portes, et sur les plinthes des bases quand leur tores et leurs scoties estoient ornées. Ils font bien encore au tour des plat-fonds.







## Explication des Termes de L'Architecture

On a adjouté cette planche pour l'utilité de ceux qui liront ce livre, sans connoître les membres de l'architecture dont on a parlé, et comme on n'a pas du se dispenser de se servir de ces termes, dont la connoissance est autant curieuse que nécessaire. on a jugé apropos d'y adjouter l'explication de ces mots difficiles et barbares, pour en rendre l'usage plus familier.

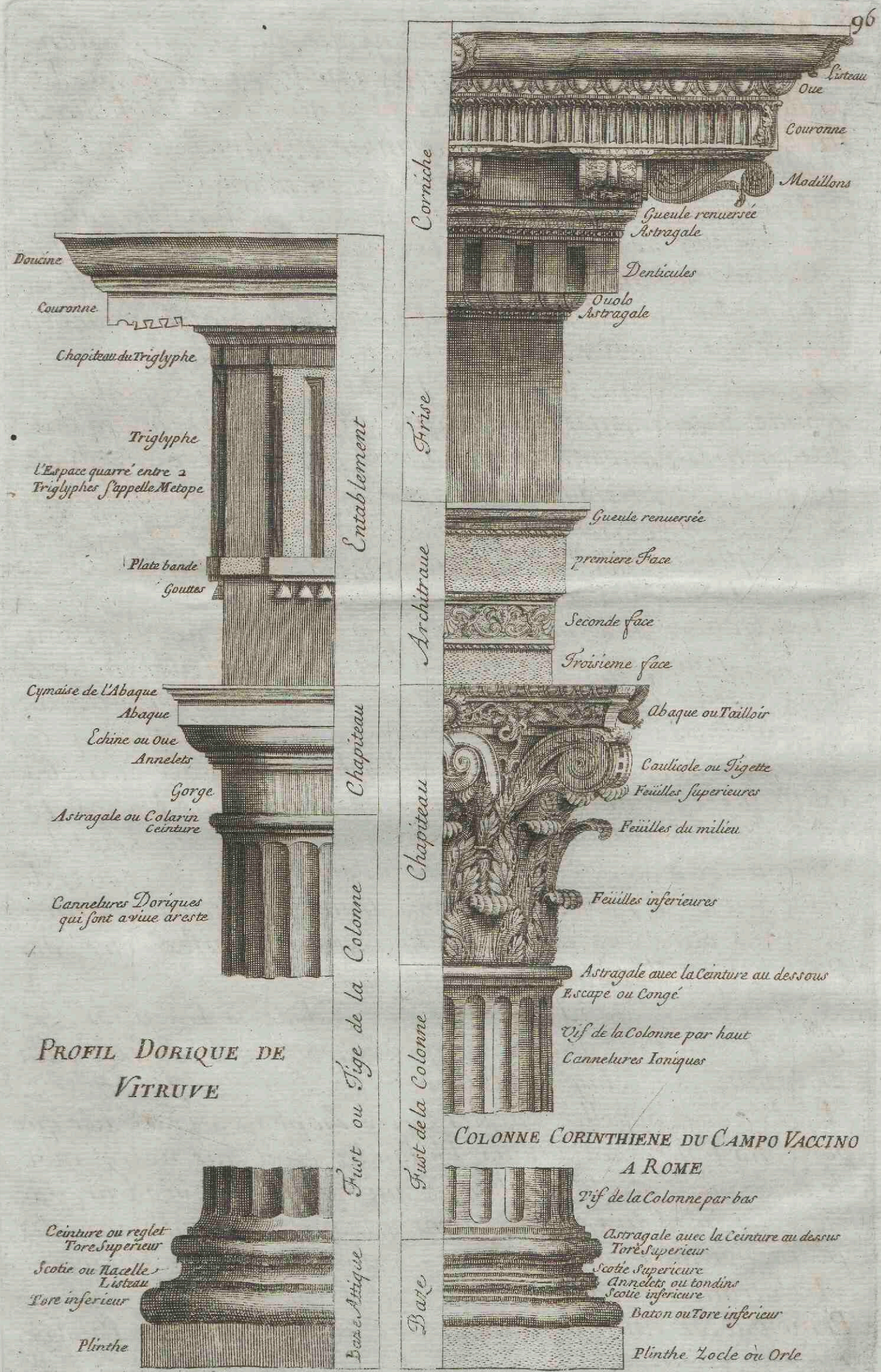
Doucine, Cymaise, ou Gueule droite. ce mot de Cymaise vient du Grec *κυμαίων*, qui signifie une petite onde, pour marquer la sinuosité de son contour. il y en a de deux sortes: l'une, dont la partie d'enhaut est concaue, et qui se nomme gueule droite, ou Doucine; et l'autre, dont la partie d'enhaut est conuexe, et qui se nomme Talon, ou gueule renuersée. ce mot de Gueule vient de l'Italien *Gola*, qui signifie la Gorge.

Listeau, filet, Orlet, ou petit quare, c'est une petite bande qu'on met dans les moulures.

Oue, vouolo, quart de rond, Echine sont la même chose, les Italiens l'appellent Vouolo soit à cause que ce membre d'architecture ressemble à un œuf, ou parcequ'il a une figure ovale, les Francois quart de rond à cause de sa figure, les Grecs l'appelloient *Εχινοσ* qui signifie un herisson; parceque ce membre, lorsqu'il est taillé de Sculpture, a quelque chose qui approche de la forme d'une chataigne à demy enfermée dans son ecorce piquante, qui ressemble à un herisson.

Couironne, Larmier, ou Goutiere c'est un membre de la Corniche, qui sert à faire écouler l'eau loin du mur. les Latins l'appellent *Corona*, on l'appelle goutiere, ou Larmier par rapport à l'eau qui tombe par gouttes, ou par larmes. On appelle Mouchette le petit rebord qui pend au Larmier des Corniches. il est fait afin que l'eau ne puisse couler plus bas. Vitruve livre 4. chap. 3. l'appelle *Mentum*.





PROFIL DORIQUE DE VITRUVÉ

COLONNE CORINTHIENE DU CAMPO VACCINO A ROME

Ceinture ou reglet  
Tore Supérieur  
Scotie ou Nacelle  
Listeau  
Tore inférieur

Plinthe

Entablement

Chapiteau

Fust ou Fige de la Colonne

Base Attique

Corniche

Frise

Architraue

Chapiteau

Fust de la Colonne

Base

Listeau  
Oue  
Couronne  
Modillons

Gueule renversée  
Astragale  
Denticules  
Ouo Astragale

Gueule renversée  
premiere face  
Seconde face  
Troisième face

Abaque ou Tailloir  
Caulicole ou Figette  
Feuilles Supérieures  
Feuilles du milieu  
Feuilles inférieures

Astragale avec la Ceinture au dessous  
Escapé ou Congé  
Vis de la Colonne par haut  
Cannelures Ioniques

Vis de la Colonne par bas

Astragale avec la Ceinture au dessus  
Tore Supérieur  
Scotie Supérieure  
Annelets ou tondins  
Scotie inférieure

Baton ou Tore inférieur  
Plinthe, Zoole ou Orle



97 *Modillons, ou Corbeaux, ce sont des pieces qui s'avancent sous le plafond des Corniches, pour en soutenir la Saillie. les Italiens les nomment Modiglioni, et les Latins Mutules du verbe Mutilare, pour représenter le bout des chevrons mutilés et coupés.*

*Astragale, vient du mot ἀστράγαλος, qui signifie le talon a cause de la ressemblance de ce petit membre d'Architecture à la rondeur du talon. Les ouvriers l'appellent le Chapelet, quand on le taille en forme de petites boules ou grains de chapelet enfilés.*

*Denticule, vient du Latin Denticulus, a cause qu'il ressemble à des dents. Les Italiens l'appellent Dentello ou denticoli, c'est un membre quarré et recoupe par plusieurs entailles, qu'on ne doit mettre que dans la Corniche Ionique et Corinthienne. Vitruve C. 3. L. 3. appelle metoche l'espace vuide qui est entre chaque Denticule, comme celui qui est entre les Triglyphes, se nomme metope.*

*Triglyphe, τριγλύφος, c'est adire qui a trois graveures, soit que cet ornement en ait la valeur de trois, deux entieres dans le milieu, et deux demies sur les côtés, ou bien a cause qu'il laisse trois espaces entre les graveures. Cette partie creuse s'appelle Cannelure ou coche, et l'espace entre les Cannelures se nomme en Grec μῆτρος, par les Latins femur, et en françois jambes, Cuisse, Côtes ou Listel.*

*Metope, c'est l'espace entre deux triglyphes, il vient de deux mots Grecs μετὰ et ὄμν, comme qui diroit entre les trous, parceque les triglyphes sont supposez être des Poutres qui remplissent des trous.*

*Soffite ou plafond, nommé par les Latins Lacunar, est le dessous de ce qui est suspendu, comme le Soffite d'un architraue, ou celui du Larmier.*

*La Frise est appelée par les Grecs Ζοφωρος; C'est adire qui porte des figures d'animaux. Philander croit que nôtre mot de frise vient du latin phrygio qui signifie un brodeur, parceque les brodeurs representent à l'éguile des animaux, des plantes et toute autre chose dont on orne les frises.*

*Architraue est composé du mot Grec ἀρχή, qui veut dire Principal, et du mot latin trabs, qui signifie une Poutre,*  
comme



98  
comme qui dirait la principale poutre. les Grecs l'appel-  
loient ἐπισημῖον qui signifie posé sur la colonne. nous  
l'appellons en françois Poitrail ou Sabliere.

Abaque du Chapiteau vient du mot Grec ἀβάξ ou ἀβάξιον,  
qui signifie un tailleoir ou trenchoir quarré. Il represente  
dans l'ordre Corinthien cette tuille qui couvroit ce panier  
autour du quel sortoient des feuilles d'acanthé. voyez cy  
dessus page 51. Les ouvrieres l'appellent communement le  
tailloir.

Volute vient du verbe voluo qui signifie tourner, elle  
represente les boucles des cheveux qui pendoient au co-  
té du visage des femmes Vitruve l'appelle encore Pulvi-  
nus oreiller a cause quelle represente un oreiller placé  
entre l'abaque et l'échine, comme si l'on auoit peur que  
la pesanteur de l'abaque ne rompit l'échine, L. B. Alberti  
l'appelle coquille, et nos ouvrieres limaces a cause de la res-  
semblance qu'ils ont à la coquille d'un limaçon.

Cathete de la volute est un mot Grec χάλκρος qui signifie  
une perpendiculaire, ou ligne à plomb. cette ligne passe  
par l'œil de la volute, et sert à la decrire.

Les petites volutes, qu'on met au milieu du chapiteau  
Corinthien, s'appellent helices, c'est adire entortillées.

Caulicoles, Cauliculi signifient de petites tiges, elles sont  
ordinairement cannelées, et quelque fois torsées à l'endroit  
où elles commencent à jeter les feuilles qui produisent  
et soutiennent les volutes. elles ont un lien en forme  
d'une double couronne.

Galbe, on dit qu'un membre ou morceau d'architecture  
se termine en forme de Galbe, lors qu'il s'élargit douce-  
ment par en haut comme les feuilles d'une fleur. quel-  
ques uns croient que l'on a dit galbe au lieu de garbe,  
et qu'il vient de garbato des Italiens.

Le Fust ou la tige de la colonne est appelée par  
les Latins Scapus, et le mot de fust vient apparemment  
du latin fustis, qui signifie un bâton. Celui de colonne  
vient de columen, qui signifie le Poinçon, ou piece de  
bois qui se pose à plomb et qui soutient le faitage d'un  
batiment appelé Culmen.



99 Les Cannelures creusées le long des colonnes au nombre de 24, et quelque fois davantage, sont appellées par les Latins, Striges, et l'espace plein ou listel entre chaque Cannelure, Stria. La difference, qui est entre les Cannelures Doriques et Ioniques, c'est que les premières sont à vive arête, et les autres ont un listeau entre elles.

Escape, Congé ou retraite c'est un trait concaue qui joint le nud de la colonne avec la base ou le Chapiteau. Les Grecs l'appellent ἀποφυγή qui veut dire fuite a cause que la colonne sortant par là de sa base commence à monter et à échapper en haut.

Base vient du Grec βάσις, C'est adire l'appuy, le Soutien ou le pied de quelque chose. elle a été inuentée sur la chaussure des femmes.

Tore, en latin Torus, Signifie un lit, matelas, ou bourellet. Les gros anneaux des bases sont appellés ainsy a cause de leur figure. d'autres le font venir du Grec τόκος, qui signifie un tour à tourner en rond, parceque le tore semble y auoir été tourné. Les Italiens l'appellent bâton, et nos ouuriers rond ou bosel. Quelques uns disent que les tores representent les cercles de fer, dont on fortifioit les extrémités des troncs d'arbres, qui seruoient à Soutenir les maisons.

Scotie, c'est la partie creuse qui est entre deux tores; le mot Grec οσθία Signifie obscurité; parcequ'elle est enfoncée dans la base, et la ressemblance quelle a avec une poulie luy a fait donner le nom de τερόσθιος. on la nomme nacelle en francois a cause de sa cauité, on nomme cauet la moitié de la Scotie.

Plinthe est un membre quarré et plat appellé πλινθος, qui signifie une brique, soit a cause de sa figure ou que effectivement les anciens y missent des Briques, les Italiens l'appellent orlo, et en francois orle et ourelet. on nomme Plinthe dans le chapiteau Toscan ce qu'on nomme Tailloir dans les autres.

Sacome, on se sert de ce terme pour dire une moulure en saillie, il vient de l'Italien Sacoma.



Piedestail ou Stylobate vient de *στυλοβάτης*, qui signifie l'appuy ou le Soutien d'une Colonne, et Stercobate ou *στερκοβάτης* signifie la Base de tout l'edifice, qui étoit un mur élevé au dessus du rez de Chaussée, pour Soutenir les Colonnes sans Stylobate. Vitruve en parle au troisieme chapitre du troisieme livre, et il nomme *Scamilli impares* les Piedestaux recoupés en forme de cabeaux, qui sortent au dehors des entrecolumnes, et ce qu'il appelle *Truncus*, tronc, cest l'espace qui est entre la Base et la Corniche du Piedestail, que nos Ouvriers appellent dé ou quarré. On voit des Piedestaux à Athenes, au rapport de Serlio, dont le quarré est diminué par le haut à la maniere des Colonnes et la pratique la plus ordinaire des Anciens étoit de ne leur point donner de Base, comme on voit au Theatre de Marcellus à Rome.

FIN